

CARTE COMMUNALE

CONCA

PHASE ENQUETE PUBLIQUE

Approuvée par délibération
du conseil municipal le 8 Septembre 2007



Approuvée par arrêté Préfectoral
N° 07-1117 du 2/10/2007

Pour le Préfet,
Le Sous-Préfet



Dominique-Nicolas JANE

CONCA

Pièces de la carte communale

Plans sur les hameaux

Rapport de présentation

Recommandations architecturales et paysagères

Mars 2007



Département de Corse-du-Sud

CONCA

Mars 2007

Carte Communale

RAPPORT DE PRESENTATION

PARTIE I

DIAGNOSTIC
TERRITORIAL

SOUS-PREFECTURE SARTENE	
19 SEP. 2007	
Arrivé le.....N°	737

Harmonie Conseil Développement Local
BP 27 - 20166 PORTICCIO Tel/Fax : 04 95 25 45 76
Siret : 432 917 706 000 17

SOMMAIRE

- I- PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNE**
- II- INTERCOMMUNALITE**
- III- PATRIMOINE CULTUREL ET HISTORIQUE**
- IV- ENVIRONNEMENT**
- V- DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES**
- VI- SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES, EQUIPEMENTS**
- VII- UTILISATION DES SOLS**
- VIII- STRUCTURE FONCIERE**
- IX- ESPACE URBANISE**
- X- RESEAUX ET GESTIONS DIVERSES**

I- PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNE

Site et situation

PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNE

Site et situation

Conca est une commune de la Corse du Sud dont le territoire de 77,96 km² s'étend du centre de l'île (1407 m. Calanca Murata) jusqu'au littoral.

Le chef-lieu, est situé en retrait du littoral, dans l'arrière-pays de moyenne montagne (500 m. d'altitude).

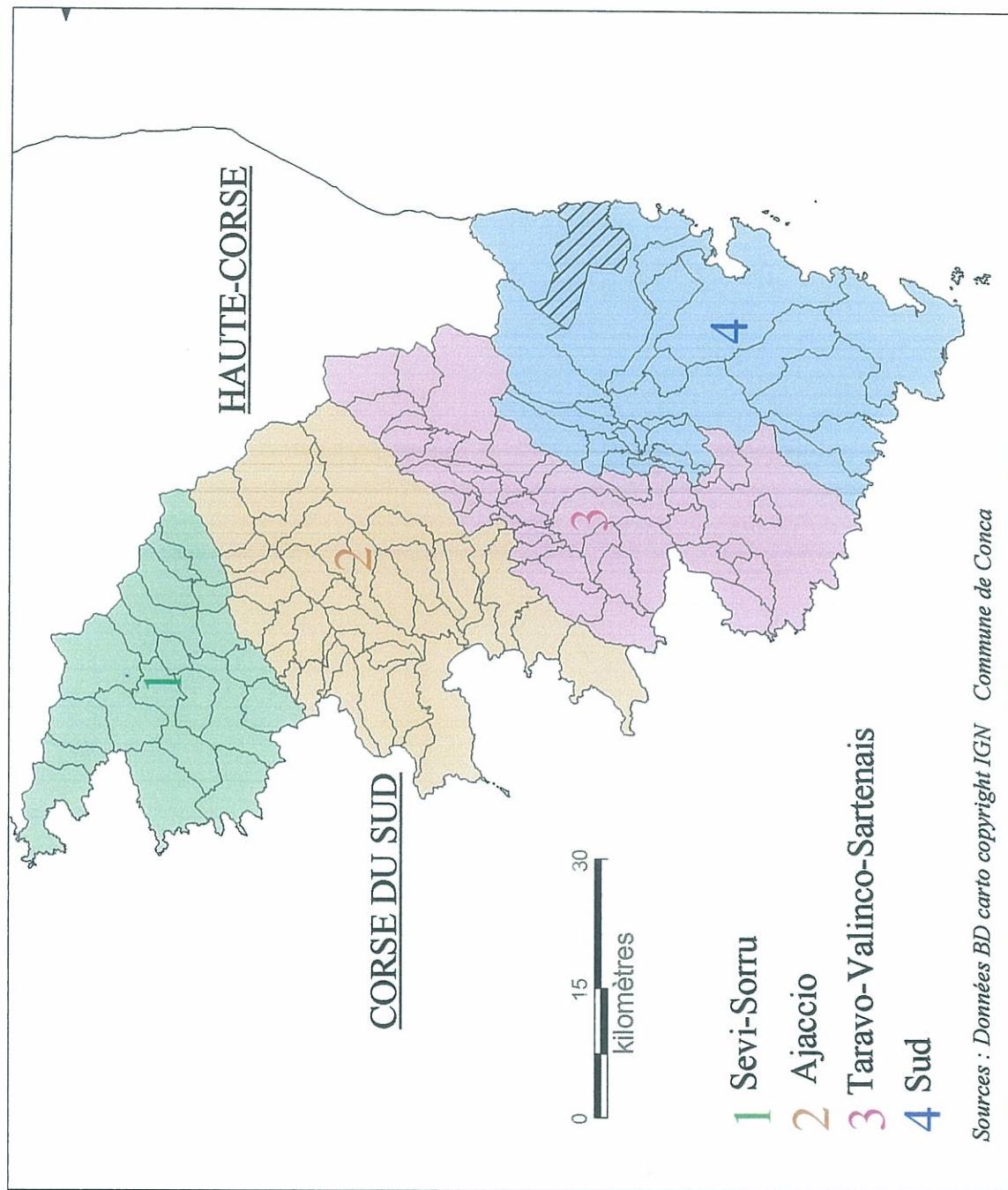
Le littoral, une côte à dominante rocheuse ponctuée de quelques anses, s'étire sur 77,96 km² entre Sari-Solenzara au nord et Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio (Zonza) au sud.

L'arrière-pays de montagne, qui s'étend entre le village et les crêtes du centre de l'île, est un vaste territoire naturel difficilement accessible.

Les communes limitrophes de Conca sont : Sari-Solenzara, Zonza et Serra-di-Scopamène.

La commune est intégrée dans le canton de Porto-Vecchio dont le chef lieu est la ville-centre du même nom.

La commune fait partie du bassin de vie dit du "Sud" qui englobe l'Alta Rocca et L'extrême Sud.



II- INTERCOMMUNALITE

Les syndicats à vocations mixte et unique
La communauté de communes
Commune membre du Parc naturel régional corse

INTERCOMMUNALITE

Les syndicats à vocation unique et multiples

Conca est membre de plusieurs structures intercommunales de vocations diverses

NOM	Date de création	Siège	Collectivités adhérentes	Objet
Synd.électrification de l'extrême Sud	29/06/1929	Porto-Vecchio	Bonifacio, Conca, Figari, Lecci, Monaccia d'Aullène, Pianotolli-Caldarelllo, Porto-Vecchio, Quenza, San Gavino di Carbini, Sari-Solenzara, Sotta, Zonza	Electrification
SIVOM du Cavo	15/01/1966	Sainte Lucie de Porto-Vecchio	Carbini, Conca, Lecci, San Gavino di Carbini, Solaro, Zonza	Adduction d'eau potable, voirie et assainissement
Syndicat de télévision de Porto-Vecchio	26/07/1972	Conca	Conca, Lecci, Porto-Vecchio, San Gavino di Carbini, Zonza	télévision
Syndicat de Bavella	12/06/1980	Quenza	Conca, Quenza, Zonza	Ordures ménagères
Syndicat du schéma hydraulique du Sud est	05/07/1972	Porto-Vecchio	Bonifacio, Conca, Figari, Lecci, Monaccia d'Aullène, Pianotolli-Caldarelllo, Porto-Vecchio, Quenza, San Gavino di Carbini, Sari Solenzara, Sotta, Zonza	Equipement hydraulique

NOM	Date de création	Siège	Collectivités adhérentes	Objet
Syndicat pour le traitement des déchets de l'extrême sud	26/08/1999	Porto-Vecchio	Bonifacio, Conca, Figari, Lecci, Pianotolli-Caldarelo, Porto-vecchio, Sotta	Traitement des déchets
Syndicat de défense des forêts contre l'incendie	18/01/1972	Levie	Carbini, Conca, Figari, Lecci, Levie, Porto-Vecchio, Quenza, San Gavino di Carbini, Sari-Solenzara, Zonza	Défense contre l'incendie

Source : Préfecture de Corse-du-Sud

Si de manière générale, l'efficacité de ses structures n'est pas remise en question, la gestion des ordures ménagères reste le point noir à l'instar de la situation régionale. L'étendu du territoire et ses contraintes affaiblissent les marges de manœuvre pour trouver une solution efficace. (cf.Chap. Environnement –Gestion des déchets)

INTERCOMMUNALITE

Communauté de Communes

La commune s'est associée par arrêté n°04-0736 avec les communes de Sari-Solenzara et Solaro pour créer la communauté de communes de la côte des Nacres dont les compétences principales sont en :

→ **matière économique** : soutien aux activités existantes, implantation d'activités nouvelles et toutes opérations favorisant la création d'emplois. La promotion économique du territoire de la communauté et de son attractivité.

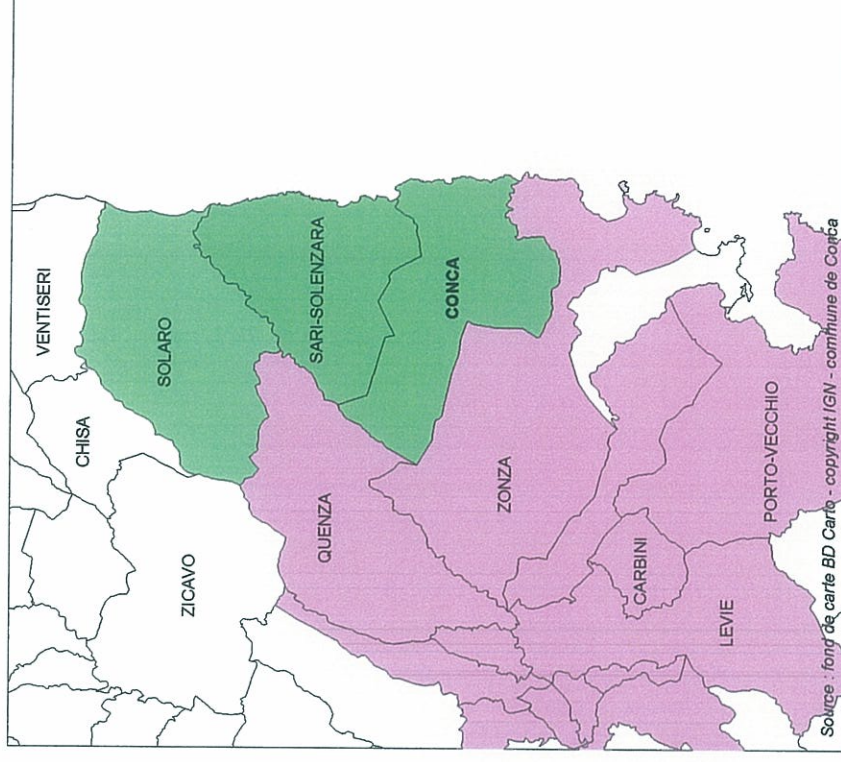
→ **matière touristique** : création ou soutien à la création d'équipements touristiques; actions de mise en valeur, d'aménagement, d'animation et de loisirs à l'attention des clientèles touristiques; création ou aide à la viabilisation des zones touristiques permettant l'implantation d'hébergements de qualité visant à une diversification de l'offre présente sur le territoire; financement et fonctionnement du pôle touristique de la côte des Nacres.

→ **matière d'aménagement de l'espace communautaire** : schéma directeur et schéma de secteur dont un schéma de cohérence territoriale ou équivalent; une zone d'aménagement concerté d'intérêt communautaire

→ **Protection et mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie** : prévention et lutte contre les pollutions; protection par l'entretien, le nettoyage et la sauvegarde du littoral naturel; incitation à l'enfouissement des réseaux de distributions collectifs.

→ **création et gestion d'une ou plusieurs aires d'accueil des gens du voyage**

Elle devrait prochainement gérer la question des ordures ménagères.



INTERCOMMUNALITE

Commune membre du Parc Naturel Régional Corse

Le PNR participe à la politique de protection de l'environnement, de l'aménagement du territoire, du développement économique et social, d'éducation et de formation du public. Il constitue un cadre privilégié par les actions menées par les collectivités en faveur de la conservation des paysages et du patrimoine naturel et culturel. La charte du Parc, d'une durée de 10 ans (1998-2008) détermine les orientations de mise en valeur, de développement et les mesures permettant de les mettre en œuvre.

La commune est membre du PNRC depuis janvier 1971. Elle est intégrée dans le secteur opérationnel n°7 de 20 communes dont :

- ▶ la totalité des communes des cantons de Levie et de Tallano-Scopamene
- ▶ 1 commune du canton de Sartene
- ▶ des parties peu habitées des communes de Porto-Vecchio, Conca et Sari-Solenzara.

Dans la charte du PNRC 2000-2008 sont décrites les potentialités de ce territoire et les actions prévues. Sans souci d'exhaustivité, nous retenons les actions suivantes :

- Lancer la procédure "zone de nature" pour les aiguilles de Bavella,
- Réhabiliter le hameau de Bavella,
- Des actions en faveur de l'agriculture de montagne,
- Des actions en faveur de la valorisation du patrimoine au sens large.

Le rôle du PNRC dans le développement de la commune est essentiellement lié au GR 20. Il existe par ailleurs une maison du parc dans le village.

III- PATRIMOINE CULTUREL ET HISTORIQUE

Brève histoire contemporaine de Conca Les secteurs de sensibilités archéologiques

PATRIMOINE CULTUREL ET HISTORIQUE

Histoire contemporaine, Conca au XIX^e siècle

L'Alta Rocca est la partie orientale et montagneuse de l'ancienne seigneurie della Rocca. Un des derniers bastions féodaux avant la présence génoise sur l'île au XVI^e siècle.

En effet, dès lors Gênes s'impose en Corse et plus particulièrement sur le littoral. Ainsi Porto-Vecchio devenant chef-lieu et piève, s'accapare à ce titre la frange littorale jusqu'à Sari. La commune est récente et aurait été créée au XVIII^e siècle aux alentours de 1750, à partir des communes de Zicavo, Serra di Scopamene et de Petreto-Bicchisano.

Au XIX^e siècle les activités principales étaient la polyculture familiale sur le village. L'élevage d'ovins-caprins se caractérisait par la présence de vastes parcours et de nombreux caserons jusqu'aux estives de Bavella. La pratique de la transhumance était courante avec le littoral (Favone, Tarcu). Alors que l'été venu, le littoral devenait insalubre avec ses zones humides infestées de moustiques.

Le Casabianca à Favone

Pour l'anecdote, le sous-marin Casabianca est venu plusieurs fois à Favone pour débarquer du matériel et des armes. Il a même torpillé une péniche.

Les submersibles de l'arrière-pays littoral étaient exploitées pour la construction (liège et isolation) et la confection de bouchons. Ceci était voué également à l'exportation vers l'Italie et notamment la Sardaigne.

L'activité principale pendant longtemps était liée au charbon. Les muletiers acheminaient sur la plage les sacs qui ensuite étaient chargés sur un voilier qui mouillait au milieu de la baie de Favone.

Après la guerre, c'est le commerce des pins lariciu, toujours avec l'Italie, qui a fourni du travail aux gens du village. Les troncs venant de Ghisoni étaient déchargés des camions sur la plage, puis roulés jusqu'à la mer pour rejoindre un voilier. Ce bois servait à confectionner des étais pour les mines.

La couverture végétale était beaucoup plus dense que celle qui peut être observée aujourd'hui. En effet, les massifs forestiers et pinèdes de montagne étaient alors exploités. Le XX^e siècle a connu la généralisation de l'exode rural et la récurrence des incendies qui ont ravagé les massifs forestiers de la commune.

Les voies de communication étaient comparables à celles que nous connaissons avec tout un maillage de chemins et une jonction entre le village de Conca et le col de Bavella qui existe encore aujourd'hui avec le GR20.

L'adduction en eau potable est arrivée au village seulement en 1955

PATRIMOINE CULTUREL ET HISTORIQUE

Les secteurs de sensibilités archéologiques

1 – La réglementation

"Avant tout travaux affectant le sous-sol dans les secteurs archéologiques correspondant à la liste non exhaustive et reportés sur la carte, il convient de prévenir le service régional de l'archéologie de Corse.

Cette liste des secteurs archéologiques sensibles ne peut être considérée comme exhaustive. Elle fait mention des vestiges actuellement enregistrés dans la base nationale de la carte archéologique, les secteurs ainsi définis et cartographiés sont soumis aux dispositions de la loi du 17 janvier 2001 sur l'archéologie préventive. Des découvertes fortuites au cours de travaux sont toujours possibles. Dans ce cas, la loi validée du 27 septembre 1941 portant réglementation des fouilles archéologiques est applicable."

" Les opérations d'aménagement, de construction d'ouvrage ou de travaux qui, en raison de leur localisation, de leur nature ou de leur importance, affectent ou sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ne peuvent être entreprises qu'après accomplissement des mesures de détection, et le cas échéant, de conservation ou de sauvegarde par l'étude scientifique.

Entrent dans le champ d'application du précédent alinéa :

- 1) les travaux dont la réalisation est subordonnée à un permis de construire en application de l'article L.421-1 du code de l'urbanisme, à un permis de démolir en

application des articles L.430-1 et L; 430-2 du même code ou à une autorisation d'installation ou de travaux divers application des articles R.442-1 et 442-2 du même code, lorsqu'ils interviennent dans des zones géographiques déterminées ci-dessus (carte annexée), en fonction des informations scientifiques permettant d'inférer la présence d'éléments du patrimoine archéologiques.

- 2) La création de zones d'aménagement concerté conformément à l'article L.331-1 du code de l'urbanisme
- 3) Les opérations de lotissement régies par les articles R.315-1 et suivants de code de l'urbanisme;
- 4) Les travaux soumis à déclaration administrative préalable en application à l'article R.442-3-2 du code de l'urbanisme ;

- 5) Les aménagements et ouvrages dispensés d'autorisation d'urbanisme qui doivent être précédés d'une étude d'impact en application de l'article L.122-1 du code de l'environnement ou d'une enquête publique en application de l'article L.123-1 du même code.

Dans les secteurs d'intérêt archéologique, la présence à peu près certaine de vestiges archéologiques provoquera au moment des travaux des découvertes entraînant l'application de la loi validée du 27 septembre 1941 portant réglementation des fouilles archéologiques. Afin d'éviter les difficultés inhérentes à une intervention tardive du service régional de l'archéologie, il est recommandé au maître

d'ouvrage de soumettre leurs projets d'urbanisme à l'adresse suivante :

DRAC de Corse service régional de l'archéologie 19 cours Napoléon B.P. 301 20181 AJACCIO CEDEX 1 tel : 04 95 51 52 27 télécopie : 04 95 21 20 69

Cette procédure permet en effet de prendre en compte les risques archéologiques dès la phase d'élaboration des avants projets d'urbanisation"

2 – Le patrimoine archéologique

La commune de Conca est couverte par des secteurs à sensibilité archéologique et vernaculaire, Certaines stations remonteraient à la période paléontologique et préhistorique (torréens), médiévale (féodalité, fortins, chapelles...), et moderne (occupation génoise...).

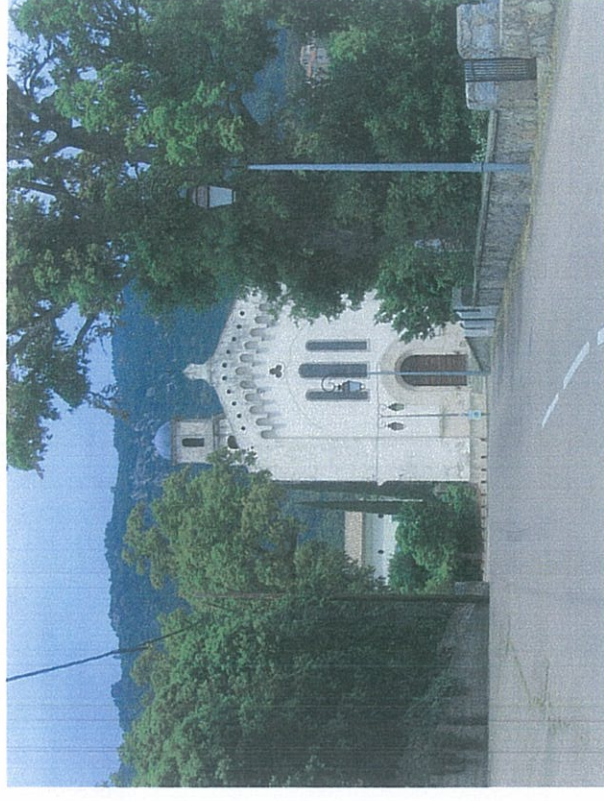
Les sites se concentrent surtout l'arrière pays littoral qui révèle l'intérêt premier des différentes sociétés qui l'on occupé par le passé. Les torréens (8000 ans avant JC). Premiers agriculteurs-éleveurs, se sont regroupé sur des espaces à la fois ouverts et protégés, proches des amas rocheux (punta Calcina, punta d'Acquella), chaos et blocs erratiques avec lesquels ils construisaient leurs "villages-forteresses". Le promontoire leur permettait également de se protéger contre l'ennemi et de le voir arriver au loin.

A l'époque médiévale et ce jusqu'au XX^e siècle, les hameaux étaient plutôt retirés sur l'intérieur à l'abri des regards exogènes afin de fuir les razzias et incursions barbares du littoral et la malaria qui sévissaient sur les zones humides et marécages de la frange littorale.

Le patrimoine vernaculaire (fours, moulins, casete, bergeries, terrasses de polyculture familiale...) se retrouve disséminé un peu partout sur le territoire et plus

particulièrement sur la moyenne vallée du Cavu et l'arrière pays littoral.

- Aux alentours du villages et de ses hameaux anciens de moyenne montagne : fours à pain familiaux ou de quartier, fontaines, terrasses et restanques.
- Sur les anciens parcours (casete, oratoires...).
- Proche des rivières (moulins).




Ci-dessus
Eglise du village
Photographie Harmonie Conseil

Sites et secteurs archéologiques, commune de Conca

Légende

 Secteurs archéologiques

 Sites archéologiques



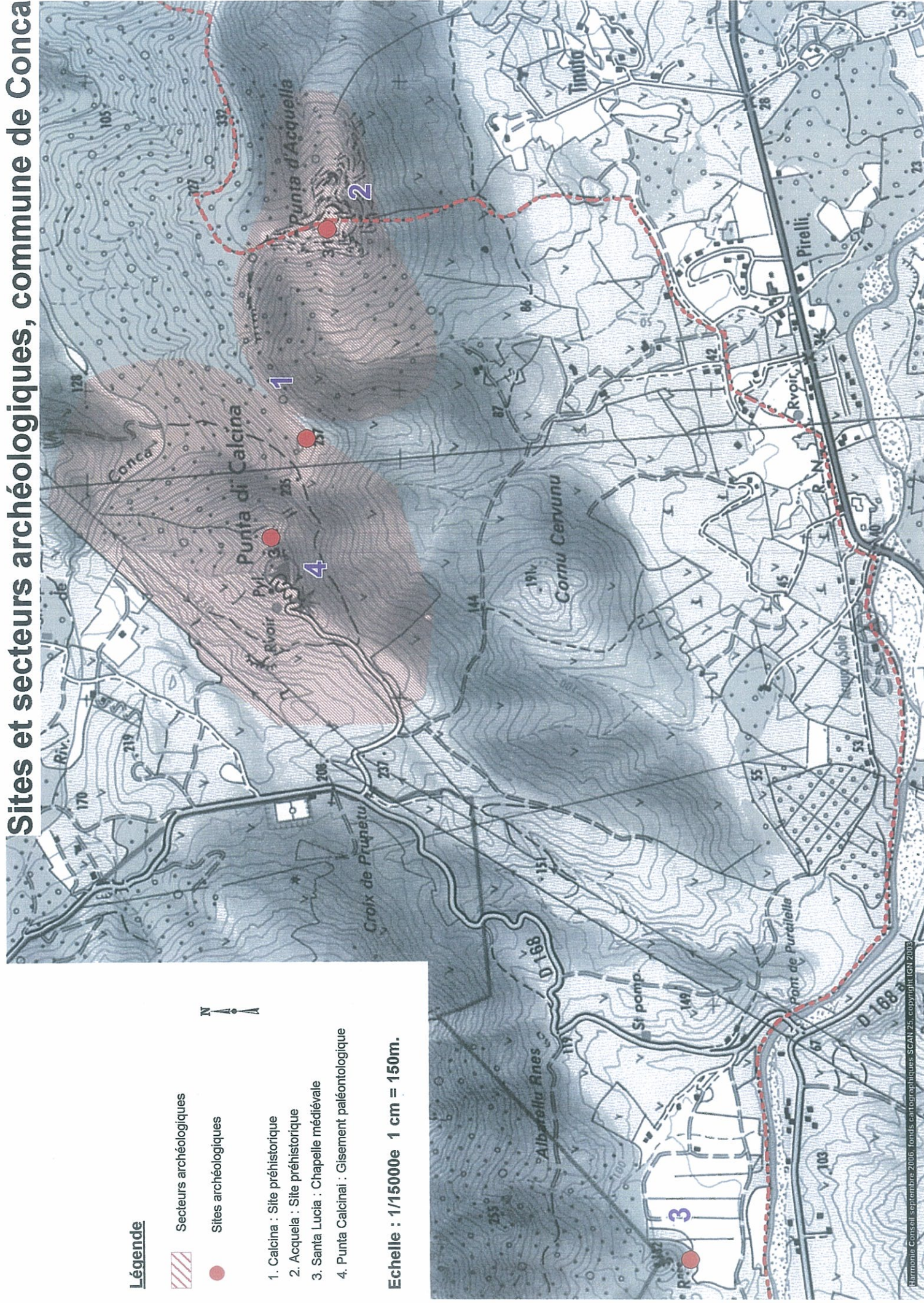
1. Calcina : Site préhistorique

2. Acquella : Site préhistorique

3. Santa Lucia : Chapelle médiévale

4. Punta Calcinaï : Gisement paléontologique

Echelle : 1/15000e 1 cm = 150m.



IV- ENVIRONNEMENT

Géologie
Géomorphologie
Hydrographie
Climat
Exposition
Risques naturels
Une végétation méditerranéenne
La faune
La couverture végétale
Le milieu marin et littoral
Les mesures de protection
Alimentation en eau potable
Gestion de l'eau et traitement des eaux usées
Gestion des déchets

ENVIRONNEMENT

Géologie

Le territoire de Conca s'inscrit dans un système géologique orienté nord-est/sud-ouest de la Corse hercynienne. Il est essentiellement composé de roches plutoniques (formation interne, orthométamorphiques (géotectonique) qui caractérisent les massifs principaux dominés par la punta Velaco et la punta Tafunata, et les vallées d'effondrement du Cavu et de Cicolettu. Les roches sédimentaires (fluviales et marines) se concentrent sur le littoral, les zones humides et plus particulièrement sur le secteur de Favone.

Grands événements géologiques sur Conca

Ere primaire ou Paléozoïque
350 millions d'années

Plissement, formation des premiers boucliers
Apparition du batholite de granite dit massif hercynien

Ere secondaire ou mésozoïque
150 millions d'années

Sédimentation marine, érosion des reliefs, sédimentation calcaire
Ensemble du territoire

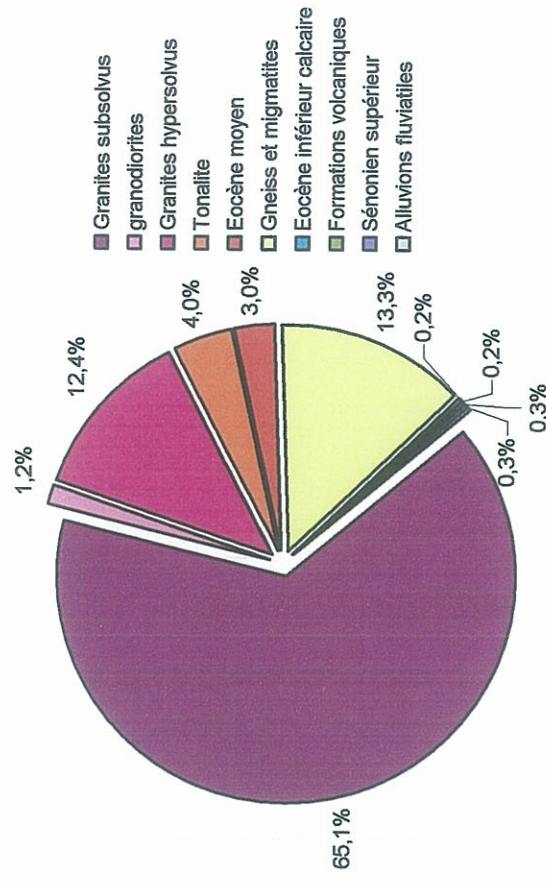
Ere tertiaire ou Cénozoïque
60 millions d'années

Plissement alpin, effondrement des vallées
*Massifs de la punta Velaco- punta Tafunata
Vallées du Cavu, de Cicolettu*

Ere quaternaire
2 à 6 millions d'années
Erosion glaciaire, érosion fluviale, sédimentation

Creusement (chaos, bloc erratiques...).
Comblement des petites plaines littorales
Formation des tabliers d'éboulis et des piedmonts.
Creusement des vallées en V, ravines et torrents.

Type de roches sur Conca

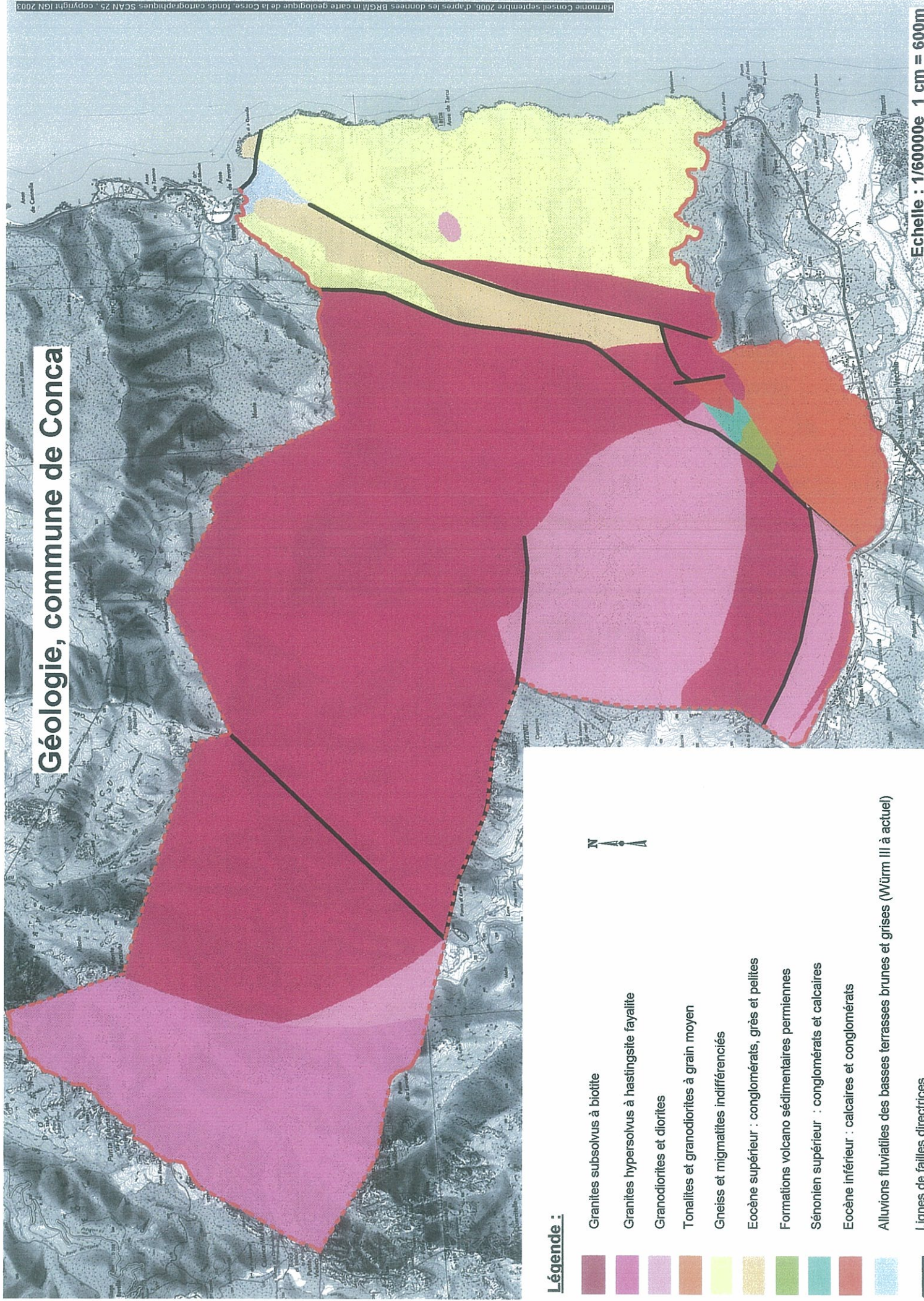


Répartition des roches sur la commune de Conca

Type de roche	Roche	Surf. %	Secteur	Formes de relief	Occupation du sol
Sédimentaires (quaternaire)	Alluvions fluviales	0,3%	Arrière plage de Favone	Plaine littorale Zones humides	Station balnéaire Zone inondable
	Eocène moyen (conglomérats, grès,)	3%	Vallée d'effondrement de Cicolettu	Vallée	Suberaies ravagées par la récurrence des incendies Anciens parcours - friches
	Eocène inférieur (calcaire, conglomérats)	0,2%	Stade et ses alentours	Cuvette - piedmonts	Stade municipal Parcours Coupe feu
	Sénonien supérieur (conglomérats, calcaire)	0,2%			
Volcano - sédimentaire	Tufs et arkoses rhyolitiques	0,2%			
Plutoniques et orthométamorphiques (primaire et tertiaire)	Tonalite et granodiorites	4%	Massif de la punta d'Acquella Versants sud punta di Calcina	Piedmonts	Constructions éparées Terrains agricoles Friches
	Granite leucocrate	12,4%	Cuvette et village de Conca Bas versants du massif d'Albarellu Basse vallée de la Mela	Cuvettes - dépression Zones de comblement	Pinèdes praires Village de Conca Suberaies
	Granite hypersolvus	1,4%	Massifs de Velaco, de Tafunata et de Bavella	Lignes de crêtes et barres rocheuses Escarpements et anas rocheux	Forêts de pins, de chênes verts
	Granite subsolvus	65%	Massif d'Albarellu Punta di Sodi, Pinzuta, Picchialo, Petra Bianca, d'Ortu	Piedmonts montagnards	Petits hameaux montagnards Prairies et parcours Forêts de pins
	Gneiss	13,3%	Arrière-pays littoral	Piedmonts littoraux	Concentration des activités humaines, et des constructions Suberaies

Harmonie conseil d'après la carte du BRGM "géologie de la Corse", des observations et relevés de terrain

Géologie, commune de Conca



ENVIRONNEMENT

Géomorphologie, entre mer et montagne

Un déterminisme géographique dans l'occupation des sols

La configuration et les caractéristiques morphologiques interfèrent dans la répartition des hommes, des activités, de l'habitat et de la couverture végétale sur le territoire de Conca.

- Les forêts se concentrent sur les hauts reliefs.
- Les activités agricoles sur la plaine fertile et les massifs collinaires de piedmonts du Cavu.
- L'habitat ancien abrité en moyenne montagne, il est généralement ceinturé par d'anciennes terrasses de cultures et par quelques parcours bien souvent en friches.
- L'habitat contemporain regroupé ou diffus, le long des voies structurantes (RN 198) et sur la frange littorale.

Données de cadrage

- Commandement général orienté nordouest/sud-est
- Point culminant : Punta Velaco 1483m.
- Point le plus bas : littoral 0m.
- Village : 250m.
- Altitude moyenne : 510m.
- Pente moyenne 20%.
- Reliefs doux (<10%) : basse vallée du Cavu de la chapelle de Sainte-Lucie à Pirelli.
- Pentes moyennes (10-20%) : village, hameaux littoraux.
- Forte pentes (> 20%) : lignes de crêtes, forêts d'altitude, haute vallées du Cavu arrière-pays littoral.

Ci-contre :

Fange littorale de Conca

Photographie aérienne IGN 2002



Ordonnement du relief : 5 grandes unités

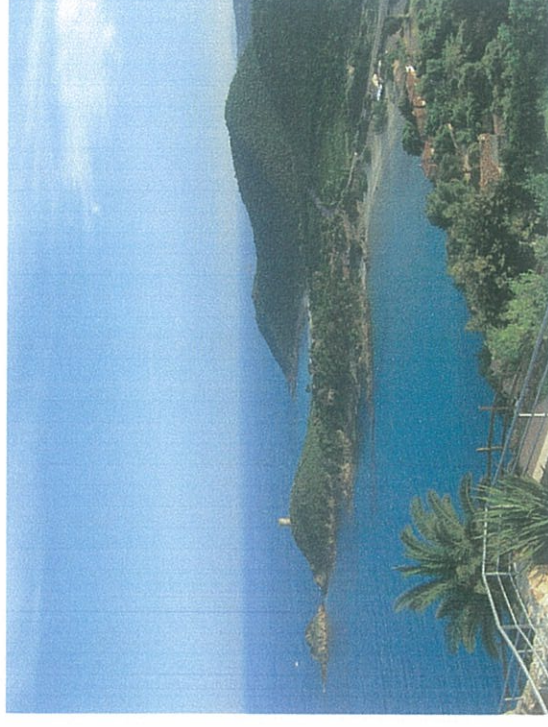
- Le bassin de Conca résulte du comblement d'une petite cuvette dépressionnaire par un matériel détritique issu de l'érosion fluviale des reliefs alentours dominés par la Punta d'Ortu, Piana d'Ovoru et la punta Calcina. Abrité du littoral et des hivers rigoureux de la montagne, il a permis l'installation des premiers hommes sur Conca dès l'ère paléolithique.

- Littoral, entre côtes rocheuses et anses sableuses. Le littoral de Conca est une dentelle rocheuse découpée sur plus de 80% de son linéaire. Trois petites anses sableuses s'incèrent dans la roche en place et rompent avec une côte abrupte. Elles révèlent de petites plaines littorales inondables où de petites rivières trouvent leur embouchure sur la mer tyrrhénienne. Ces trois petites anses ont permis l'installation contemporaine de l'homme sous forme d'habitat regroupé autour de petites stations balnéaires et de villégiature.

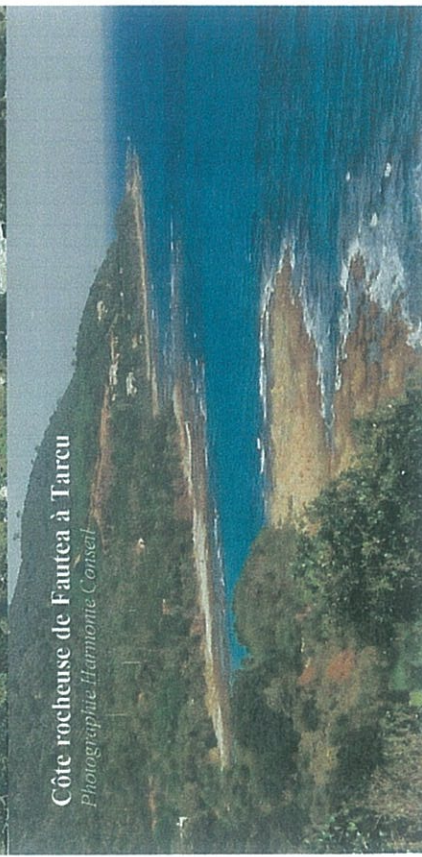
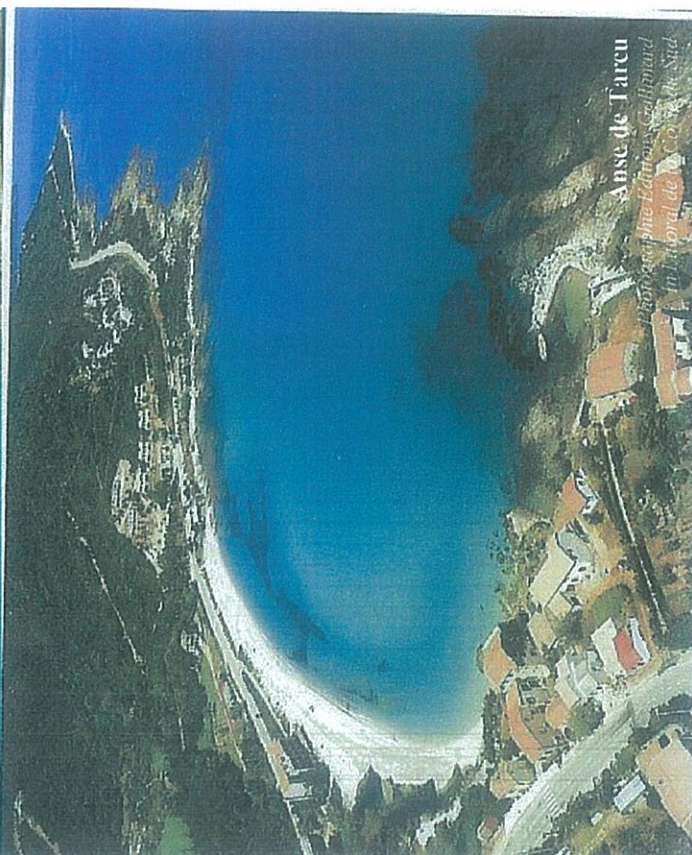
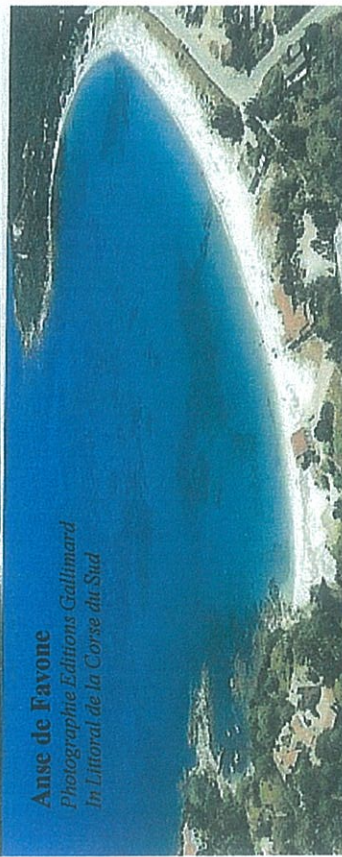
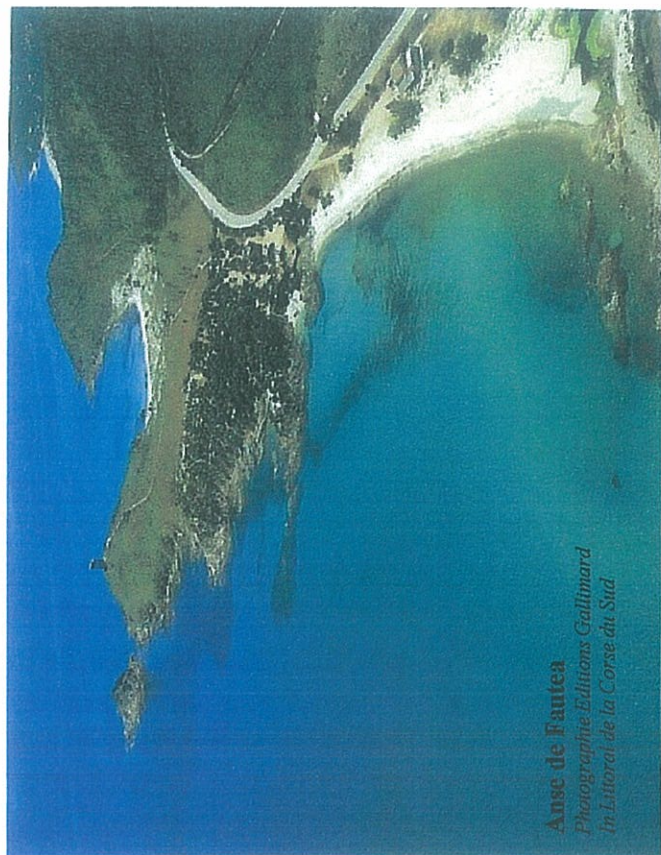
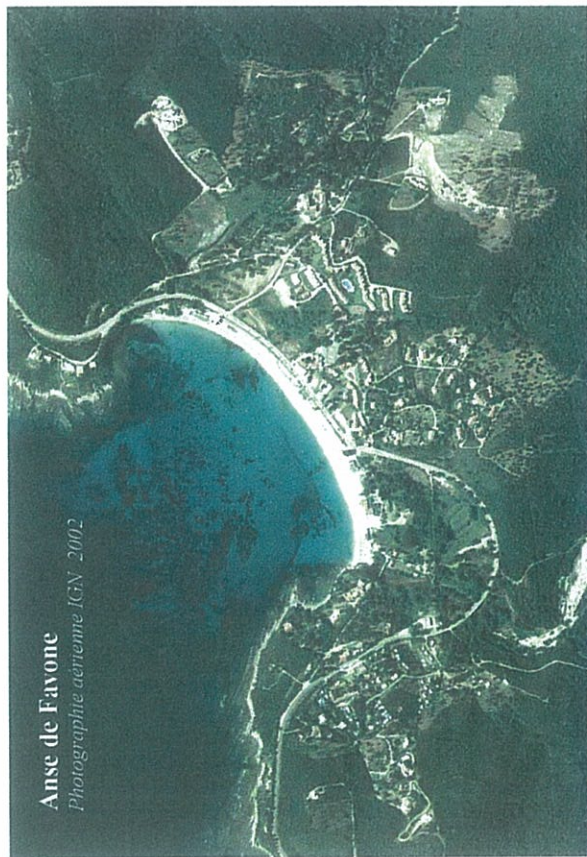
- La basse vallée du Cavu étale ses sédiments transportés par la rivière sur la petite plaine littorale qui accueille les concentrations bâties qui cohabitent avec les terrains agricoles. Vallée sauvage au-delà de Taglio Rosso, elle s'incise dans la roche en place jusqu'aux massifs montagnards, notamment la Punta Quercitella où elle prend sa source. Encore encaissée sur le hameau de Taglio Rosso, elle s'évase progressivement jusqu'au littoral.

- Un relief de piedmonts. Situé en arrière-pays littoral. La dynamique fluviale à régulièrement érodé ces reliefs pour redistribuer le matériel transporté et formaliser ces paysages à la fois chaotiques et doux, couverts par de remarquables suberales qui s'estompent jusqu'aux arrière-plages.

- Barre rocheuse et lignes de crêtes. Il s'agit là des versants dominés par la punta Velaco (1483 m.), Calanca Murata (1407m.), la punta Arcale (1275m.), la punta Tafunata di i Paliri (1317m.), et la punta di Ferriate (1085m.)... résultent du pissement alpin il y a plus de 150 millions d'années qui a fait surgir les reliefs et effondrer les vallées. Ils présentent généralement de fortes pentes escarpées avec bien souvent une roche granitique, ductile, à nu, délimitant les micro vallées les unes des autres.



Ci-dessus :
Punta di Fautea
Photographie Harmonie Conseil

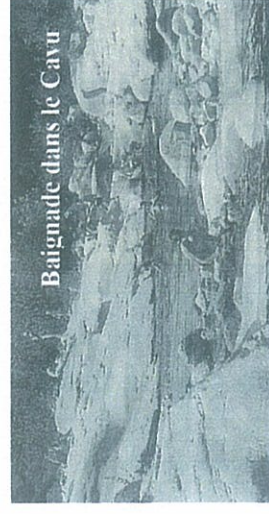


ENVIRONNEMENT

Hydrographie

Le régime hydrographique méditerranéen est très irrégulier d'une saison à l'autre et d'une région à l'autre. Il peut se révéler violent et brutal avec des répercussions sur les hommes et le milieu (inondations, éboulements, glissements de terrains, laves torrentielles, aridité estivale...).

Plusieurs facteurs interagissent quant aux modulations et aux caractéristiques qui font sa spécificité. Le climat avec un régime irrégulier des précipitation et une aridité estivale prononcée. Les sols perméables qui favorisent le ruissellement de surface, la résurgence des sources par les points de faiblesse et les anfractuosités de la roche. Ces sols sont rapidement saturés et peuvent engendrer de micro glissements de terrain sur les terrains dépourvus de végétation. Ailleurs, les nappes phréatiques affleurantes et assez réduites en volume sont vite saturées et transforment les plaines en zones temporairement marécageuses. La végétation qui facilite l'imbibition des sols, limite le ruissellement de surface, atténue l'impact des périodes de sécheresse et stabilise le substratum par son réseau racinaire. Le relief qui avec de fortes pentes accentue l'érosion des versants et l'action de la dynamique fluviale : forte turbidité des eaux de rivières, torrentialité, ravinement, charriage. Il accentue également la vitesse d'écoulement des eaux de ruissellement.



Données de cadrage Commune de Conca

- Concentration de la ressource sur les plaines littorales (prises d'eau), le Cavu (nappe phréatique) et les piedmonts (résurgences).
- Nappe aquifère de 32 hectares.
- Maillage développé de rus, ravines et affluents du Cavu, de la Conca, du Cicolettu et du Tarcu.
- Une zone humide sur Favone.
- Fortes précipitations et torrentialité active généralement en automne.

Le Cavu. C'est la plus grande rivière de Corse du Sud et la troisième de Corse. Il couvre un bassin versant de 480km² pour un profil en long de 66 kms. Il prend sa source sur les contreforts de la punta Quercitella (1461m.) et de la punta Samulaghia (1480m.) parcourt la vallée du Cavu, rejoint la plaine au niveau de Sainte Lucie de Porto-Vecchio avant de se jeter dans le golfe de Pinarello au niveau de la plage de l'Ovu Santu. Il a fait l'objet d'un classement en PPRI (Cf. § risques naturels).

Plusieurs affluents et rus sporadiques alimentent le fleuve. Ils sont alimentés par des résurgences de piedmont et formalisent le tracé de micro vallées transversales, sinuant entre les massifs montagnards minéraux et/ou forestiers.

La qualité des eaux du Cavu est bonne (source DSS de Corse du Sud) avec une faible teneur en nitrates et matières azotées depuis le raccordement du hameau de Taglio Rosso à un système d'assainissement collectif. En période estivale les eaux limpides de la rivière, les cascates, les piscines

naturelles et marmites de géant font le bonheur des familles, des adeptes de la baignade et du canyoning, alors que les amateurs du rafting et du canoë-kayak se retrouvent aux intersaisons. Toutefois la vigilance doit être toujours présente, une montée rapide des eaux est vite arrivée suite à une période pluvio-orageuse et se révéler dangereuse pour les usagers.

La nappe **phréatique du Cavu** est constituée par des matériaux (sables, graviers, blocs, argiles) transportés par les cours d'eau qui les ont ensuite déposés dans leur lit. L'existence de ces matériaux est le siège d'une nappe d'eau dit phréatique, nappe d'eau souterraine située à une faible profondeur sous la surface du sol. La nappe aquifère du Cavu est essentiellement constituée d'alluvions gravelo-sableuses avec des poussées argileuses d'un volume de 32 hectares, enregistrée sous la référence n° 381c.

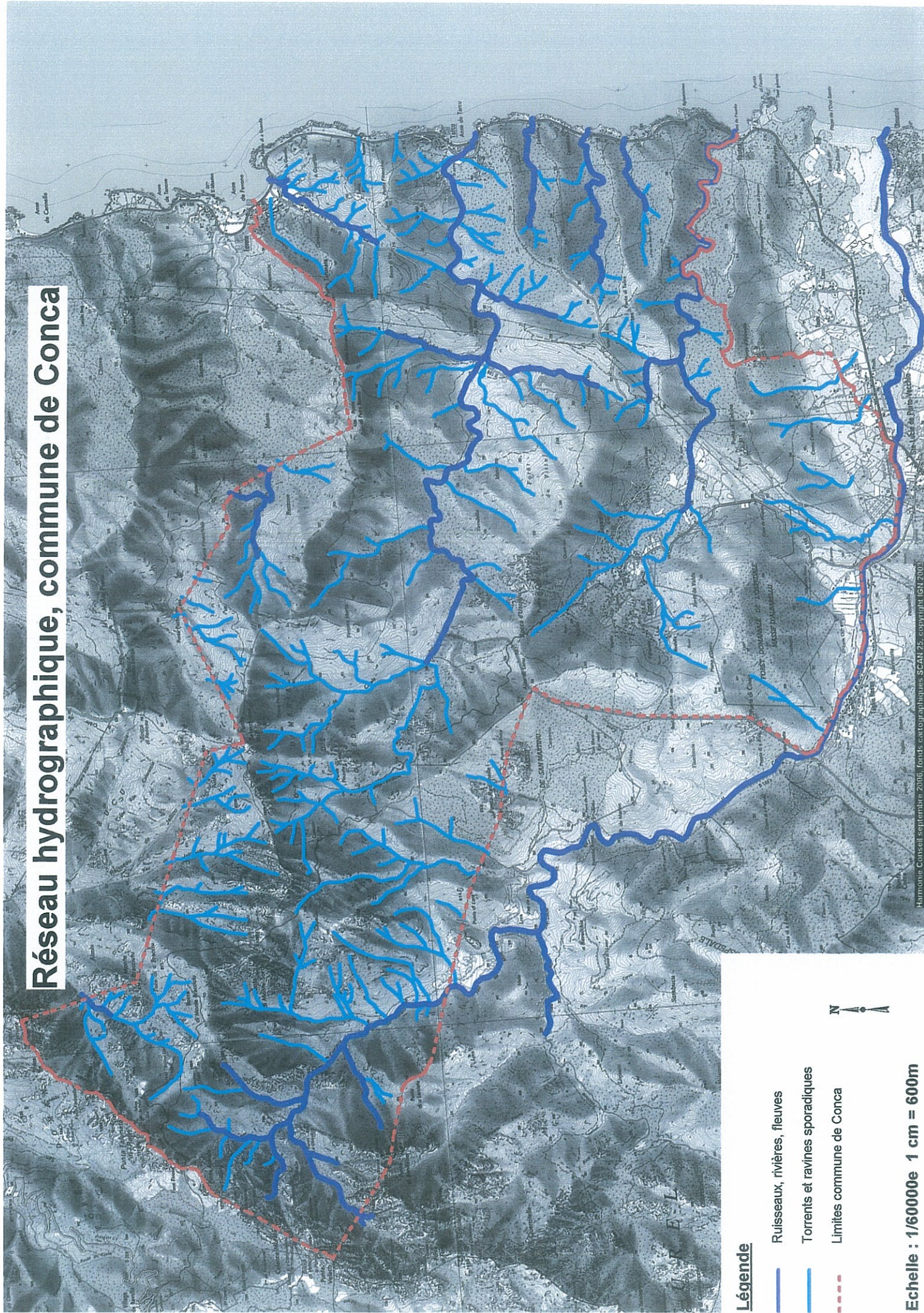


Ci-contre :
Le Cavu (massifs de Tafunata et de Velaco)

Ci-dessus :
Le Cavu et ses affluents (Taglio Rossu – Pirelli)

Photographies aériennes IGN 2002

Réseau hydrographique, commune de Conca



Légende

- Ruisseaux, rivières, fleuves
- Torrents et ravines sporadiques
- Limites commune de Conca

Echelle : 1/60000e 1 cm = 600m

ENVIRONNEMENT

Climat

Des précipitations irrégulières dans le temps et dans l'espace

- Un régime d'est.
- Influence du couloir tyrrhénien sur les précipitations.
- Influences orographiques sur les perturbations et les précipitations
- Concentration des précipitations en automne et en hiver.
- Orages en automne.
- Grêle au début du printemps.

Une variation moyenne des températures

- Hivers doux, zones d'abri, exposition est, föehn, sirocco.
- Absence de gel.
- Étés caniculaires.
- Brises de vallées et influences maritimes.

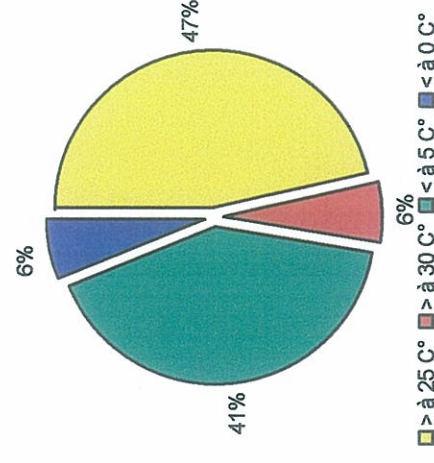
Vents dominants : Une position d'abri, entre déterminisme géographique et déterminisme orographique

- Masses d'air de sud-est provenant du Sahara
- Prédominance des vents d'ouest et de nord-est (Ponente et Gregale)
- Brises de vallée : le Cavu, le Cicolellu, le Tarcu, la rivière de Conca.
- Brises de pentes : la topographie locale oriente les brises, les accentue suivant les heures de la journée et peut favoriser des méso-perturbations très localisées.
- Régime d'ouest (180km/h le 27 février 1990).
- Effets de föehn : vent chaud et sec occasionnel qui souffle fort sur les versants en automne et au printemps.

Données de cadrage Conca

- 700 mm de précipitations annuelles.
- 65 jours de pluie/an en moyenne.
- Maximum de pluies : 1187mm en 1996.
- 120mm de maximum mensuel (octobre).
- Minimum de pluies : 268 mm en 1970.
- 5mm de minimum annuel (juillet).
- Sécheresse de mai à septembre.
- 85% d'hygrométrie en juillet-août.
- 58% d'hygrométrie de novembre à février.
- 3 jours de brouillard par an (avril).
- 2 jours de grêle, notamment en mars.
- 32 jours d'orage, pics en octobre.
- Température minimum moyenne : 13C°.
- Température maximum moyenne : 21 C°.
- Amplitude thermique moyenne : 17 C°.
- 12 jours de canicule > à 30 C° (41 C° le 12 juillet 1968).
- Température la plus froide : -2,9 C° le 10 février 1986.

Répartition des températures sur l'année en jours



ENVIRONNEMENT

Exposition

1. Le village de Conca

Sa position en balcon sur les flancs de la punta d'Ortu le protège de tout risque d'inondation. Exposé sud/sud-est, il bénéficie des rayons de soleil même dans les plus basses journées d'hiver. Aussi, le village reste abrité des perturbations d'est par les massifs de la punta di Telica et de la punta d'Acquella. En retrait des brises de la vallée du Cavu qui draine en hiver les vents froids venant de la montagne et des aiguilles de Bavella vers le littoral. A 250m. d'altitude, au sein d'une petite cuvette naturelle, le village pâtit de fortes canicules en période estivale et d'une certaine douceur en hiver. Quoique bien exposé et protégé des perturbations, le village de Conca bénéficie d'un arrosage régulier aux intersaisons qui compensent avec la sécheresse estivale.

2. Pont de Purcilella - Albarellu

Ce petit hameau contemporain s'étale sur les flancs de la punta di Cinaja, en contrebas de la forêt d'Albarellu, exposé plein sud. En balcon sur le Cavu, il reste toutefois proche de la zone inondable mais révèle une implantation humaine de longue date avec la présence même de la chapelle médiévale de Sainte-Lucie. Les terrains sont relativement peu pentus et correspondent aux anciennes terrasses fluviales de l'éocène (8000-12000 ans). Ce secteur a été particulièrement touché par les incendies de forêt dont le dernier remonte à 1997 (429 ha calcinés).

L'intérêt de la position de ce hameau est qu'il se situe à mi-chemin entre le village de Conca et le bourg de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio, propice au renforcement mesure d'une zone d'habitat permanent.

3. Pirelli – pont de Purcilella

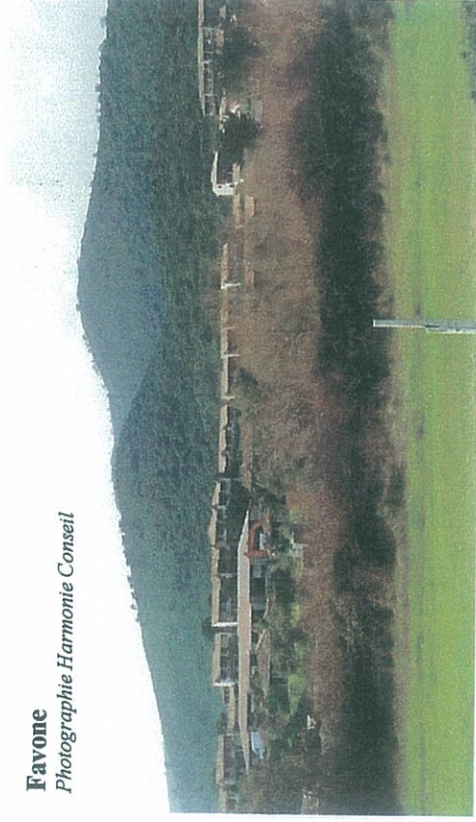
Quelques constructions diffuses tendent à se développer de façon inorganisée, en retrait du bourg de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio, de la RN 198, sur les rives droites du Cavu, adossées sur les bas versants de la punta Calcina. Exposées sud-est, le site se partage entre un tissu lâche de résidences pavillonnaire pour la plus part des résidences permanentes, quelques terrains agricoles (vignes, oliveraies, fourrage) et des terrains qui sembleraient abandonnés à la friche et aux incendies de forêt.

4. Fautea

La petite crique de Fautea, exposée plein est vers le large de la mer tyrrhénienne est abritée des perturbations de sud par un cap rocheux. Plus en retrait, sur l'arrière-plage se développent quelques constructions regroupées dominant la RN 196 sur un piton rocheux, ceinturées par un maquis dense qui a connu la récurrence des incendies dans les années 1970-1980. Les vents d'est et de sud-est, les brises marines et les brises de la vallée de Conca tempèrent le micro climat local. Les nuisances dues aux flux de la RN 198 sont réelles.

Favone

Photographie Harmonie Conseil



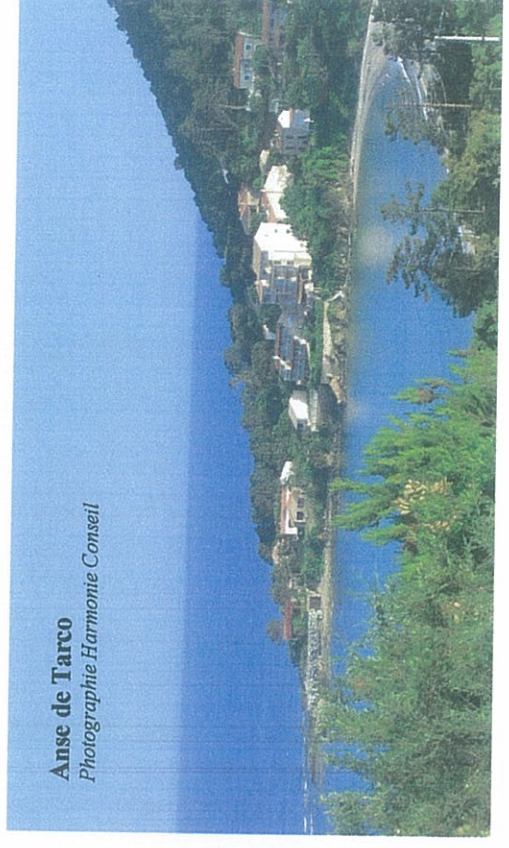
l'un exposée sud-est, l'autre nord-est. Malgré les perturbations marines d'est, la petite station de Tarcu bénéficie d'une douceur climatique, protégée au nord par la punta Finocchiu et au sud par le massif de la punta di Telica. Les brises de vallée alternant avec les brises littorales ventilent le site et atténuent les fortes températures en période estivale.

7. Favone

Favone est une petite station balnéaire comme Tarcu, exposée est/nord-est. Abrisée par la punta Guardia au sud et par la punta Tafunata au nord. Deux petites zones inondables isolent les constructions résidentielles regroupées situées en arrière-plage de l'anse de sable fin qui accueille quelques activités saisonnières sur le DPM en période estivale. C'est de Favone que le visiteur ou le riverain pourront également rejoindre le village de Conca par une petite route départementale sur une dizaine de kilomètres traversant un paysage de chênes lièges et de cistaies bien souvent menacés par les ravages des incendies, notamment dans les années 1980-1990.

Anse de Tarcu

Photographie Harmonie Conseil



5. Les lieux-dits d'Ogliastrone - Figa Cervoniccia - Carabona

Situés de part et d'autre de la RN 198, à même la frange littorale, ces lieux-dits sont exposés plein est, sur la mer tyrrhénienne. Outre les nuisances sonores dues aux flux de la route nationale, ces derniers se composent essentiellement de résidences secondaires, d'hôtels ou de résidences de vacances, particulièrement sensibles aux perturbations marines d'est.

6. Tarcu

La petite station balnéaire de Tarcu, est exposée plein est, en balcon de part et d'autre de la vallée de Tarcu débouchant sur une petite anse sableuse. Résidences secondaires, hôtels, services à la population et commerces saisonniers rythment les saisons et l'animation de la zone. Une petite zone inondable scinde la zone urbanisée en deux,

ENVIRONNEMENT

Risques naturels

1- Le risque incendie de forêt

Conca est classée en zone rouge pour les incendies de forêt par les services de l'ODARC, de la DRAF de Corse, de la DIREN de Corse et du SDIS de Corse du Sud.

Caractéristiques du secteur

- Dénivelé important.
- Versants abrupts au-dessus de 1000 m NGF.
- Couverture végétale dense (pinèdes yeuseraies, friches).
- Habitat diffus sur le littoral, regroupé en hameaux sur le village et les anses de Fautea, Tarcu et Favone.
- Activités agricoles sur la plaine du Cavu
- Fréquentation touristique forte.
- Brises de vallées, de pentes et brises marines.

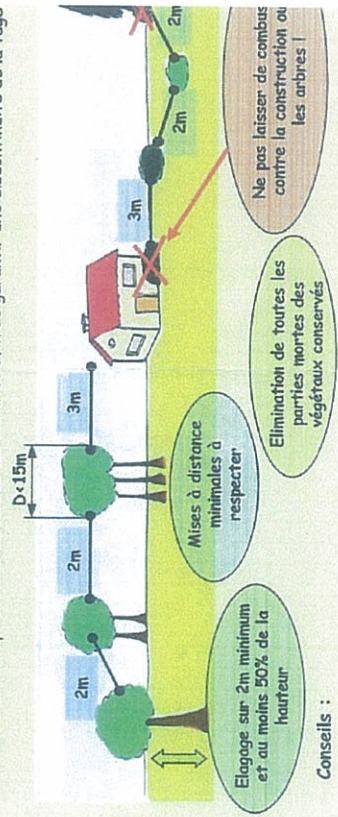
Zones à risques

- RN 198.
- RD 168
- Zones d'habitat diffus.
- Zones d'habitat isolé.
- Massifs forestiers
- Vallée du Cavu
- Littoral
- Zones en déprise agricole (Pirelli)

Comment débroussailler ?

Débroussailler, CE N'EST PAS tout enlever

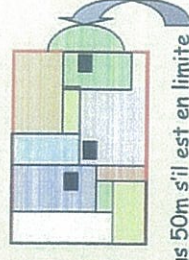
IL FALDIT C'EST respecter les distances de sécurité afin de garantir une discontinuité de la végétation.



Près de **5873 hectares** ont été parcourus par les incendies en moins de 30 ans, soit **75%** de la surface totale de la commune. Les services "Prométhée" ont recensé plus de **104 incendies** couvrant la période 1973-2006 soit **57ha** parcourus en moyenne par départ.

Cas 1 : zones urbaines d'un POS/PLU ou lotissements

Le propriétaire du terrain a la charge du débroussaillage sur la totalité de sa parcelle, qu'elle soit bâtie ou non...



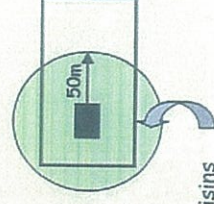
... plus 50m s'il est en limite

Débroussaillage légal

Cas 2 : autres cas

(zones naturelles d'un document d'urbanisme ou communes non dotées de document d'urbanisme)

Le propriétaire de la construction a la charge du débroussaillage sur une profondeur de 50m à partir des murs de celle-ci...



... Y compris sur les fonds voisins

Périodes de récurrence et principales causes:

La période à risque correspondrait d'après les statistiques à la saison estivale (juillet-août), lorsque les précipitations ne sont pas tombées depuis plus de deux mois, les sols sont particulièrement déshydratés, les vents locaux sont assez forts et les températures élevées (plus de 30°C). Les surfaces généralement parcourues sont des espaces souvent délaissés où se développent des essences pyrophytes type cistes, romarins, genêts, bruyères, les décharges sauvages ou incontrôlées, les abords des routes et des zones d'habitat diffus ou isolé. Par contre les grands incendies de forêts qui ont sévi dans les années 1990 se sont principalement développés dans les massifs forestiers et les pinèdes de moyenne montagne et d'arrière-pays littoral...

Printemps: écobuage, pastoralisme, actes de malveillance (travaux, feux domestiques...).

Été: actes criminels, jets d'objets incandescents, actes de malveillance...

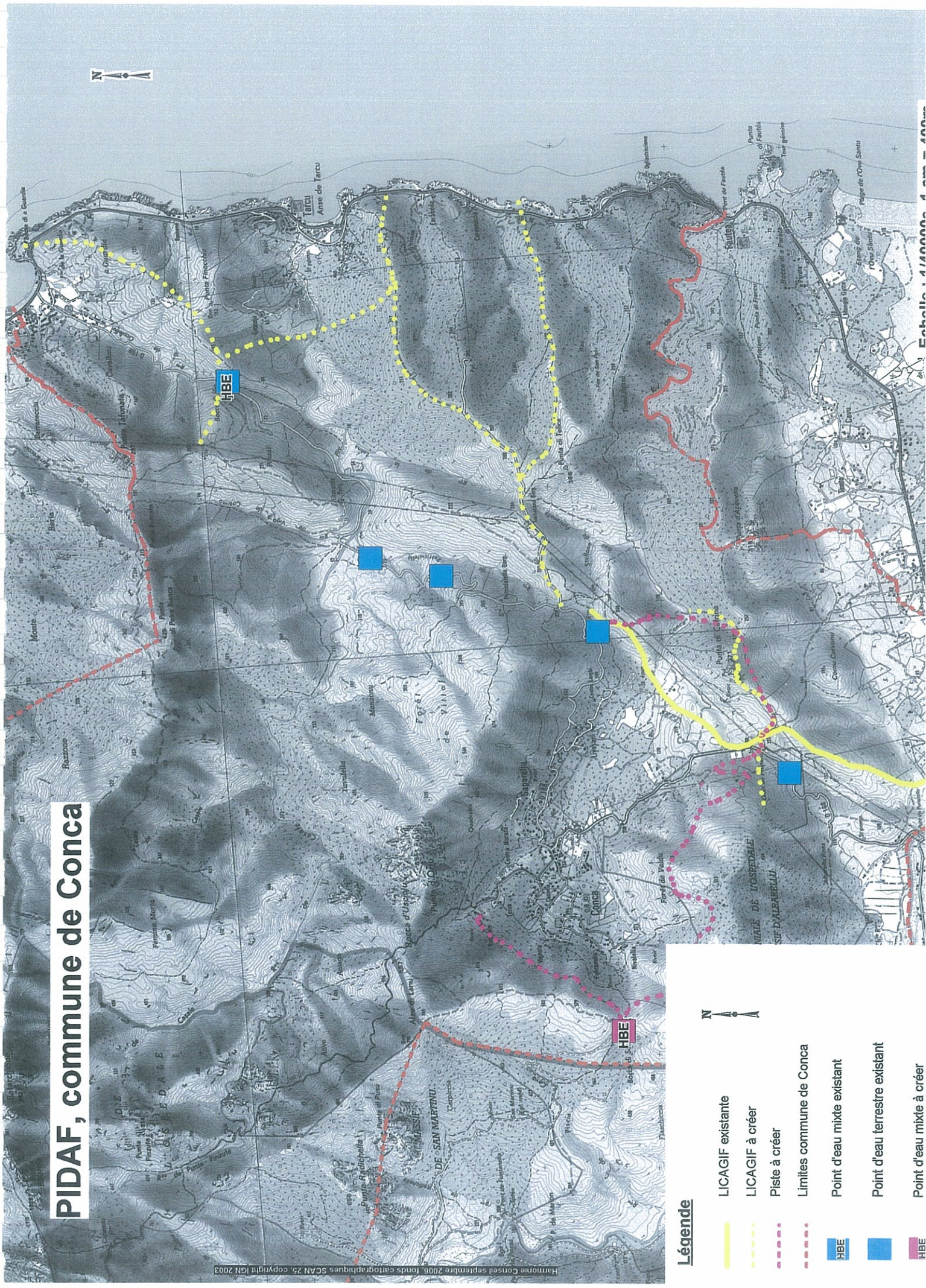
Sites épargnés :

- Les cours d'eau et ripisylves.
- Les escarpements rocheux
- Les espaces bâtis et zones urbaines intra muros
- Le village et les anciens hameaux.
- Les pinèdes de haute montagne

Ci-contre :
Tableau récapitulatif des surfaces parcourues et départs d'incendies sur la commune de Conca
Source : Prométhée 2006

Années	Hectares calcinés	Départs de feux	Années	Hectares calcinés	Départs de feux
1973	14 ha	2	1991	0,7 ha	4
1974	72 ha	4	1992	0,4 ha	4
1975	2,2 ha	2	1993	245,3 ha	4
1976	-	-	1994	0,1 ha	1
1977	-	-	1995	0,1 ha	4
1978	5,3 ha	7	1996	0,1 ha	1
1979	0,3 ha	3	1997	429,2 ha	5
1980	-	-	1998	0,2 ha	1
1981	1,5 ha	2	1999	0,6 ha	3
1982	471,5 ha	3	2000	0,8 ha	2
1983	1 ha	5	2001	0,9 ha	3
1984	8,5 ha	9	2002	305,2 ha	2
1985	4307,7 ha	10	2003	-	-
1986	2,1 ha	2	2004	0,1 ha	1
1987	1,8 ha	4	2005	0,1 ha	2
1988	1,1 ha	6	2006	1,2 ha	5
1989	0,4 ha	4			
1990	0,1 ha	1			

PIDAF, commune de Conca



Légende

- LICAGIF existante
- LICAGIF à créer
- Piste à créer
- Limites commune de Conca
- Point d'eau mixte existant
- Point d'eau terrestre existant
- Point d'eau mixte à créer



2 - Le risque inondation

La commune de Conca est concernée par le risque d'inondation avec la présence du **Cavu**, du **Tarcu**, du **Cicolettu-Tafunata** et de leurs affluents, à l'est du territoire, frange littorale. Ils ont fait l'objet d'un classement dans l'atlas des zones inondables et d'un PPRI. Pour information, les PPRI du Tarcu et du Cicolettu-Tafunata sont en cours de révision.

Caractéristiques :

- Événement pluvio-orageux brutal.
- Accroissement brutal du ruissellement de surface.
- Accroissement brutal du débit des rivières.
- Vitesse d'écoulement des cours d'eau élevée.
- Forte turbidité des cours d'eau (boues, sables, graviers, blocs...).
- Longue période de précipitations (plusieurs jours de pluies continues).

Les facteurs de crue :

- Déterminisme géomorphologique : relief, fortes pentes, cirques... Zones planes et talwegs.
- Taille du bassin versant étendue.
- Exposition aux intempéries : perturbations, vents dominants...
- Sols imperméables : incapacité des sols à absorber les précipitations.
- Aridité estivale : dessiccation des sols, pores bouchés, sols tassés, compacts ne permettant pas l'imbibition.
- Intensité de l'événement pluvio-orageux : violence et brutalité des précipitations.

Quelles conséquences ?

- Exhaussement des cours d'eau et débordement sur les lits majeurs, voire au-delà (menace la voirie et les constructions limitrophes).

- Remontée de la nappe phréatique parfois même jusqu'à saturation (débordements et résurgences phréatiques).
- Accroissement du débit des sources.
- Saturation des sols et inondation des talwegs et zones planes.
- Torrentialité.
- Ruissellement de surface (problème de sécurité...).
- Problème d'évacuation des eaux pluviales en milieu urbain.
- Glissements de terrains et rupture des sols.
- Charriage important des cours d'eau et dynamique fluviale active : sapement des berges, exhaussement des lits, remblayage des talwegs, déchaussement des arbres, fragilisation des ouvrages d'art et de la voirie...
- Vidange et destruction des enrochements (construction, voirie, terrasses...) lorsque le seuil de saturation des sols est atteint.



Ci-dessus :
Zone inondable du Cicolettu et de la Tafunata, anse de Favone
Photographie Harmonie Conseil

- Les extractions de matériaux à condition qu'ils ne modifient pas le libre écoulement des eaux.
- La voirie à condition de ne pas rehausser les lignes d'eau et de ne pas entraver l'écoulement des crues ou de modifier les périmètres exposés.

Les crues de la Toussaint 1993
Source : Météo France

Les crues qui ont frappées la Corse à la fin du moi d'octobre 1993 sont considérées comme centennales. Elles ont occasionnées des dégâts importants : maisons inondées, arbres arrachés, voitures détruites, ponts endommagés, emportés par les eaux, des centaines d'animaux noyés. Ces crues exceptionnelles sont dues à un retour d'est provoqué par une haute pression établie sur la mer tyrrhénienne qui maintient de façon quasi stationnaire, une dépression centrée sur la Corse. Dans ce cas, un système convectif régénératif se forme pour gagner rapidement les vallées orientées est (le Cavu...) et franchissent la punta Mufareccia, les aiguilles de Bavella, le monte Calva, les pointes Diamante et Vacca Morta. D'énormes quantités d'eau se déversent alors sur le bassin du Cavu, des hauts Fiumiciccoli et Rizzanese.

Secteurs concernés

- La basse vallée du Cavu (rive droite de Taglio Rossu à Sainte-Lucie de Porto-Vecchio)
- Le cœur de la station balnéaire de Favone, en arrière-plage et en remontant sur le Cicolellu.
- La plage et l'arrière-plage de Tarcu.
- Les espaces urbanisés : imperméabilisation des sols, saturation des réseaux d'évacuation des eaux pluviales, ravinement des pistes et chemins en terre, voiries, jardins privatifs (les murs de clôture contraignent parfois l'évacuation des eaux vers le milieu naturel ou les avaloirs prévus à cet effet).

Données hydrologiques en période de crue

Cours d'eau	Crue centennale	Crue décennale	2 ans
Cavu	379 m3/s	190m3/s	84.7m3/s
Casavecchia	37.2m3/s	13.5m3/s	5.8m3/s
Maresciale	27.3m3/s	10.7m3/s	4.3m3/s
Ficaja	40.3m3/s	16m3/s	6.5m3/s

Source : Carex Environnement 2004 in Atlas des zones Inondables (DIREN de Corse)

Recommandations et réglementation

Sont interdits :

- Les lotissements.
- Les sous-sols.
- Les stations d'épuration par lagunage.
- Le stockage des produits polluants.
- Les clôtures et murs d'enceinte.
- Les plantations de haies.
- Les défrichements.
- Les digues et remblais.

Sont autorisés :

- La reconstruction de bâtiments à condition qu'elle ne soit pas due à une crue.
- Les travaux destinés à réduire les conséquences du risque existant.
- Les aménagements de terrains de plein air et de loisirs.
- Les aires de stationnement.
- L'aménagement des terrains de camping sous réserve de disposer d'une zone d'abri suffisante pour l'accueil des occupants.
- Les STEP hors lagunage.

ENVIRONNEMENT

La faune

Le territoire de la commune de Conca présente un paysage relativement préservé sur l'arrière-pays montagnard contrairement à la frange littorale qui a subi la récurrence des incendies de forêt et le développement de l'urbanisation. Toutefois la variété des paysages et l'étendue des suberaies littorales tendent à préserver nombreux habitats propices à l'épanouissement de la faune. D'autre part, le territoire présente des formes de relief et une couverture végétale riches et variées qui contribuent au maintien et au développement de la faune sauvage, malgré une évolution régressive du milieu due notamment à l'exode rural et aux ravages des incendies..

Les milieux ouverts et semi-ouverts sont propices aux concentrations d'insectes, de passereaux, de petits rongeurs qui se nourrissent essentiellement de graminées. Les mammifères se répartissent plutôt dans les forêts et autres boisements. Les chiroptères nichent dans les cavités rocheuses du littoral et des lignes de crêtes particulièrement découpées et accidentées. Les rapaces situés plus haut dans la chaîne alimentaire se rencontrent soit sur les caps rocheux et cavités littorales, soit sur les à pics et hauteurs des montagnes (milans, faucons...). Les reptiles et batraciens préféreront les milieux frais et humides tels que les bois de chênes verts sur les versants ubacs (salamandres...), les rivières et zones humides des arrières-plages (tortues...). Tandis que les lézards se concentrent sur les massifs rocaillieux adrets et dénudés de végétation, exposés aux fortes températures.

Espèces endémiques et/ou protégées :

- Les reptiles et batraciens (zones humides et rivières)

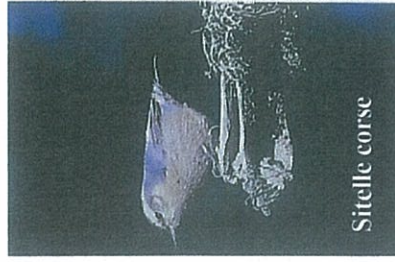
Lézard tyrrhénien, rainette verte de Sardaigne, tortue d'Hermann, tortue cistude, crapaud vert, tortue cistude d'Europe, phyllodactyle d'Europe, discoglosse sarde, couleuvre à collier corse ...

- Les mammifères (en montagne)

Le petit et grand rhinolophe, le vespertillon de Capaccini, le minioptère de Shreibersi...

- Les oiseaux : 26 espèces d'oiseaux nicheurs, 15 espèces d'oiseaux migrateur ou hivernants dont une grande diversité de limicoles :

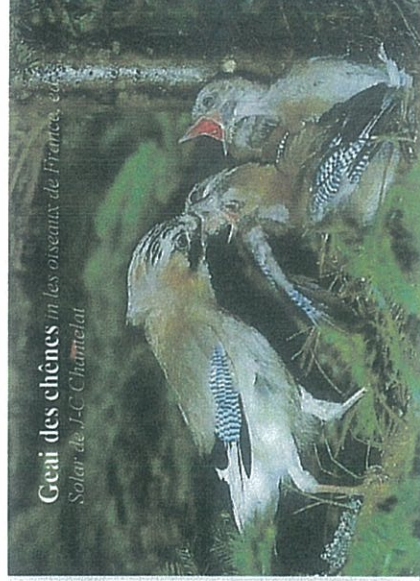
Bergeronnette des ruisseaux, bergeronnette grise, bruant zizi, chardonneret élégant, cormoran huppé, épervier d'Europe, étourneau, faucon crécerelle, faucon hobereau, faucon pèlerin, fauvette sarde, gobe-mouches, goéland d'Audouin, guêpier d'Europe, hirondelle des rochers, huppe facié, martinet pâle, merle bleu, mésange à longue queue, mésange à tête noire, mésange charbonnière, milan royal, moineau friquet, perdrix, pigeon biset, pouillot siffleur, rossignol, troglodyte mignon, verdier d'Europe...



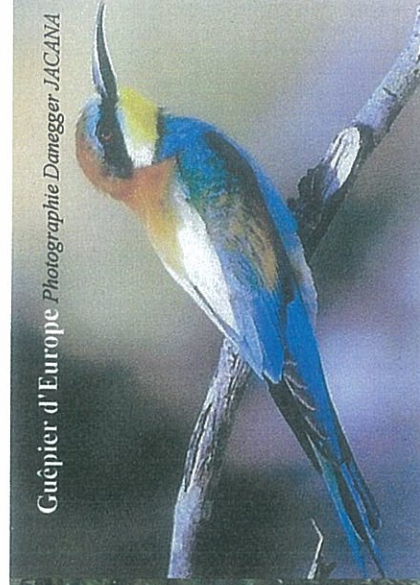
Sittelle corse



in les oiseaux de France, ed. Solar de J.-C. Chantelat



Geni des chènes in les oiseaux de France, ed. Solar de J.-C. Chantelat



Guêpier d'Europe Photographie Danegger JACANA



Milan royal in les oiseaux de France, ed. Solar de J.-C. Chantelat

Réserves de chasse et de faune sauvage (Article R 222-25 du code rural)

Les réserves communales de chasse sont définies par arrêté du ministre de la chasse et de la pêche sur proposition des fédérations de chasse, des associations communales de chasseurs et suivant l'avis du conseil municipal, du Conseil Général et de la Chambre d'Agriculture.

A défaut d'accord, il est procédé à une rotation tous les quatre ans sur l'emplacement des réserves définies par arrêté. Le consentement des propriétaires étant obligatoire.

L'objectif est d'assurer la conservation et la reproduction effective du gibier. La chasse est interdite de tout temps sur ces périmètres. Des captures peuvent être autorisées après avis de la DDAF et du président de la fédération des chasseurs.

- Réserve de chasse de Bavella Sambucco 1847 ha. dont 1570 ha sur Conca

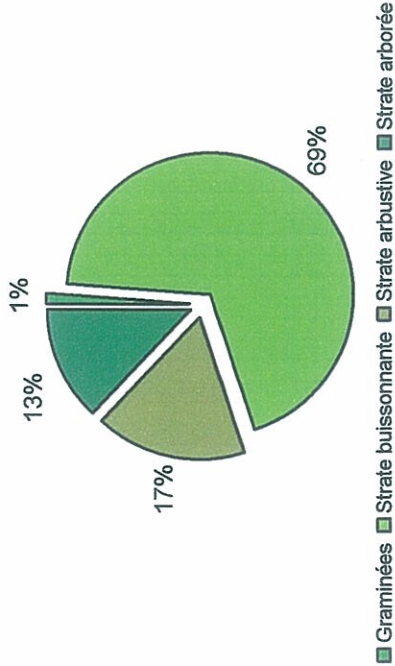
ENVIRONNEMENT

La couverture végétale

1. Une évolution régressive du couvert végétal

La couverture végétale de Conca connaît depuis une vingtaine d'année une évolution régressive due notamment à la récurrence des incendies de forêts sur les yeuseraies et les suberaies de l'arrière-pays littoral et sur les pinèdes des massifs forestiers qui ont fait la richesse de la commune par le passé. Autrefois, cette variété d'essences et de textures avait été entretenue par les activités sylvo-pastorales aujourd'hui en déprise.

Formations végétales, commune de Conca



La richesse des forêts et boisements sur Conca, maintenait une ressource en eau abondante en sous-sol et sur les piedmonts à en constater le nombre de sources et résurgences, la quantité de ruisseaux, torrents et ravines. L'hétérogénéité des espèces végétale sur différentes strates et à divers étages de la pyramide présentait alors toute une diversité d'habitats pour la reproduction et le gainage de la faune.

Une couverture végétale dès lors fragile ou inexistante qui a engendré la disparition des sols propices à l'épanouissement et la croissance des essences, comme la diffusion dans le sols de l'apport naturel en eau.

La végétation dans l'occupation des sols commune de Conca

Essences	Localisation	Observations
Ripisylves (aulnes, saules)	Cavo, Conca, Tarcu, Cicoellu et rivières affluentes pérennes	Stabilisation des berges. Rupture avec l'homogénéité paysagère. Abandon de l'exploitation et de la transformation du liège. Evolution régressive par la récurrence des incendies
Suberaies	Piedmonts littoraux	Formations sensibles menacées par la récurrence des incendies
Yeuseraies	Arrière-pays de moyenne montagne, Forêts primitives	Exploitation forestière
Pins maritimes	Forêts de moyenne et haute montagne	Millieux sensibles aux incendies
Prairies	vallées, arrière-plages, dépressions naturelles, estives, coupe-feux	Parcours. Paysage ouvert. Prévention contre les incendies de forêt.
Maquis, friches	Anciens parcours Zones de montagne parcourues par les incendies de forêts	Déprise pastorale Pression foncière sur le littoral
Viticulture	Basse vallée du Cavu	Evolution régressive du milieu naturel
Arboriculture	Piedmonts méridionaux d'Albarellu et de la Punta Calcina	Activité en régression

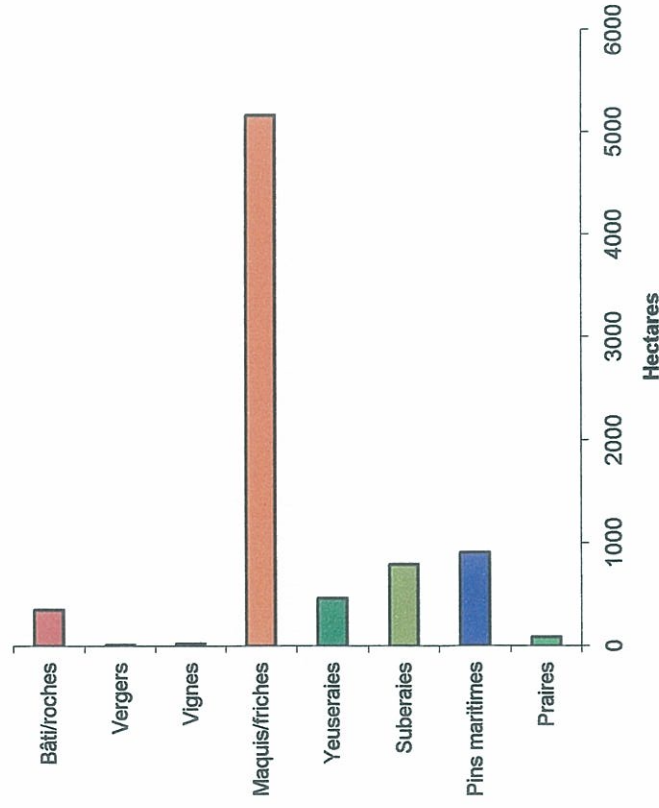
Harmonie Conseil d'après les observations de terrains, la carte IFN et les zonages sylvo-agro-pastoraux



- Echelle : 1/40000e 1 cm = 400m.**

- Forêt de Zonza (311 ha)
- Forêt de Bavella- Sambucco (1570 ha)
- Forêt de Conca (1188 ha)
- Forêt Domaniale de l'Ospedale (959 ha)
- Forêt Domaniale de Bavella (95 ha)

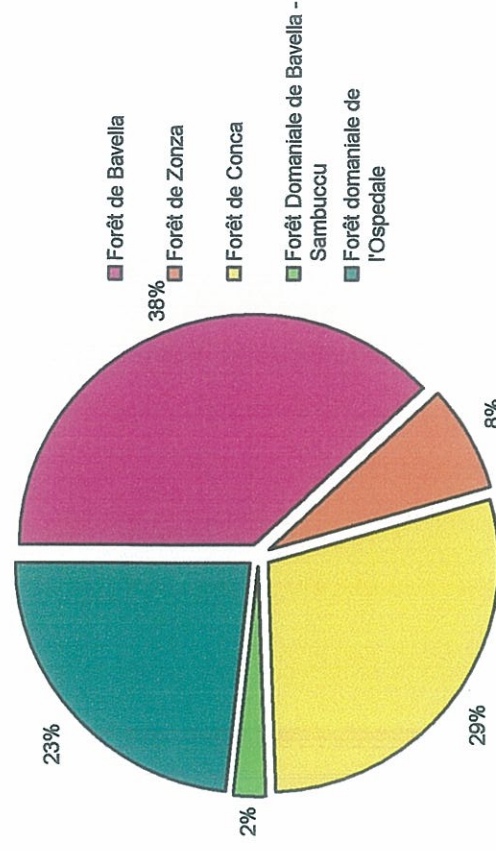
Paysages végétaux, commune de Conca



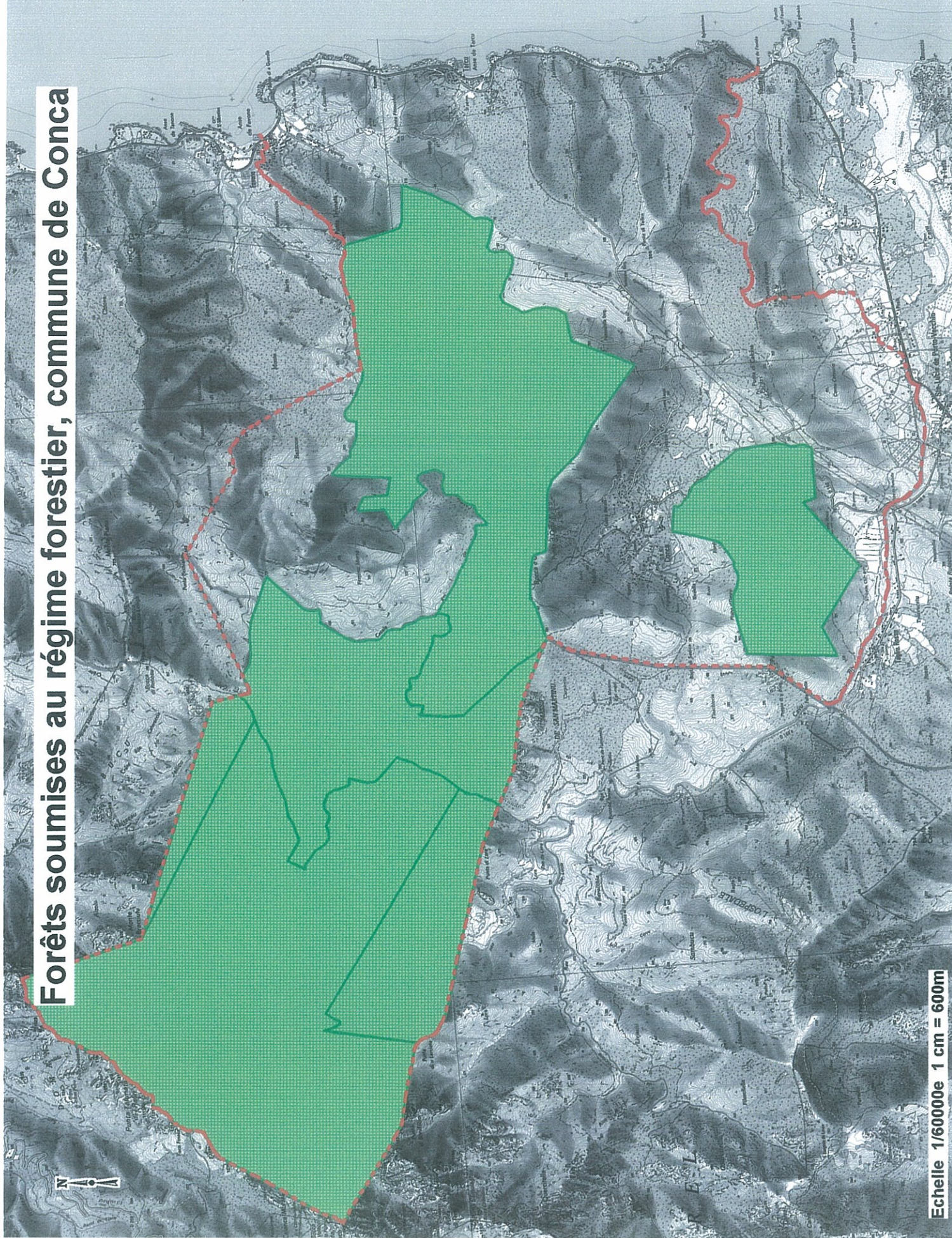
2. Forêts communales/domaniales Régime forestier (code forestier)

Cinq massifs forestiers couvrent la commune Conca sur plus de 4123 ha soit 53% de la surface totale du territoire. Les forêts appartenant à des collectivités couvrent 3069 ha contre 1054 ha pour les forêts domaniales (25,6% des forêts soumises sur Conca).

Forêts soumises au régime forestier commune de Conca



Forêts soumises au régime forestier, commune de Conca



Echelle 1/60000e 1 cm = 600m

3- Les espaces boisés à classer art.L130.1 et L146.6 du code de l'urbanisme

"Le classement de certains bois, forêts ou parcs à conserver, à protéger est obligatoire sur les communes dès lors qu'elles relèvent de la loi littoral (article L 146.6 du code de l'urbanisme)".

"Les PLU peuvent classer comme espaces boisés, les forêts, parcs à conserver, à protéger ou à créer, qu'ils soient ou non soumis au régime forestier, enclos ou non, attenants ou non à des habitations. Ce classement peut s'appliquer également à des arbres isolés, des haies ou des réseaux de haies, des plantations d'alignements. Le classement interdit tout changement d'affectation ou tout mode d'occupation du sol de nature à compromettre la conservation, la protection ou la création des boisements. Nonobstant toutes dispositions contraires, il entraîne le rejet de plein droit de la demande d'autorisation de défrichement prévue aux chapitre I et II- livre III du code forestier".

Quels effets ?

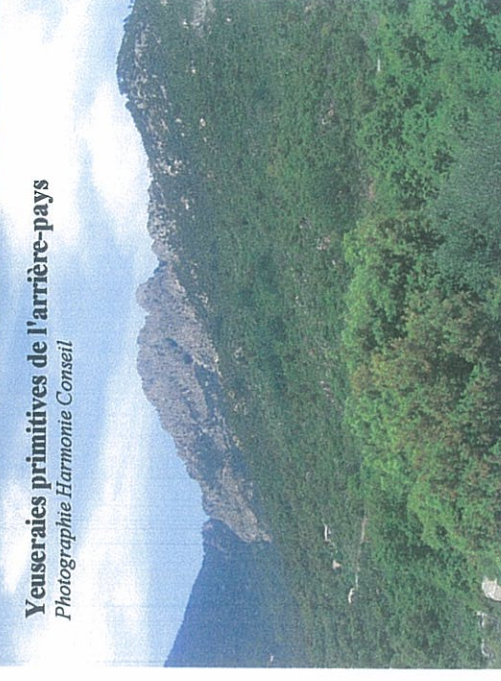
- Toutes destructions et tous défrichements sont interdits.
- Les coupes sont soumises à autorisation.
- L'aliénation des terrains est interdite.

Des critères de sélection

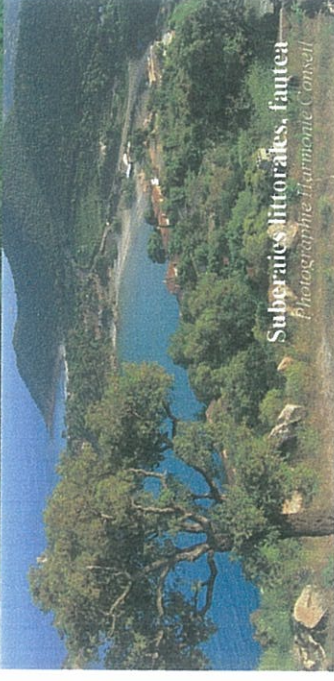
- Des formations remarquables, des essences rares.
- Des essences caractéristiques.
- L'intérêt paysager de certains espaces.
- Les massifs forestiers homogènes de grande surface.
- Les espaces sensibles.



Eucalyptus, ripisylve de Taret
Photographie Harmonie Conseil



Yeuseraies primitives de l'arrière-pays
Photographie Harmonie Conseil



Suberaies littorales, fautes
Photographie Harmonie Conseil

Les espaces boisés classés, commune Conca

N° (carte)	Lieu-dit	Superficie Approx.	Caractéristiques dominantes
1	Forêt de Zonza	311 ha	Milieu montagnard, lignes de crêtes, escarpements, vallée Pins maritimes et larici
1	Forêt de Bavella-Sambucco	1570 ha	
1	Forêt de Conca	1188 ha	Moyenne montagne, piedmonts Pins maritimes, chênes verts, maquis d'arbusiers et de chênes
1	Forêt domaniale de l'Ospedale, massif d'Albarellu	959 ha	Massif forestier rive gauche du Cavu, piedmonts Pins maritimes épars, maquis, friches, évolution régressive du milieu dû à la récurrence des incendies
1	Forêt domaniale de Bavella	95 ha	Grand site Aiguilles, escarpements rocheux, milieu montagnard fragile Pins maritimes et larici, estives
2	Punta Calcina	185 ha	Piedmonts littoraux Suberaie littorale menacée par la récurrence des incendies
3	Conca est - Livesani	46 ha	Cuvette suspendue – arrière-pays littoral Suberaie en contact avec des zones urbanisées

La surface totale des espaces boisés classés sur la commune de Conca représente environ 4354 ha (56 % de la surface de la commune) dont 4123 ha de forêts soumises au régime forestier et 231 ha de boisements dits remarquables sur l'arrière-pays littoral et aux alentours du village.

Z.N.I.E.F.F. II, commune de Conca



ECHELLE/ 1/20000e 1 cm = 200m.

ENVIRONNEMENT

Le milieu marin et littoral

1- La loi littoral

La loi n°86-2 du 3 janvier 1985 relative à l'aménagement, la protection et la valorisation du littoral.

Tout comme la loi montagne, la loi littoral s'impose à tous les documents de planification

Quelles communes soumises à la loi littoral ?

- "Les communes riveraines des mers et des océans, des étangs salés, des lacs et des plans d'eau intérieurs d'une superficie supérieure à 1000ha.
- Les communes riveraines des estuaires et des deltas lorsqu'elles sont situées en aval de la limite de salure des eaux et participent aux équilibres économiques et écologiques littoraux.
- Celles proches des précédentes, participant aux équilibres économiques et écologiques du littoral, lorsqu'elles en font la demande auprès du représentant de l'Etat dans le département. "

Le littoral est un milieu plus sensible que la montagne du point de vue des enjeux économiques et politiques. Son application en est d'autant plus délicate. Les écosystèmes littoraux sensibles sont protégés au travers de cette loi.

Extraits loi Littoral L.146-6

«Les documents et décisions relatifs à la vocation des zones ou à l'occupation et à l'utilisation des sols préservent les espaces terrestres et marins, sites et paysages remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel et culturel du littoral, et les milieux nécessaires au maintien des équilibres biologiques. Un décret fixe la liste des espaces et milieux à préserver, comportant notamment, en fonction de l'intérêt écologique qu'ils présentent les dunes et les landes côtières, les plages et les lidos, les forêts et zones boisées côtières, les îlots inhabités, les parties naturelles des estuaires, des rias ou abers et des caps, les marais, les vasières, les zones humides et milieux temporairement immergés ainsi que les zones de repos, de nidification et de gagnage de l'avifaune désignée par la directive européenne n°79-409 du 2 avril 1979 concernant la conservation des oiseaux sauvages[...].

Toutefois de aménagements légers peuvent y être implantés lorsqu'ils sont nécessaires à leur gestion, à la mise en valeur économique, ou le cas échéant, à leur ouverture au public. Un décret définit la nature et les modalités de réalisation de ces aménagements.

En outre, la réalisation de travaux ayant pour objet la conservation ou la protection de ces espaces et milieux peut être admise, après enquête publique suivant les modalités de la loi n°83-630 du 12 juillet 1983 précitée. »

En ce qui concerne la **servitude de passage**, l'article L.160-6 du code de l'urbanisme assure la **continuité du cheminement piétonnier et le libre accès à la mer**:

- ✓ Sur une bande de trois mètres de largeur le long du rivage
- ✓ Sur une bande transversale au rivage afin de relier la voirie publique au rivage de la mer "en l'absence de voie publique située à moins de cinq cent mètres et permettant l'accès au rivage".

Sur Conca, compte tenu de l'escarpement du littoral, il est bien difficile de concevoir un sentier du littoral à proximité immédiate des eaux. Quant aux accès, pour les mêmes raisons, seules les petites criques et les anses sableuses permettent un accès aisé en toute sécurité. Enfin sur la bande littorale située entre Fautea et Tarco, quelques constructions éparses jalonnent le trait de côte entre RN 198 et mer tyrrhénienne.

Ci-contre

En haut

Constructions éparses en arrière-plage, anse de Favone

Au milieu

Bâti léger démontable, occupation temporaire du DPM

En bas

Plage de Favone

Photographies Harmonie Conseil



2 - Les espaces remarquables

(Article L 146.6 du code de l'urbanisme)

« Les espaces naturels remarquables et les espaces proches du rivage relevant des articles L146-6 et R146-1 constituent un des éléments essentiels de la loi du littoral. Ces espaces devront faire l'objet de précautions, de préservation ou de protection. Il importe dès lors d'adapter les mesures de préservation et de protection à chaque catégorie d'espace sachant que la protection relevant de l'article L 146-6 est la plus restrictive. Les coupures d'urbanisation expriment une volonté d'aménagement visant à éviter une urbanisation linéaire le long du littoral. L'identification de telles coupures concerne certains espaces agglomérés dans lesquels la fonction de coupure d'urbanisation peut être plus importante par sa fonction que sa dimension. Elle porte aussi sur les espaces littoraux naturels dans lesquels les coupures d'urbanisation peuvent avoir une fonction de structuration de l'armature urbaine. »¹

« En application du premier alinéa de l'article L146-6, sont préservées... :

- ✓ ...Les plages et les lidos...les falaises et abords de celles-ci
- ✓ Les forêts et zones boisées proche du rivage de la mer...
- ✓ Les parties naturelles...des rias et abers, caps,
- ✓ Les zones humides et milieux temporairement immergés,
- ✓ ...Les zones de repos, de nidification et de gagnage de l'avifaune désignées par la directive européenne n°79.409 du 2 avril 1979 concernant la conservation des oiseaux sauvages,
- ✓ Les parties naturelles des sites inscrits ou classés, en application de la loi du 2 mai 1930...
- ✓ Les formations géologiques particulières... ou les accidents géologiques remarquables. »

¹ Source : Direction Départementale de l'Équipement de Corse-du-Sud in Atlas Loi Littoral

L'Atlas littoral recense et définit les espaces remarquables, les coupures d'urbanisation, la bande des 100 mètres et les espaces proches du rivage... Ce document n'est opposable aux tiers que par l'intermédiaire d'un document d'urbanisme, toutefois il constitue le cadre de référence pour les services de l'Etat en l'absence de PLU.





Cependant, « si l'Atlas fonde la doctrine de l'Etat, cette doctrine ne saurait être rigide et intangible et peut évoluer...à condition de ne pas remettre en cause les principes établis par la loi littoral du 3 janvier 1986. » Ainsi, les limites peuvent être modifiées en fonction des orientations du PADD (Projet d'Aménagement et de Développement Durable), de la concertation et de l'avis des différents acteurs associés à l'élaboration du PLU.

Les espaces remarquables sont définis suivant certains critères :

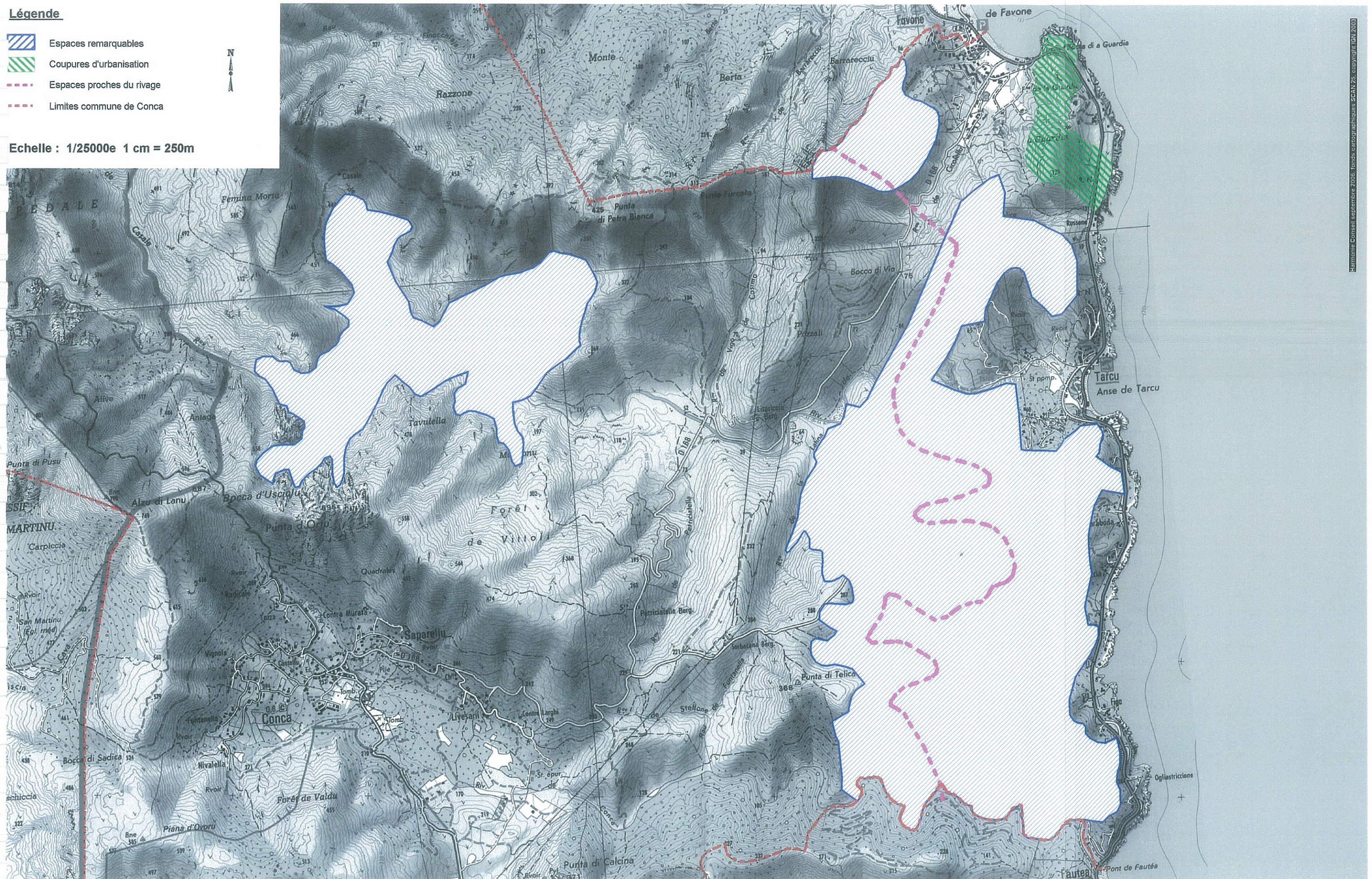
- Les espaces proches du rivage
- Les espaces naturels ou improductifs (vierges, non urbanisés) ou productifs (espaces agricoles, sylviculture, exploitation des ressources au sous-sol)
- Les espaces présentant un intérêt écologique : mesure de classification ou de recensement au titre de la protection et/ou de la préservation d'espaces naturels sensibles ou caractéristiques (ZNIEFF...)
- Les paysages caractéristiques, pittoresques
- Les espaces nécessaires au maintien des équilibres biologiques.

Espaces remarquables, Atlas littoral, commune de Conca

Légende

-  Espaces remarquables
-  Coupures d'urbanisation
-  Espaces proches du rivage
-  Limites commune de Conca

Echelle : 1/25000e 1 cm = 250m

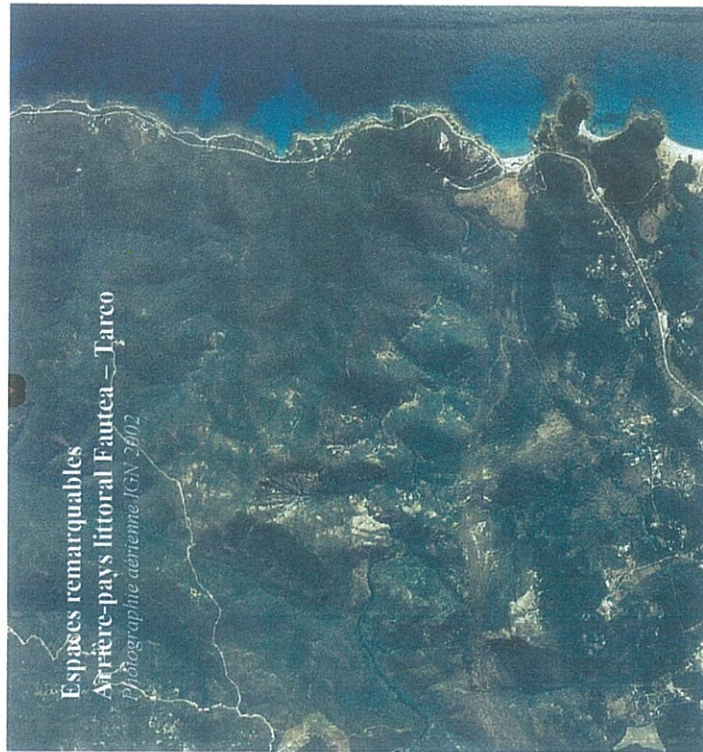


3. Les espaces remarquables sur Conca

● Espace n° 84 Boisements littoraux

- Versants littoraux abrupts.
- Embouchures de rivières.
- Petits vallons collinaires.
- Vaste zone verte entre littoral et arrière-pays concais.
- Lieu de reproduction et de gagnage de la faune.
- Régularisation des ruissellements et protection des sols.
- Boisements vestiges de la forêt primitive.
- Fragilité du site par la récurrence des incendies et la progression de la nappe urbanisée.

Boisements littoraux,
Oliviers, arbousiers, pins maritimes, chênes verts, chênes lièges
Photographie Harmonie Conseil



La commune de Conca a demandé une modification des périmètres des espaces remarquables et des coupures d'urbanisation cette proposition a été portée au PADDUC (plan d'aménagement et de développement de la Corse) comme le prévoit la loi du 22 janvier 2002.

Disparition de la coupure d'urbanisation d'A Guardia
entre bocca di a Guardia-Anse de Favone et le lieu-dit Russone plus au sud.

Nouvelle délimitation des espaces proches du rivage

La limite des espaces proches du rivage a été rapprochée du littoral sur une bande oscillant entre 500 et 750 m, callée à la rupture de pente.

Réduction du périmètre des espaces remarquables

- Sur le littoral : en retrait du nouveau dessin des espaces proches du rivage. Il correspond aux secteurs vierges de toute urbanisation et plus particulièrement aux boisements littoraux, notamment les suberaies qui ont été fragilisées par la récurrence des incendies.
- Anse de Favone et de Tarcu : Le périmètre des espaces remarquable tient compte des constructions existantes (pavillonnaire, résidences de vacances, locatif touristique, hôtellerie...) et de la progression de la nappe urbanisée.

4. les fonds marins, un équilibre fragile

Les formes de reliefs sous-marins sont la continuité de celles que l'on peut observer en surface avec des à pics, des falaises, de petites plates-formes, des systèmes de failles, des micro vallées, des gorges et zones d'expansion et de comblement : une inversion de reliefs.

La plate-forme continentale est donc très étroite - au-delà des anses de Favone, Tarcu et Fautea -, étant donnés les importants dénivelés, la dynamique marine (houle et courants, et le charriage irrégulier des cours d'eaux en alluvions. Si bien que les fonds marins sont très profonds à proximité même du littoral (supérieurs à 200 mètres à moins de 2 Kms du trait de côte.

5. Faune et flore

La faune et la flore marines sont caractéristiques au milieu méditerranéen : poissons sable et de roche (mérout, sar, rascasse, girelle, murène...), coquillages, mollusques et crustacés (patelles, bigorneaux, nacrés, poulpes, crevettes, langoustes, oursins...), anémones de mer, gorgones, herbiers de posidonie et autres thallophytes.

Cependant, la qualité des fonds marins proches du littoral est fragilisée par la surfréquentation estivale et le nautisme (pollutions, déchets, pillages des fonds par la chasse sous-marine sauvage... malgré la réglementation et les mesures de protection).

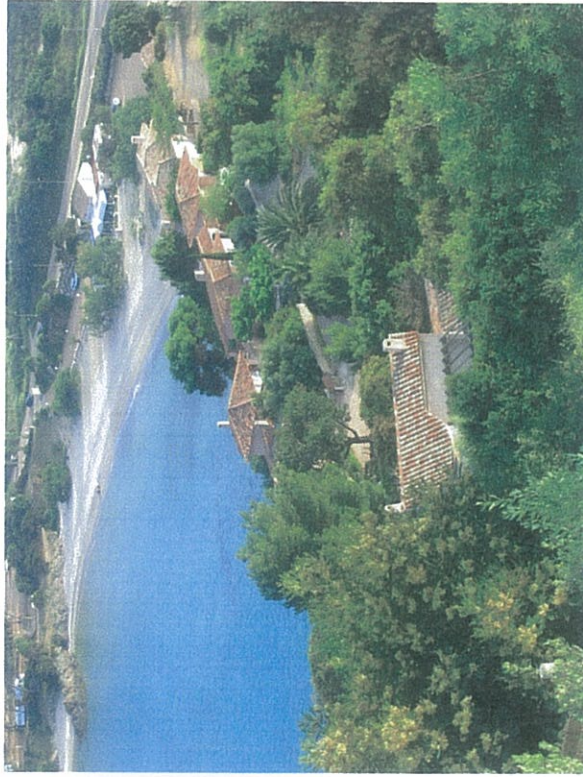


6. Des eaux de baignade de bonne qualité

La qualité des eaux de baignades en mer dans le secteur de Fautea - Tarcu - Favone est généralement bonne à en constater les relevés des services de la DDASS de Corse du Sud. Toutefois, malgré un raccordement des constructions à un réseau d'assainissement collectif, certains facteurs tendent parfois à rendre parfois les eaux de qualité médiocre

- La forte houle qui obstrue l'embouchure du Tarcu et du Cicoletto.
- Les courants marins qui redistribuent ou concentrent les pollutions sur certains sites.

- Décomposition des algues marines sur le littoral.
- La surcharge de population en période estivale : surproduction d'eaux usées sur le secteur.
- Le climat : pluies diluviennes (M.E.S), sécheresse (prolifération de parasites et de maladies) et faible dilution des rejets des stations d'épuration dans le Cavu ou la Conca.
- Les activités de plaisance : mouillage inorganisé (traitement des déchets, hydrocarbures...).



Ci-dessus :
Plage de Fautea

Ci-contre en haut :
Plage de Tarcu

Ci-contre au milieu
Plage de Favone

Ci-contre à droite :
Anse de Tarcu

Photographies Harmonie Conseil

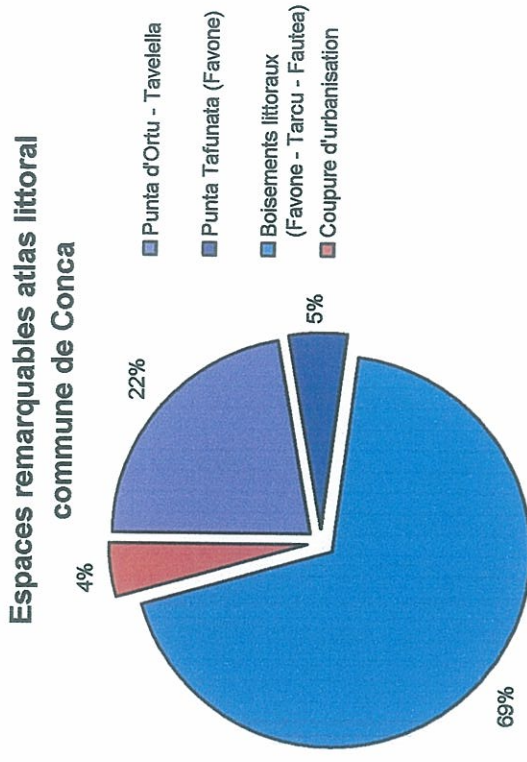
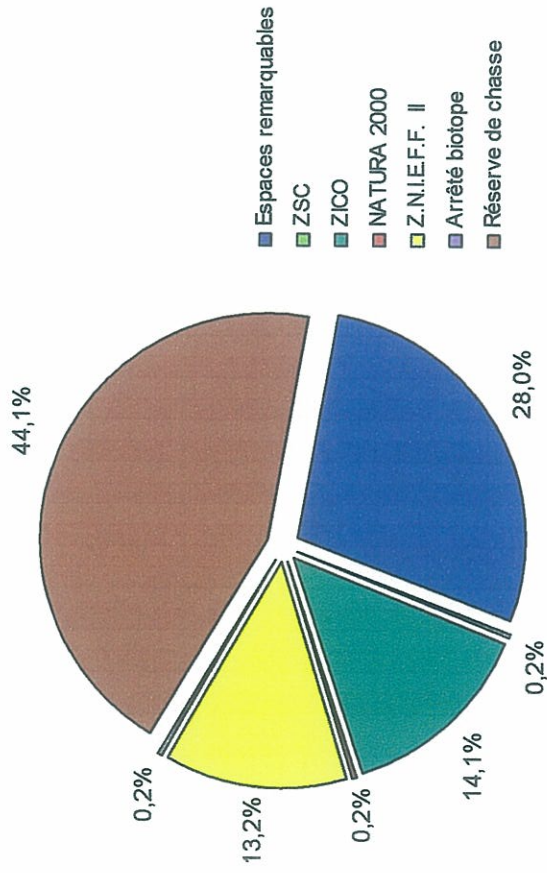


ENVIRONNEMENT

Les mesures de protection

Les mesures de protection de l'environnement - hors espaces boisés classés - représentent environ 1971ha soit 25% de la surface totale de la commune de Conca. L'ensemble des espaces protégés est d'autant plus étendu que près de 75% du territoire est couvert par des massifs montagnards. Si bien que les opportunités de développement de la nappe urbanisée sont donc particulièrement réduites et bien délimitées par les mesures de protection de l'environnement et le déterminisme géomorphologique.

Mesures de protection de l'environnement, commune de Conca



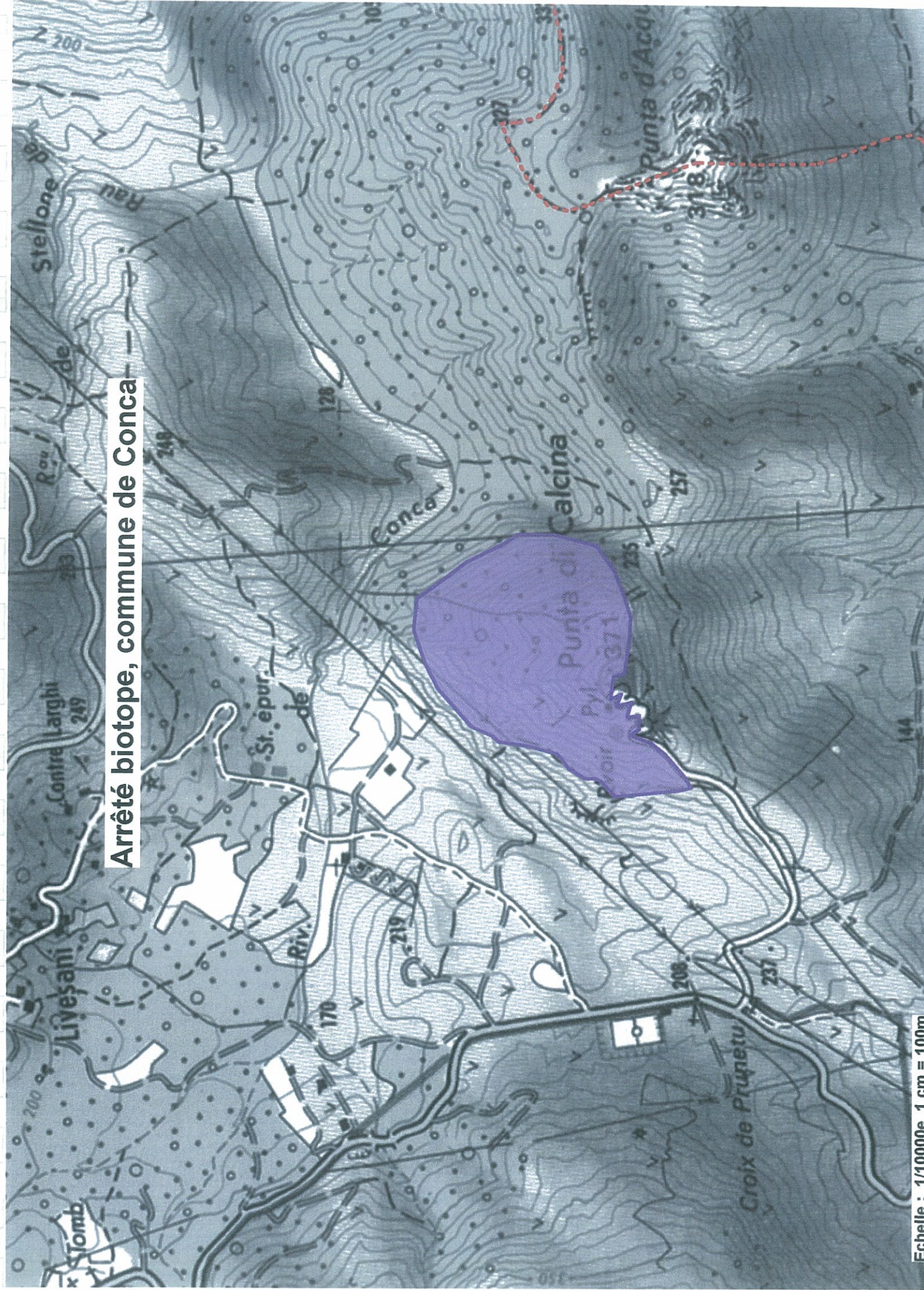
1. Arrêté de protection biotope

Article R 221-12 du code rural, décret d'application de la loi 10/07/1976

"Afin de prévenir de la disparition d'espèces... le préfet peut fixer par arrêté ... la conservation des biotopes tels que les mares, marécages, marais, haies, bosquets, landes, dunes, pelouses ou toute autre formation naturelle peu exploitée par l'homme dans la mesure où ces biotopes ou formations sont nécessaires à l'alimentation, à la reproduction, au repos, ou à la survie des espèces (art. 4 al 1 du décret n° 77.1295 du 25 novembre 1977".

- **Punta Calcina (8 ha), le 15/06/1998** pour la présence d'une plante rare et d'un mollusque.

Arrêté biotope, commune de Conca



2. Zones Spéciales de Conservation (ZSC)

La directive européenne "HABITAT" du 21 mai 1992 vise la conservation des habitats naturels de la faune et de la flore d'intérêt communautaire.

- **Punta Calcina** (FR 9400612). D'une superficie de 8ha il s'insère sur les versants de la punta, dans un écosystème naturel entre les hameaux de Conca au nord, et la rive gauche du Cavu au sud.

Brassica Insularis

Espèce peu fréquente en Corse et toujours localisée sur des falaises calcaires ou de schistes calcaires. La couleur des fleurs varie du blanc au jaune en passant par le blanc jaunâtre. 4 variétés ont été distinguées en Corse, la plus remarquable est celle à fleurs jaunes, localisée entre autres sur la punta Calcina.

3. Sites NATURA 2000

Directive 92/43 CEE du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que la faune et la flore sauvage.

- Annexe II : espèces animales et végétales à l'échelle de l'Europe (hors oiseaux)
Plante concernée : Le chou insulaire (*Brassica Insularis*).
Faune concernée : Le buglosse maritime ou crépu (*Anchusa Crispa*)

Depuis 2004, les sites NATURA 2000 regroupent également les ZSC et les arrêtés biotope (cf. supra), décret n° 2001-1031 du 8 novembre 2001.

4. Zones d'Importance Communautaire pour les Oiseaux (ZICO)

Directive 79/409 CEE concernant la conservation des oiseaux sauvages ayant pour objectif la protection des habitats permanents pour assurer la survie des oiseaux sauvages rares ou menacés ainsi que la protection des aires de reproduction, de mue, d'hivernage et des zones de relais de migration pour l'ensemble des espèces migratrices

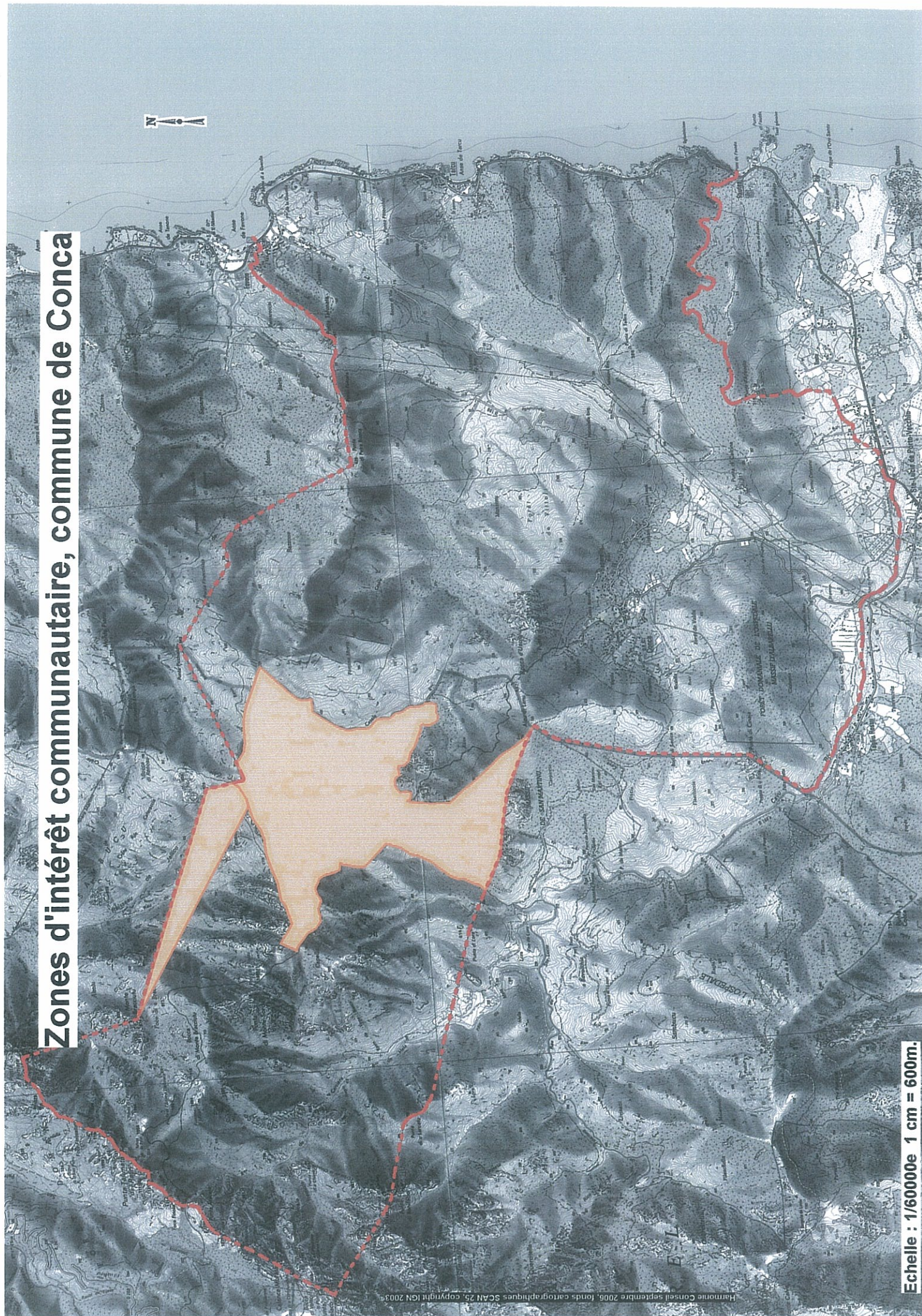
Espèces mentionnée à l'annexe I

Forêts Domaniales de Corse 51 029 ha dont 500 sur Conca (référence N CS 04)

Il s'agit des forêts soumises au régime forestier et aux dispositions du code forestier. La loi du 22 janvier 2002 a permis le transfert de compétences de l'Etat représenté par l'ONF (Office National des Forêts) à la Région (Collectivité Territoriale de Corse).

- Forêt domaniale de Bavella 943 ha dont (prairies, pins larici).
- Forêt domaniale de l'Ospedale 4447 ha (prairies, chênes verts, pins larici, pins maritimes, friches).

Zones d'intérêt communautaire, commune de Conca



Echelle : 1/60000e 1 cm = 600m.

5. Les Zones d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (Z.N.I.E.F.F.)

Circulaire du 14 mai 1992.

Les Z.N.I.E.F.F. constituent un inventaire scientifique et un outil de connaissance destiné à éclairer les décisions, notamment dans le cadre de l'urbanisme.

Les Z.N.I.E.F.F. II

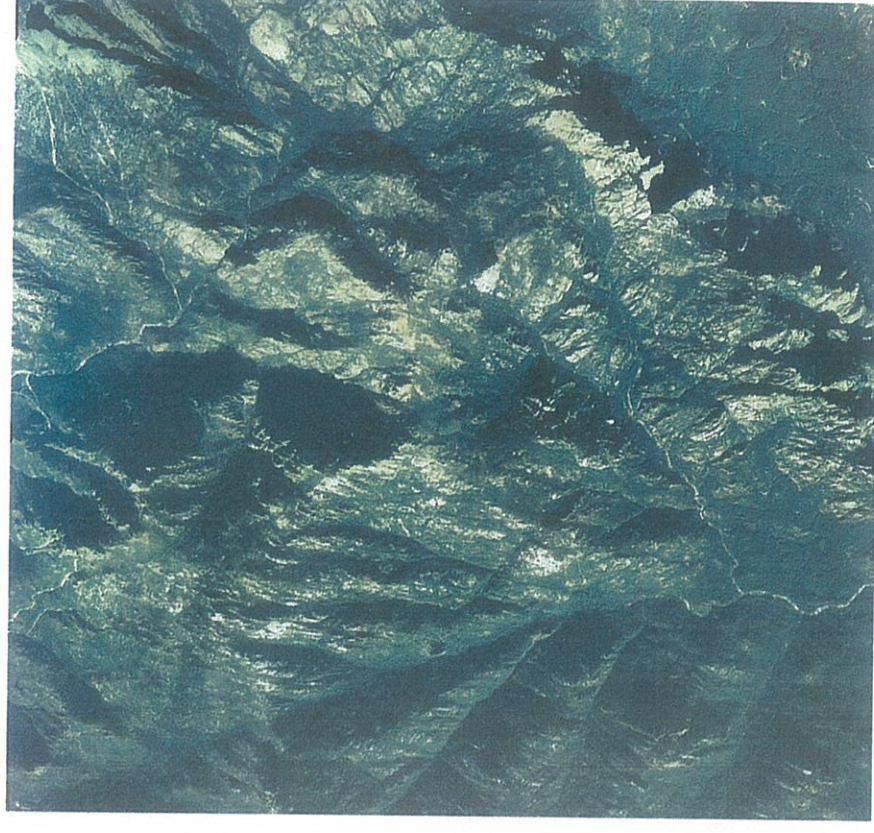
Ils correspondent à des grands ensembles naturels riches et peu modifiés ou qui offrent des potentialités biologiques importantes avec comme objectif la préservation des sites naturels, des paysages, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine bâti et non bâti caractéristique. Elles couvrent près de 6406 ha sur le territoire de la commune de Zonza.

- Crêtes et hauts versants du massif de Bavella 2666 ha (n° 0167) dont 468 ha sur la commune de Conca



En-bas à gauche :
Yeuseraies primitives de la punta d'Ortu
Photographie Harmonie Conseil

Ci-dessous :
Massifs forestiers de Bavella-Sambucco
Photographie aérienne IGN 2002



Z.N.I.E.F.F. II, commune de Conca



ENVIRONNEMENT

Alimentation en eau potable

1- La loi sur l'eau

La loi sur l'eau n°92-3 janvier 1992 (extraits)

"L'eau fait partie du patrimoine commun de la nation. Sa protection, sa mise en valeur et le développement de la ressource utilisable, dans le respect des équilibres naturels, sont donc d'intérêt général." [...]

"Les dispositions de la présente loi ont pour objet une gestion équilibrée de la ressource eau. Cette gestion équilibrée vise à assurer :

- **La préservation des écosystèmes aquatiques**, des sites et des zones humides ; on entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année;

- **La protection contre toute pollution** et la restauration de la qualité des eaux superficielles, souterraines et des eaux de mer dans la limite des eaux territoriales;

- **Le développement et la protection de la ressource en eau;**

- **La valorisation de l'eau comme ressource économique** et la répartition de cette ressource de manière à satisfaisable ou à concilier, lors des différents usages, activités ou travaux, les exigences :

- de la santé, de la salubrité publique, de la sécurité civile et de l'alimentation en eau potable de la population;
- de la conservation et du libre écoulement des eaux et de la protection contre les inondations;
- de l'agriculture, des pêches et des cultures marines, de la pêche en eau douce, de l'industrie, de la production d'énergie, des transports du tourisme, des loisirs et des sports nautiques ainsi que toutes autres activités humaines légalement exercées.

Servitudes de protection des captages destinés à l'AEP

La réglementation prévoit l'instauration de **périmètres de protection** autour des points de prélèvement ainsi que des ouvrages d'adduction à écoulements libres et des réservoirs définis par des actes déclaratifs d'utilité publique (D.U.P.).

- Article L 20 du code de la santé publique modifié par l'article 7 de la loi numéro 64-1245 du 16 décembre 1964.
- Décret numéro 61-859 du 1 août 1961 modifié par le décret numéro 67-1093 du 15 décembre 1967 et numéro 89-3 du 3 janvier 1969.

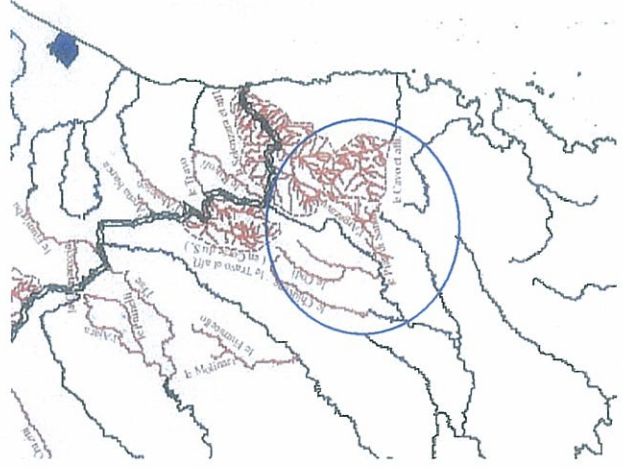
Le périmètre de protection immédiate : interdiction de toute activité hors celle prévue par la D.U.P. *Le périmètre de protection rapprochée* : réglementation des activités, des installations, des dépôts prévus par la D.U.P. afin d'éviter tout risque de pollution et/ou de contamination.

En matière de traitement des eaux usées, le schéma directeur d'assainissement (art. 35) propose après analyse de l'état des lieux, les solutions optimales à sa gestion dans le respect de l'environnement. Les communes doivent assurer le contrôle des systèmes d'assainissement individuel à travers par exemple une régie subventionnée par l'Agence de l'Eau.

2- Le Cavu, la Mela et leurs affluents cours d'eau classés de Corse (Sivom du Cavu)

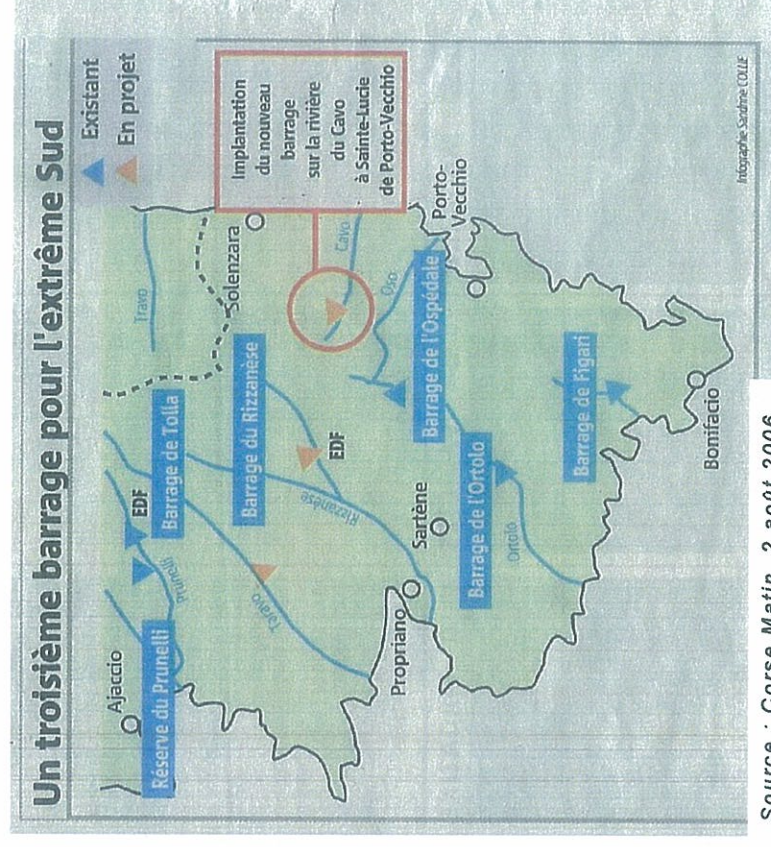
Loi du 16 octobre 1919 relative à l'utilisation de l'énergie hydraulique :

L'article 2 a été modifié par la loi du 13 juillet 1980 et du 29 juin 1984 " Certains cours d'eau ou sections de cour d'eau dont les listes sont définies par décret ministériels ne peuvent faire l'objet d'urbanisation ou de concessions pour des entreprises hydrauliques nouvelles".



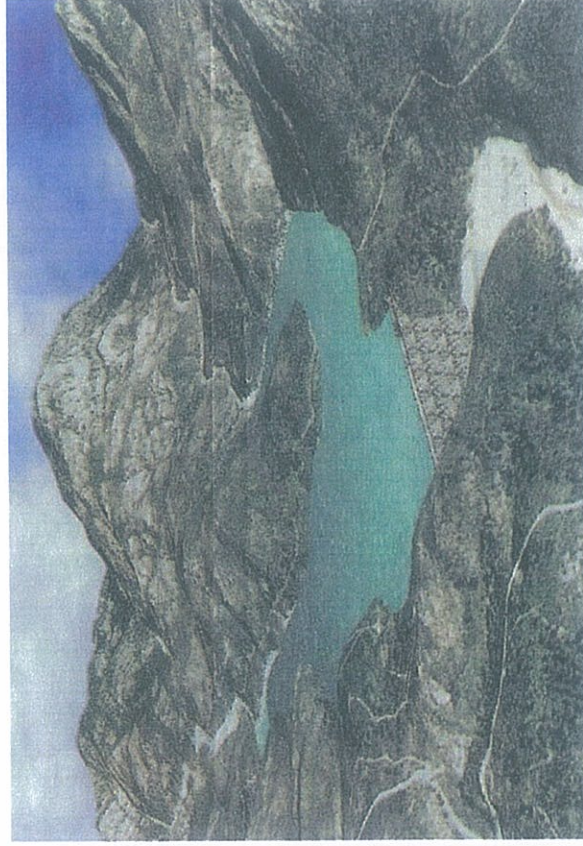
- Le Cavu et ses affluents en amonts de la prise d'eau AEP DU Sivom du Cavu
Débit moyen du Cavu : $1,18\text{m}^3/\text{s}$.
Débit maximum du Cavu : $24,2\text{m}^3/\text{s}$.
Débit à l'étiage du Cavu : $0,49\text{m}^3/\text{s}$.
- La Solenzara et ses affluents et sous affluents.

3- Equipement hydraulique : un troisième barrage pour l'extrême sud



Il s'agit là d'un projet de barrage sur la Cavu d'une capacité de 5 millions de m³ avec un plan d'eau de 35 ha pour une mise en service programmée pour 2012. Les travaux étant prévus entre 2009 et 2012.

La sécheresse et les pénuries d'eau qu'a connu l'extrême sud de l'île en 2001 et 2003 ont relancé le débat sur la nécessité d'augmenter les réserves en eau potable de cette micro région en plein développement, tant pour les besoins domestiques que pour l'irrigation.



Source : Corse Matin 2 août 2006

L'objectif est d'anticiper les modifications climatiques et de garantir la satisfaction des besoins en AEP. En effet, l'alimentation en eau potable du Sud-est Corse est actuellement assurée pour l'essentiel par les barrages de l'Ospedale (3,3m3) et de Figari (5,5m3). La réalisation de ce

barrage permettra de sécuriser la ressource, notamment dans la perspective des modifications climatiques dont les effets commencent à devenir sensibles. Le barrage du Cavo apportera la ressource en eau nécessaire à la poursuite du développement de la région.

En outre, l'ouvrage jouera un rôle important dans la réduction des crues et dans la protection contre les incendies. Une production hydraulique de 300 à 400 kW est aussi prévue. D'autre part l'ouvrage n'aura aucune incidence sur le débit du fleuve aval. Celui-ci pourra même être augmenté en période estivale.

3- Adduction d'eau potable et ressource

Ressource et infrastructures sur les zones urbanisées de la frange littorale et du village de Conca
(source CEO 2005)

- Compétence Sivom du Cavo
- Fermage CEO (Compagnie des Eaux et de l'Ozone).
- 804 compteurs.
- Prises d'eau dans le Cavo : 1 000 000 m³.
- Forages de Tarco : 120 000 m³.
- Forages dans la Solenzara : 420 000 m³.
- Prise d'eau brute OEHF SUR Ribba 120 000 m³. et sur Cala Rossa 370 000 m³.
- Source de Ribba-Gialla : 10 000m³/an.
- Production moyenne de 2 040 000 m³ par an (source CEO).
- Nappe phréatique du Cavo (32 hectares).
- Consommation totale en 2005 : 90 897 m³
- Traitement par chloration sur chaque site de production
- Réseau principal en fonte 60-250 mm.
- Capacité de stockage : 1097m³ + 900 m³ (réservoirs de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio
- Qualité AEP : bonne

Le réseau AEP, Commune de Conca

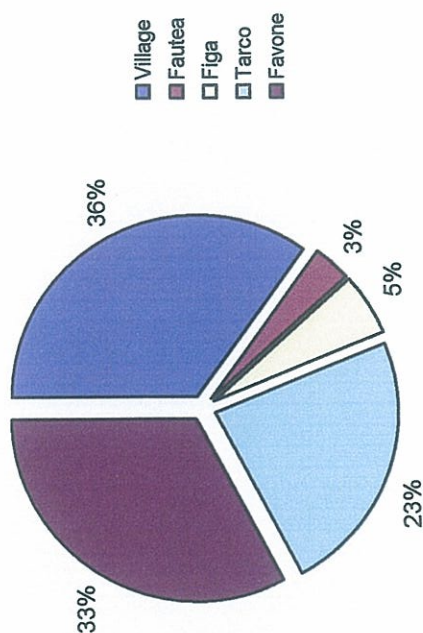
Secteur	Diamètre des conduites	Infrastructures	Type d'habitat
Anse de Favone	80- 250 mm (Fonte/PVC)	-	Pavillonnaire diffus à regroupé Résidences de vacances
Anse de Tarcu	60 – 200 mm (Fonte/PVC)	Réservoir de Tarcu 471 m ³ Réservoir de Tarcu I (HS) Station de pompage de Tarcu : 2 forages de 75m ³ /h chacun	Pavillonnaire diffus à regroupé Résidences de vacances Hôtellerie – restauration Commerces – services Camping
Anse de Fautea	60 – 150 mm (Fonte/PVC)	Surpresseur de Stazzola	Pavillonnaire regroupé
RN 198 Fautea-Favone	60 + 150 mm (Fonte/PVC)	-	Pavillonnaire regroupé Résidences de vacances Hôtels Restaurants - commerces
Pirelli – Pont de Conca	60 - 150 mm (Fonte/PVC)	Réservoir de Sainte Lucie I 500m ³ Réservoir de Sainte Lucie II 400m ³ (commune de Sainte Lucie de Porto-Vecchio)	Lotissements Habitat diffus à isolé Camping
Pont de Conca - village	150 mm (Fonte)	Station de Pompage de Conca Réservoir de Calcina 506 m ³	Habitat isolé Terrain de sport Cimetière
Village	50 – 150 mm (Fonte/PVC/AC)	Réservoir de Radicale 60m ³ Réservoir de Funtanella 60m ³	Habitat regroupé traditionnel Pavillonnaire Services – commerces Hôtellerie - restauration

Source : Maire de Conca – CEO 2005

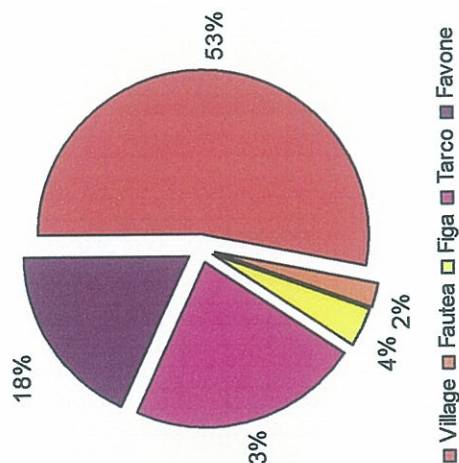
Programme de travaux AEP

- Réalisation d'une usine de traitement des eaux du Cavu.
- Réalisation d'une nouvelle retenue sur le Cavu afin de permettre le développement de la micro-région et anticiper sur la chute de la ressource disponible due à une évolution du climat.
- Définition des périmètres de protection de chacune des ressources.
- Résoudre le problème de turbidité lors des événements pluvio-orageux à défaut de filtration au niveau de la ressource.
- Résorption des problèmes de ruptures fréquentes sur le secteur de Cavu - Pirelli

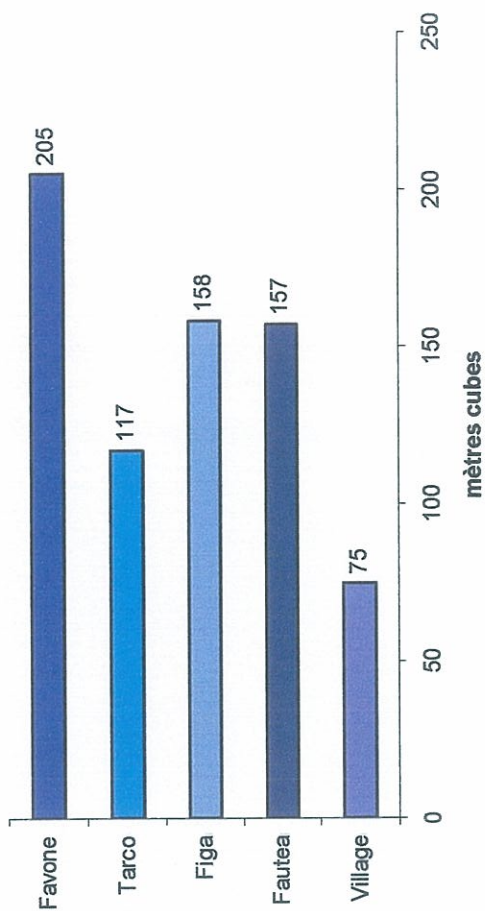
Consommation AEP en 2005
commune de Conca



Nombre de compteurs par hameau en 2005,
commune de Conca



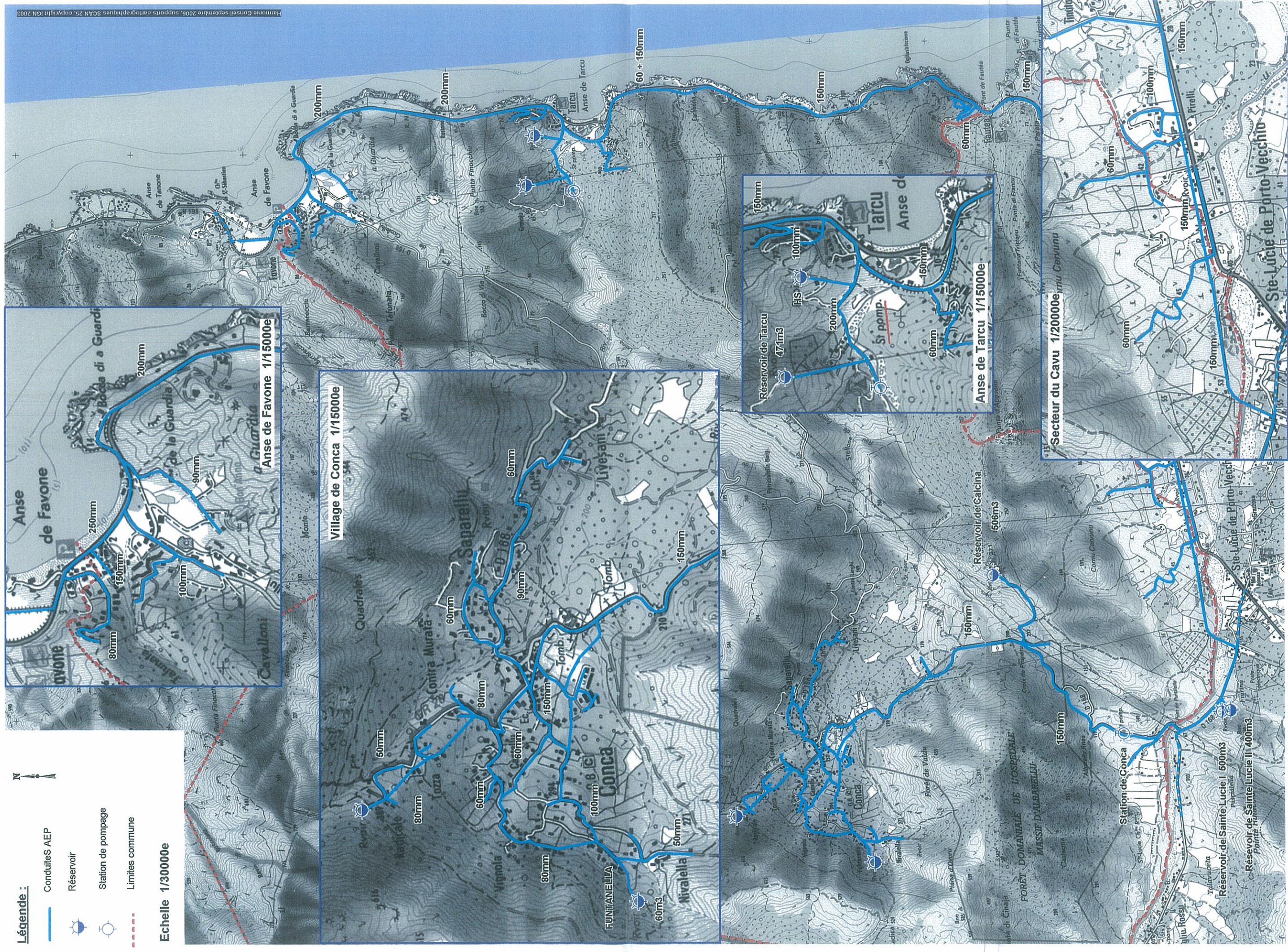
Consommation moyenne AEP par hameau
commune de Conca



Consommation AEP, commune de Conca en 2005
(source CEO)

Hameau	Consommation	Nb. compteurs	Consommation moyenne
Village	31 833 m³	426	75 m³
Fautea	3133 m³	20	157 m³
Figueira	4901 m³	31	158 m³
Tarco	21 301 m³	182	117 m³
Favone	29 729 m³	145	205 m³
TOTAL	90 897 m³	804	142 m³

AEP, commune de Conca



ENVIRONNEMENT

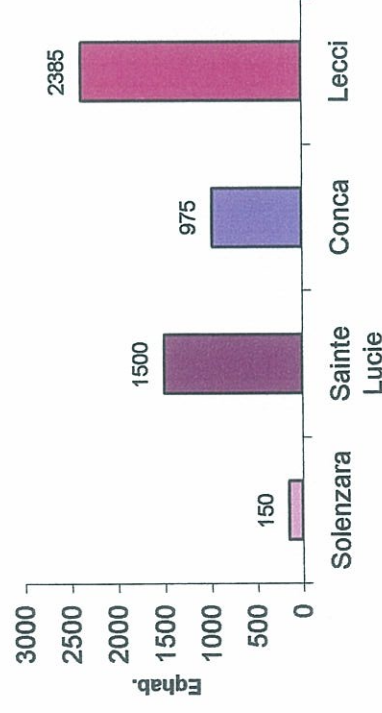
Gestion et traitement des eaux usées

1- Assainissement collectif

Arrière-pays – le village de Conca

- Station d'épuration de 2500 Eghab. mise en service en 1996.
- Type de traitement : lit bactérien.
- Plus de 95% des logements sont raccordés.
- 463 branchements
- Production de 508 Eghab. en hiver
- Production de 1583 Eghab. en période estivale.

Effluent supplémentaires à traiter par la station de Sainte Lucie horizon 2010-2015



Fange littorale – Pont du Cavu – Fautea - Favone

- Majorité des constructions raccordée à un système d'assainissement collectif de Favone à Cala Rossa.
- Réseau en fonte et PVC.
- 212 abonnés sur Conca littoral.
- Seuls Favone et Tarcu et RN 198 sont raccordés à la station de Sainte-Lucie.
- Station d'épuration de 18 000 Eghab.
- Production maximale en août avec des pics à 16 000 Eghab. Les hameaux littoraux des communes de Lecci, Solenzara et Conca profitent également de la station.
- Marge en 2005 de 2000 Eghab.
- Flux à venir horizon 2010 : 5010 Eghab. (source TPA)

Perspectives :

- Raccordement du secteur de Pirelli courant 2006
- 148 branchements supplémentaires sur le réseau du littoral.
- Réalisation de 400 ml de conduites supplémentaires.
- Réalisation d'un poste de relevage.
- Extension de la station d'épuration à 26 000 Eghab. sachant que le projet initial prévoyait une extension à terme à hauteur de 30 000 Eghab.

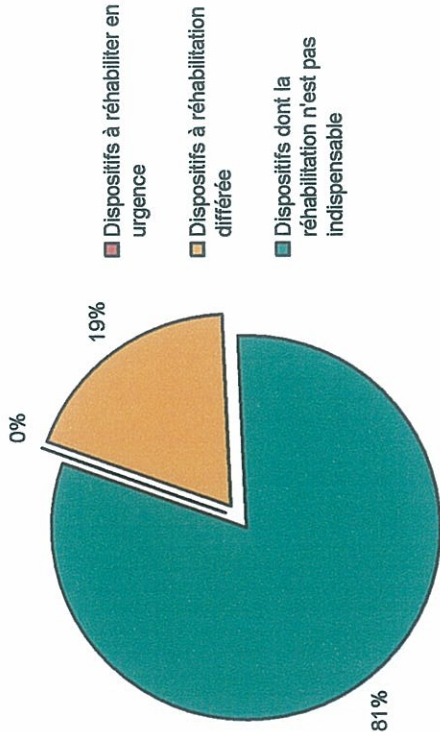
Production d'effluents, frange littorale Assainissement collectif

Secteur	Production d'effluents en hiver/jour	Production d'effluents en période estivale/jour
Pont du Cavu – Aria Mezzana	44 Eghab.	84 Eghab.
Fautea – Figa – Cervoniccia Tarco - Favone	68 Eghab.	810 Eghab. 2 campings : 750 Eghab.

2- Assainissement non collectif

- 122 constructions en assainissement non collectif
- Parcelle minimum recommandée par TPA : 1000m² accompagnée d'une étude à la parcelle à réaliser conformément à l'étude de zonage d'assainissement.

Situation des systèmes d'assainissement non collectifs en 2005, commune de Conca



3- Calendrier des travaux

Le calendrier des travaux concernant les réseaux et systèmes d'assainissement est fonction de la nature des sols, de la présence ou pas d'écoulement polluants, de la proximité du réseau hydrographique, de la situation des systèmes d'assainissement en place.

A. Raccordement au réseau d'assainissement collectif de constructions situées sur la frange littorale :

- 400ml de conduites
- 1 poste de relevage
- 623 Eqhab. en période estivale cotre 78 Eqhab. en hiver.

B. Raccordement du secteur d'Altura – Pont du Cavu au réseau d'assainissement collectif de Sainte –Lucie :

- 100 ml de conduites
- 196 Eqhab.

Aptitude des sols à l'assainissement individuel
Contrainte du sol et dispersion de l'habitat
(source TPA 2005)

Secteur	Constructions en ass. non coll.	Faible	Moyenne	Forte
Aria Mezzana	21	19	2	0
Figa	7	1	4	2
Tarco	30	1	19	10
Mozziconaccio	6	2	3	1
Guardia	6	2	3	1
TOTAL	70	25	31	14

[illegible]

Secteur de Tarcu

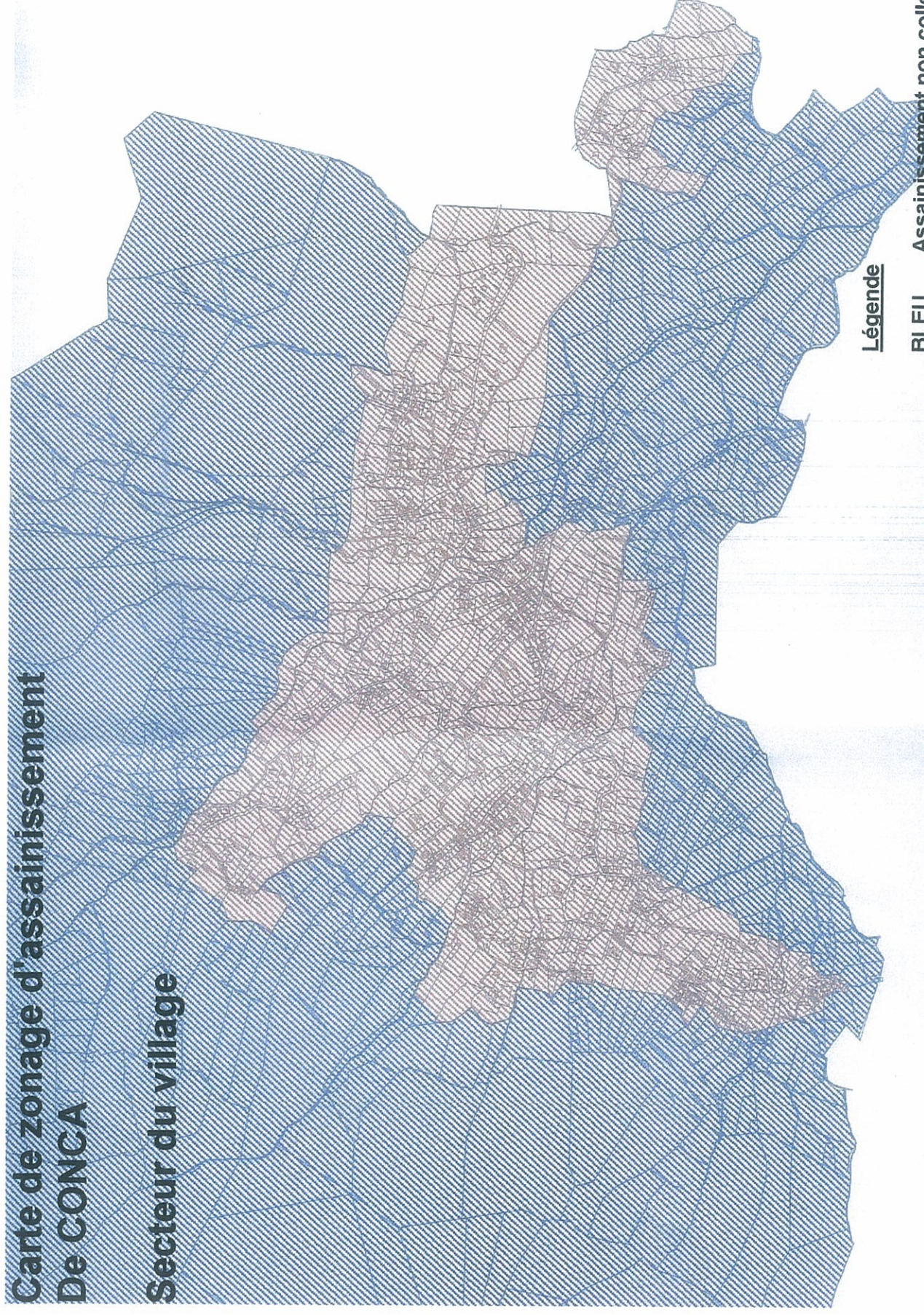
Secteur du village de Conca

Secteur de Fautea
Figa - Cervoniccia

Secteur du pont de Purcilella - Pirelli

Carte de zonage d'assainissement De CONCA

Secteur du village

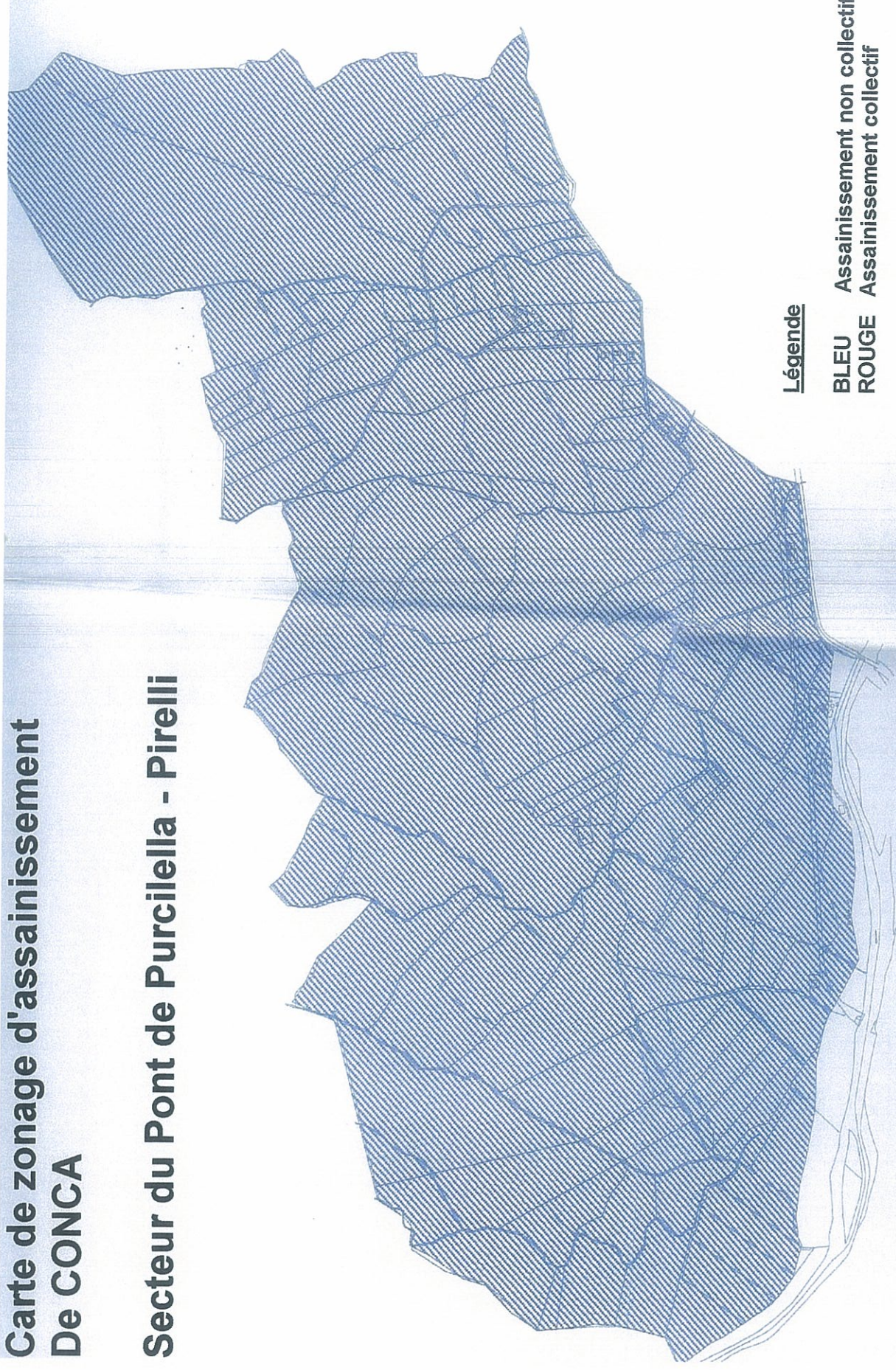


Légende

BLEU Assainissement non collectif
ROUGE Assainissement collectif

Carte de zonage d'assainissement De CONCA

Secteur du Pont de Purcilella - Pirelli

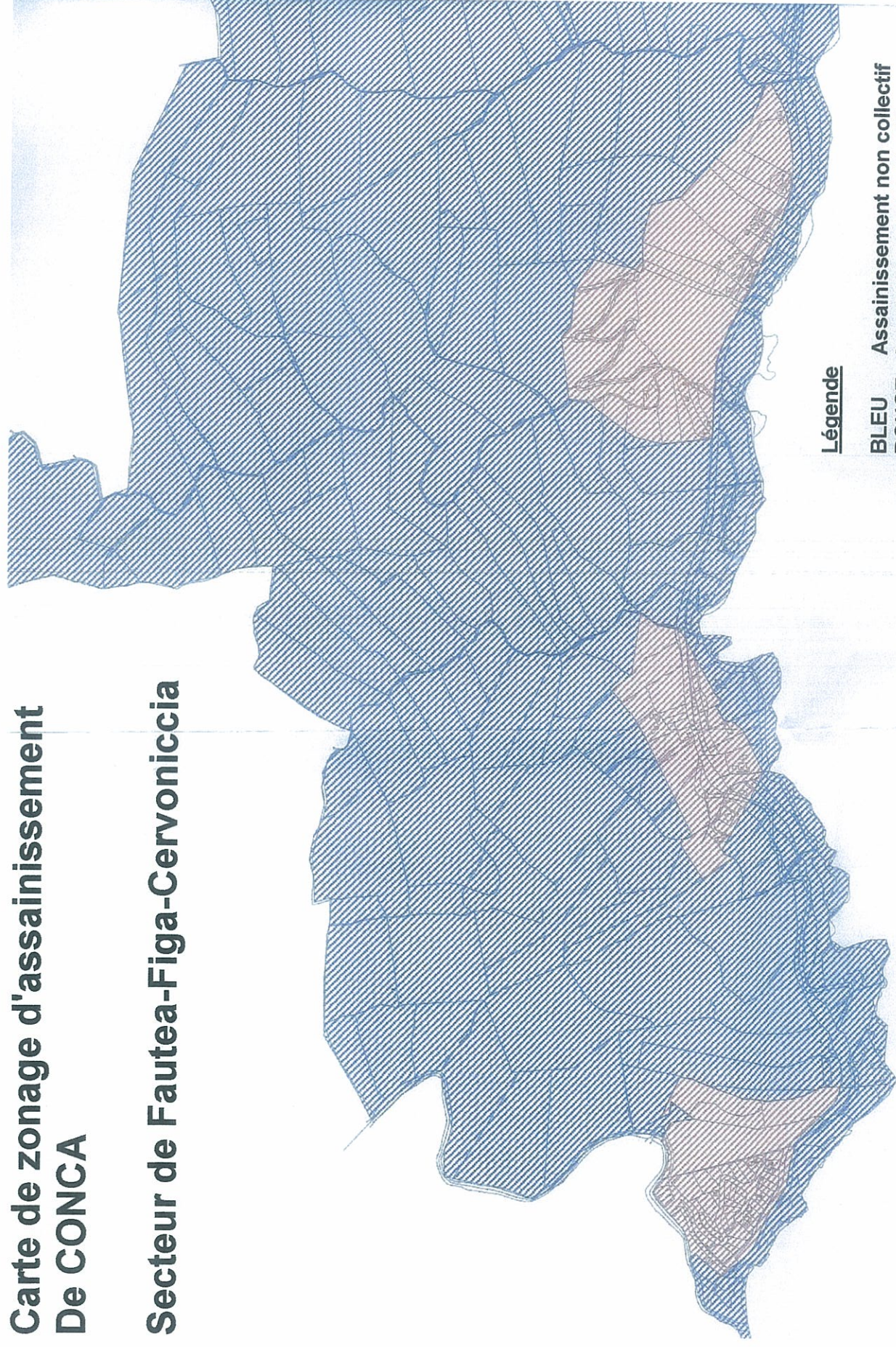


Légende

BLEU Assainissement collectif
ROUGE Assainissement non collectif

Carte de zonage d'assainissement De CONCA

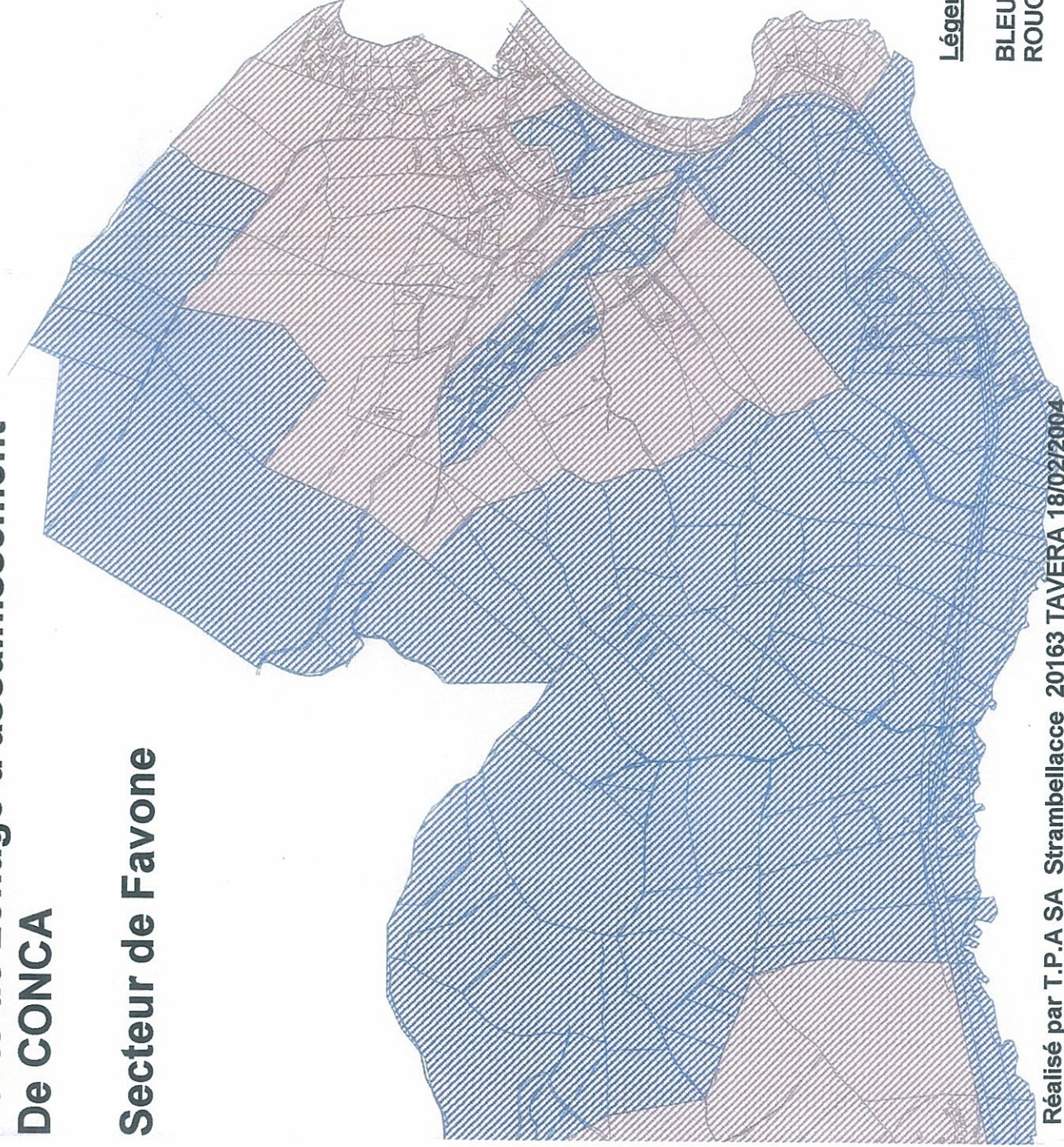
Secteur de Fautea-Figa-Cervoniccia



Réalisé par T.P.A SA Strambellacce 20163 TAVERA 18/02/2004

Carte de zonage d'assainissement De CONCA

Secteur de Favone



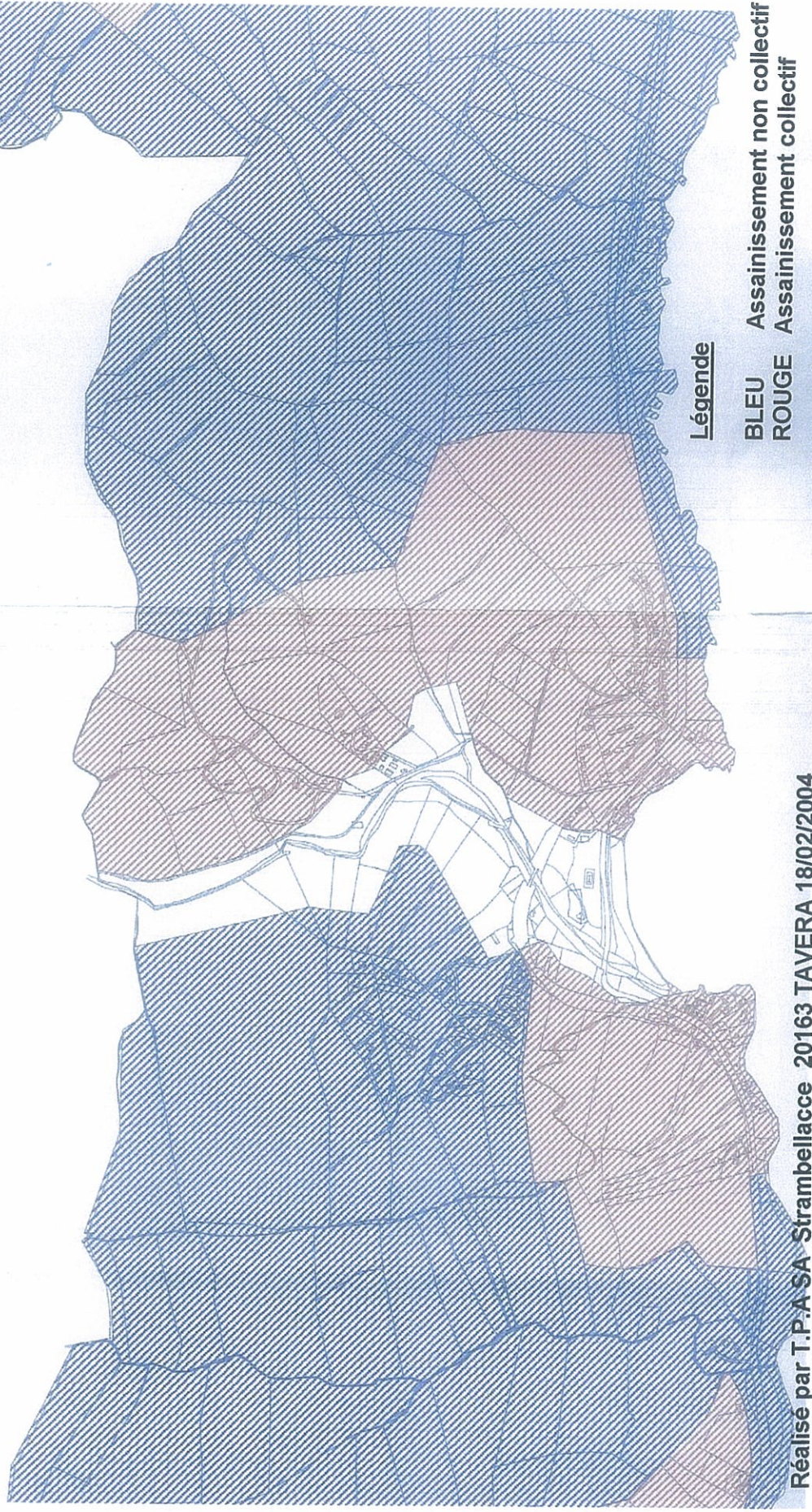
Légende

BLEU Assainissement collectif
ROUGE Assainissement non collectif

Réalisé par T.P.A SA Strambellacce 20163 TAVERA 18/02/2004

Carte de zonage d'assainissement De CONCA

Secteur de Tarcu



ENVIRONNEMENT

Gestion des déchets

1- Les déchets ménagers et encombrants

La problématique des déchets est réelle dans un territoire dont la capacité d'accueil est croissante et dont le volume de déchets va suivre une courbe exponentielle. Les déchets suivants doivent être pris en compte :

- Les déchets « ménagers » dont les encombrants,
- Les déchets verts ou à composter
- Les boues de station séchées pouvant être incinérées
- Les déchets industriels et banals du BTP étant à la charge des entreprises.

a- Volume de déchets produit

Du point de vue de la production des déchets, les principales informations sont fournies par l'étude d'octobre 2005 réalisée par la communauté de communes :

Ainsi Conca produirait en 2005 :

- 720 tonnes/an d'ordures ménagères
- 79 tonnes d'encombrants (encombrants, inertes et déchets verts)
- 1,18 tonnes/an de déchets ménagers spéciaux (présentant une toxicité ou un danger pour l'environnement)

Comme dans toute région touristique, des pics de production sont observés durant la période estivale. Durant celle-ci, un tiers des déchets de l'année est produit. Les modalités de gestion doivent donc s'adapter aux effets de saisonnalité.

ENVIRONNEMENT

Gestion des déchets

b- Modalité de gestion : collecte et traitement

La commune effectue deux circuits distincts de ramassage entre le village et le littoral et s'efforce de limiter la multiplication de dépôts sauvages par un ramassage réguliers des encombrants (2 fois par mois sur appel téléphonique).

	Hiver	Eté
Marine	2 fois/semaine	4 fois / semaine
village	2 fois/semaine	3 fois/semaine

Source : mairie de Conca - 2005

Les ordures ménagères de la commune de Conca sont actuellement traitées par la S.I.T.D.E.S.C alors que les autres communes amènent les leurs à la S.T.O.C.

Les déchets ménagers spéciaux pourront être mieux récupérés dans le cadre d'une collecte sélective et pourront être ainsi traités dans par des filières spécialisées.

Le traitement des boues des STEP est délégué à la compagnie des eaux.

Une gestion commune des déchets sur le territoire devrait permettre une optimisation des moyens humains et matériels, une meilleure efficacité de la mise en place du tri sélectif mais également une meilleure valorisation des déchets de toutes catégorie avec un impact amélioré sur l'environnement.

V- DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Profil de la population totale
Les ménages
La population étrangère

DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Profil de la population totale

1-Approche générale

Le dernier recensement de 1999, comptabilise **770 habitants**, population totale qui s'est stabilisée après une forte hausse dans les années 1980. La montée en puissance de la ville de Porto-Vecchio, comme ville-centre de la micro-région, se répercute aujourd'hui sur les communes les plus proches, dont Conca.

La densité, de 10 hab/km², reste faible face à l'étendue du territoire. Elle ne traduit pas les concentrations de population sur le village et le littoral.

La population en 2005 est estimée par la commune à environ 14000 habitants permanents.

	1975	1982	1990	1999
Pop.totale	nc	546	783	770
Taux de croissance	-	+43%		-1,66%
		+41,02%		

Source : à partir des données INSEE recensement 99

2-Répartition spatiale de la population

La localisation de la population sur le territoire est simple :

- Le village
- Le littoral
- les environs du Cavu en limite directe avec Zonza

Contrairement à d'autre communes qui connaisse cette dichotomie, c'est le village qui reste le plus attractif, accueillant 80% de la population résidente.

Le littoral reste un lieu de villégiature où les effets de la saisonnalité sont très marqués.

DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Profil de la population totale

3-Origine des variations de la population – analyse des périodes

Le taux de variation annuel de la population a connu des fluctuations importantes d'une période à une autre alors que pour le canton les tendances sont plutôt constantes entre 1975 et 1999.

Dans les années 1982-1990, la commune connaît une croissance forte de +4,61%/an en accélération par rapport à la période intercensitaire précédente de 1975-1982, +1,82%/an. Cette croissance est bien au-dessus des tendances cantonales et départementales, respectivement de +1,40%/an et +1,13%/an.

Par contre, la période suivante des années 1990, se caractérise par un tassement très marqué puisque la croissance n'atteint que +0,56%/an.

Cette fluctuation va de paire avec celle du solde migratoire qui compense dans un premier temps le solde naturel alors que dans un deuxième temps, le solde naturel n'est plus compensé par les nouvelles arrivées.

Ainsi après l'installation de nouveaux ménages travaillant sur Porto-Vecchio ou Sari-Solenzara et de retraités, l'inversion de tendance fait stagner la croissance démographique.

- Cette inversion de tendance peut avoir plusieurs explications :
- le développement de Porto-Vecchio et l'augmentation de sa capacité d'accueil (la ville conserve un taux de migration positif et constat durant toute la période) ;
 - le développement exponentiel de Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio
 - une accélération de la mortalité en zone rurale ;
 - une stagnation de la natalité par des effets structurels ;

	Taux de variation annuel dû au mouvement naturel (%)		Taux de variation annuel dû au solde migratoire (%)	
	75-82	82-90	90-99	90-99
Conca	-0,59	-0,45	+2,41	+0,56
Zonza	+0,11	-0,02	+2,98	+1,18
Canton	+0,44	+0,60	+0,97	+0,26
Corse du sud	-0,02	+0,11	+1,16	-0,06

Source : données INSEE 1999

DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Profil de la population totale

4-Structure par âge

L'analyse de la répartition de la population par tranche d'âge permet d'expliquer certains constats et de déceler certaines tendances.

Plusieurs constats durant la période 1990-1999 :

- une baisse de -28,5% des catégories de 0-19 ans
- une meilleure représentativité des catégories moyennes de 40-59 ans, avec une progression de +19,20%.
- une augmentation des plus de 75 ans, +35,6%
- les plus de 60 ans représentent en 1999 plus du tiers de la population totale, 34,58%.

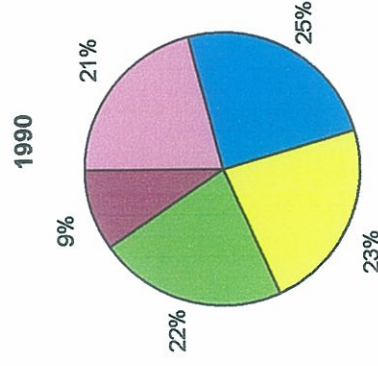
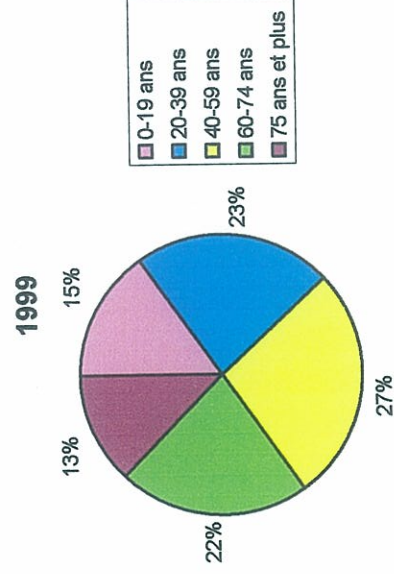
La tendance du vieillissement s'explique par :

- la décohabitation dans les ménages de 39-49 ans, avec le départ des jeunes vers d'autres communes ou régions, pour les études ou le travail,

- la mobilité des jeunes ménages de 20-39 ans pour des raisons professionnelles,
- l'installation de retraités originaires de la commune ou pas, à la recherche d'un cadre de vie de qualité,
- de l'installation de nouvelles populations actives ayant un certain pouvoir d'achat.

La commune ne dispose pas d'atouts suffisants pour attirer des jeunes foyers : ni en matière d'économie locale, ni en matière d'hébergement. Par contre, les effets de l'inflation foncière à Porto-Vecchio et sa périphérie immédiate ainsi que l'augmentation de la population dans la micro-région, peuvent durant les prochaines années provoquer un renouveau démographique.

Ainsi, les stratégies spatiales auront-elles une influence sur l'évolution démographique des prochaines années.



DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Les ménages

La commune compte au total 359 ménages en 1999 contre 317 neuf ans plus tôt soit une progression absolue de 42 ménages pour une baisse de 12 habitants. Le nombre moyen d'habitants par ménages est de 2,14 en dessous du nombre moyen dans le département et du canton. Cette donnée démontre le vieillissement de la

population de manière générale. Les ménages ont tendance à être plus réduit du fait :

- de la décohabitation
- des personnes vivant seules (veufs)
- du recul des familles nombreuses : - 54%

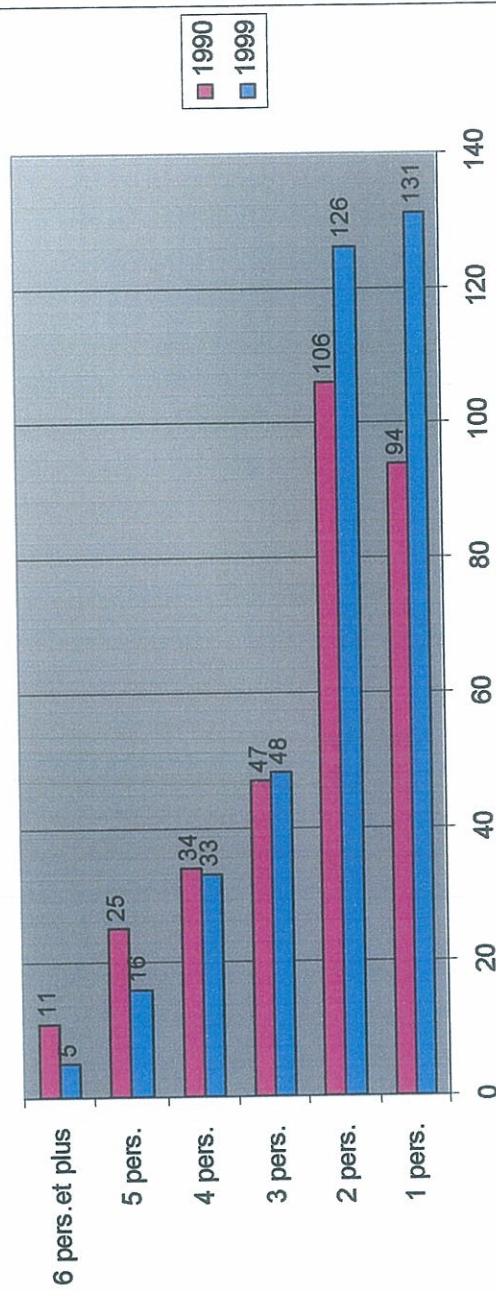
Si les foyers de 3 et 4 personnes se maintiennent en nombre absolu, les petits ménages progressent fortement :

- +39,4% pour les ménages d'une personne;
- +18,9% pour les ménages de deux personnes;

A l'inverse à l'instar des tendances nationales, les familles nombreuses reculent de - 54% et représentent à peine 1% des ménages.

Source : d'après données INSEE recensement 99

Types de ménages et évolution entre 1990 et 1999



DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

La population étrangère

La population étrangère, 104 personnes en 1999, représente 13% de la population totale et 3,8% au niveau du canton. Il représentait 17% de la population totale en 1990.

- C'est une baisse qui retranscrit trois tendances possibles :
- un déménagement vers une autre commune du canton étant donné qu'à cette échelle leur nombre augmente sur la même période ;
 - un retour au pays d'origine
 - le changement de nationalité pour certains résidents.

Les hommes sont plus représentatifs mais la baisse constatée est alimentée par les départs des deux catégories, hommes et femmes : -25% et -15%.

La moyenne régionale est de 10% mais les analyses INSEE font ressortir que la plupart des étrangers se tournent vers des milieux à dominante urbaine : la proximité de Porto-Vecchio explique leur représentativité.

Des analyses de l'INSEE de 1991 montre que la communauté marocaine est la mieux représentée sur l'île et que l'extrême Sud représente un territoire privilégié dans leur choix d'implantation. Leur présence dans la région est souvent ancienne, datant des années 1965-1970. Elle est généralement liée à des motifs économiques (main d'œuvre agricole et dans le bâtiment).

Les éléments démographiques montrent une commune qui entré depuis 1990 dans une période de ralentissement après avoir connu une période de croissance très forte. Paradoxalement, le processus inverse semble touché les communes plus proches de Porto-vecchio. L'attractivité de la ville centre et son développement récent ont eu des effets positifs sur les communes les plus proches. Il semblerait que cette influence tarde à se répercuter sur Conca, mais la pression foncière, les choix stratégiques du document d'urbanisme peuvent accélérer le processus.

VI- SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES, EQUIPEMENTS

**Le marché du travail
Le taux d'équipement
Approche sectorielle
Services, équipements**

SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES ET EQUIPEMENTS

Le marché du travail

A la périphérie de Porto-Vecchio, Conca est sous l'influence du bassin d'emplois de la ville de Porto-Vecchio. L'économie communale ne génère pas un marché du travail dynamique et elle peut être considérée comme une commune d'arrière-pensée vis-à-vis de la ville centre. Le tourisme s'accompagne d'une économie saisonnière.

En 1999, 30% de la population totale est active sans grand changement depuis 1990. Les principales caractéristiques et tendances sont :

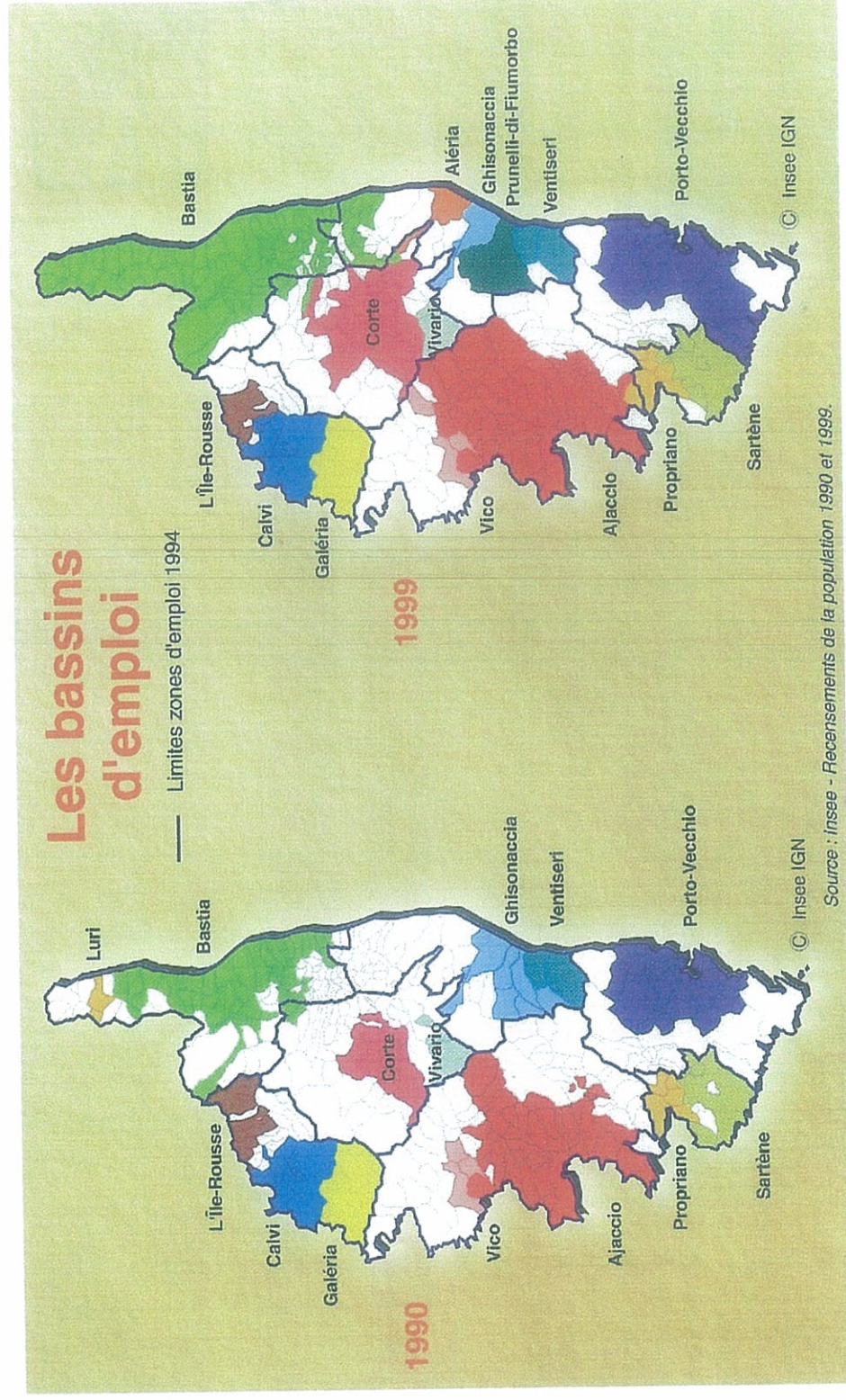
- +3,9% de population active entre 1990 et 1999;
- 36% des migrants sont des actifs en 1999;
- 64% sont des hommes en 1999;
- féminisation de la classe active (36% de la population active);
- forte augmentation du chômage : 24% en 1999 contre 18% en 1990.

La population active est en mutation :

- par le retour des femmes sur le marché du travail alors que la période de décohabitation a été dépassée ;
- un vieillissement de la population active
- une baisse des étrangers actifs notamment chez les hommes

SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES ET EQUIPEMENTS

Le marché du travail



Le nombre absolu de personnes ayant un emploi est en légère baisse depuis 1990, (soit 179 actifs ayant un emploi) évolution inverse à la progression du chômage. Malgré cela, la femme gagne de la place, reflétant la tertiarisation de l'économie locale à travers le tourisme et les services aux personnes. Ces actifs ayant un emploi représentent 4,3% des actifs du canton en 1999.

SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES ET EQUIPEMENTS

Le marché du travail

Des inégalités persistent dans le monde du travail entre les hommes et les femmes :

- ▶ 63% des hommes actifs ont un emploi.
- ▶ 37% des femmes actives ont un emploi.

En 1999, 44% de la population active ayant un emploi travaillent sur le territoire communal. Une proportion en baisse puisqu'ils étaient 54% en 1990. A contrario, 56% des actifs ayant un emploi quittent leur commune vers Porto-Vecchio, Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio ou encore Solenzara pour travailler. Soit des mouvements pendulaires quotidiens.

Cette **dégradation de l'emplois sur la commune** peut entre autres s'expliquer par la disparition de nombreux emplois non salariés (-34%) : exploitations agricoles sans entrepreneur, petites activités artisanales en faillite ou sans entrepreneurs... Ces unités ne peuvent faire face à des fluctuations saisonnières trop importantes, ou à la mise aux normes de leur établissement. L'agriculture connaît des difficultés sur un territoire offrant peu d'opportunités pour les filières à fortes plus-values.

La commune offre 19 emplois répartis entre le service voirie (13), d'entretien (1), les emplois administratifs de la mairie (3), de l'école (1) et de la bibliothèque (1).

Il y a par une **hausse des emplois salariés (+14,6%)** : le développement de Porto-Vecchio dynamise le secteur tertiaire : une demande accrue génère une diversification de l'offre dans le commerce et les services, et stimule le secteur du bâtiment demandeur de main d'œuvre.

D'autre part, le secteur touristique produit également des emplois directs et indirects : les effets de saisonnalité vont être compensés par un marché local annuel, conforté désormais par une demande permanente.

Avec 7500 emplois, la zone d'emplois de Porto-Vecchio est dynamique et continue de progresser favorablement grâce au tourisme. Les emplois se sont essentiellement accrus dans les domaines de la restauration et l'hôtellerie, les services aux personnes, le commerce et les transports. Toutefois, ce sont les emplois administratifs et éducation santé qui progressent le plus (multipliés par 1,7) et qui sont en tête par leur nombre. L'agriculture-pêche-sylviculture représente environ 7% des emplois alors que l'industrie reste en-deça des 5%.

Le secteur de la construction est en troisième position sur 12 secteurs d'activités. L'ouverture de nouvelles zones constructibles va stimuler ce secteur.

Les mutations profondes qui s'opèrent dans la micro-région auront inéluctablement des répercussions sur le marché du travail et donc sur la population active de Conca. La commune reste également sous l'influence de Sari-Solenzara.

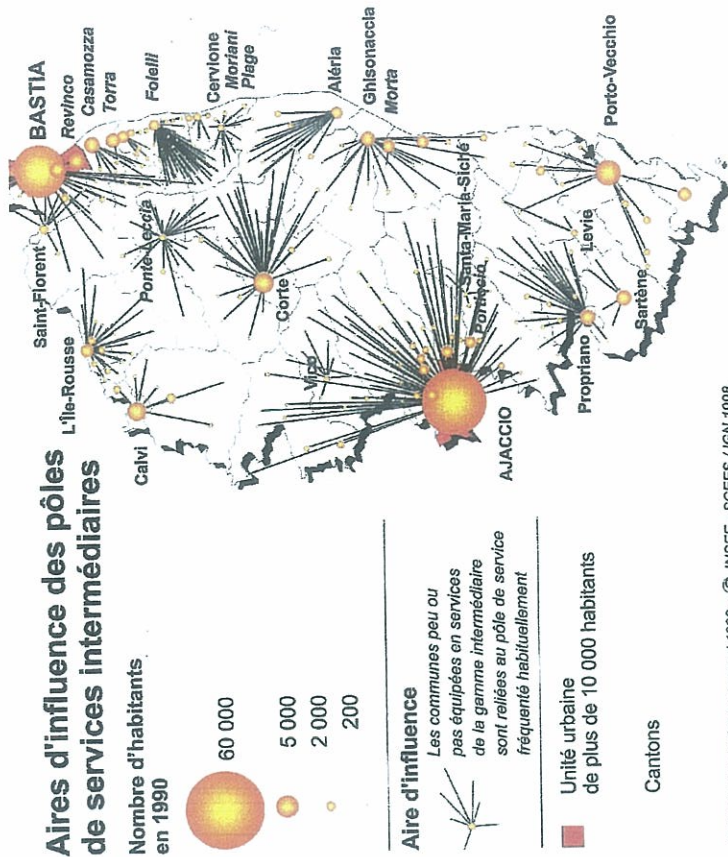
SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES ET EQUIPEMENTS

Le taux d'équipement

Conca-Favone-Tarcu est dans l'aire d'influence de la ville de Porto-Vecchio et dans une seconde mesure de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio et de Solenzara. L'attractivité des petites stations balnéaires de Tarcu et de Favone a été consolidée et a permis le maintien et l'installation d'un certain nombre de petits commerces et autres services de proximité à la population. Le village très excentré des centres urbains profite de la proximité de Porto-Vecchio bassin d'emplois et de la présence du GR20. Ceci lui a permis de maintenir un bon niveau d'équipement, notamment au titre des services publics, de l'hôtellerie et de la restauration.

Restauration et hébergements	Services divers
<div><div>✓</div>18 hébergements touristiques*</div> <div><div>✓</div>2 campings</div> <div><div>✓</div>10 restaurants</div> <div><div>✓</div>2 bars -glaciers</div>	<div><div>✓</div>Location de logements</div> <div><div>✓</div>Location de biens immobiliers</div> <div><div>✓</div>Agence immobilière</div> <div><div>✓</div>Location de biens domestiques</div> <div><div>✓</div>Conseil informatique</div> <div><div>✓</div>Distribution filme cinématographique</div> <div><div>✓</div>Gestion de salles de spectacles</div>
Industrie agro alimentaire fermière	Secteurs du Bâtiment
<div><div>✓</div>Commerce de gros de poissons et crustacées</div>	<div>Cf. tableau ci-dessous</div>
Services publics	Action sociale
Mairie, poste, école, lieu de culte, bibliothèque	<div><div>✓</div>ADMR : repas, ménage, soins</div> <div><div>✓</div>Foyer rural</div>

* toutes catégories confondues : hôtels, villages de vacances, résidences hôtelières



En 1999, l'INSEE dénombre 13 équipements sur les 36 de références sur la commune de Conca (0,4 base 1)

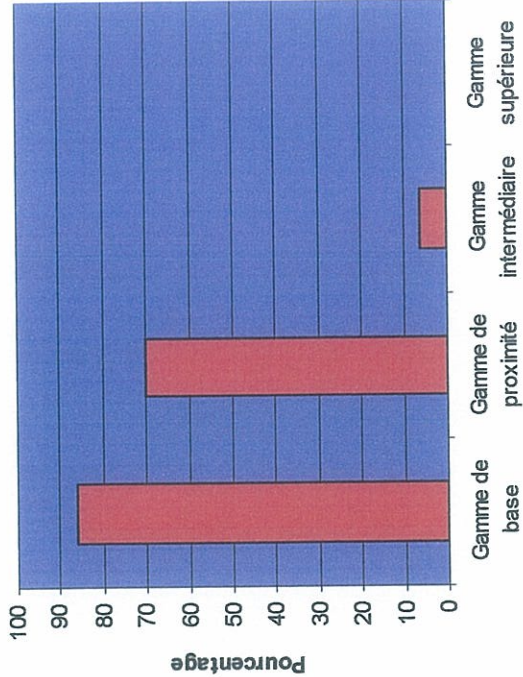
Gamme de base		Gamme de proximité		Gamme intermédiaire		Gamme supérieure				
tabac	x	poste	x	chaussures		hôpital				
garage		coiffeur	x	électroménagers		laboratoire d'analyses				
maçon	x	carburant		vêtements		cinéma				
école	x	peintre	x	meubles						
alimentation	x	électricien	x	droguerie						
plomberie menuisier	x	médecin		librairie	x					
		infirmier	x	pompiers						
		pharmacie		ambulance						
		boulangerie	x	dentiste						
		boucherie	x	masseur						
				perception						
				supermarché						
				collège						
				gendarmerie						
				notaire						
				banque						
		vétérinaire								
86%		70%		6%		0%				

36 équipements de référence INSEE

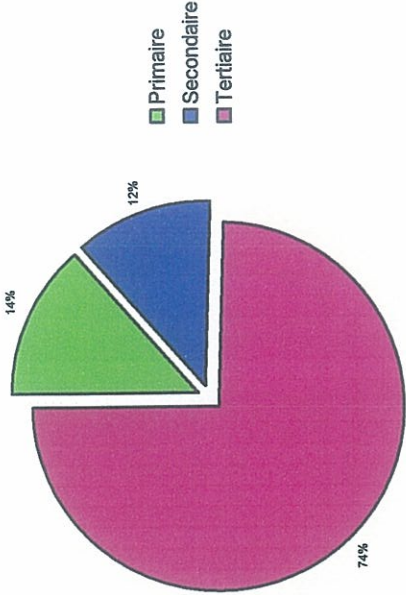
Source : INSEE, CCIACS et maire de Conca

Les habitants de Conca village se tournent vers **Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio** qui est un **bourg structurant** et qui offre les principaux services de santé et d'animation sportive et socio-culturelle faisant défaut sur la commune. Sur le littoral, Tarcu et Favone profitent de quelques commerces et services à la population pour la plupart saisonniers. Pour les gammes intermédiaires et supérieures, les habitants de la commune se tournent vers Porto-Vecchio et Bonifacio (centres médicaux, laboratoires d'analyses, hôpital, grande distribution) ou vers Bastia.

Proportion des équipements de référence commune de Conca



Répartition des secteurs d'activité sur Conca



SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES ET EQUIPEMENTS

Approche sectorielle

1- Une agriculture en déprise

Atouts de l'agriculture sur Conca
Vers les activités complémentaires

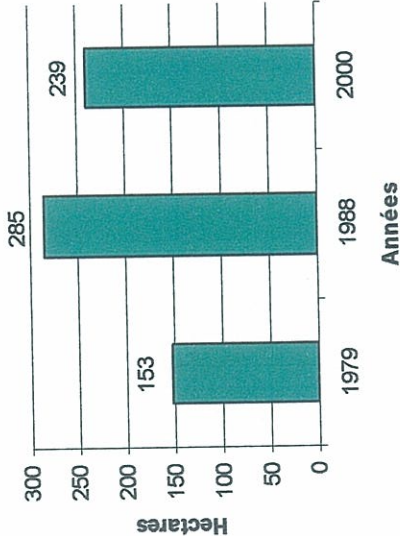
- Transformation agro-alimentaire : fromage.
- Hébergement touristique.
- Restauration : ferme auberge
- Maraîchage, niche agricole à forte valeur ajoutée.
- Arboriculture (olives, vin...)
- Elevage caprin sur les coupe-feux.
- Elevage équin : tourisme et loisirs

Les activités agricoles se concentrent sur la plaine du Cavo. La sylviculture sur les massifs montagnards (forêts de pins) et l'aquaculture sur les rives du Cavu.

	Données 2000	Evolution 1988/2000	Tendances
SAU	239 ha	- 19%	Vers le pastoralisme extensif d'ovins-caprins sur les coupe-feux et les surfaces calcinées
SAU moyenne	55ha	+ 104%	Déprise agricole sur un marché local concurrentiel et des terrains à faible rendement
Nombre d'exploitations	9 u	- 47%	Transformation fermière (charcuterie, biscuiterie, pâtes) Hébergement à la ferme
Population agricole (UTA)	6 u	- 65%	
Activités complémentaires à l'agriculture	NC	NC	Des surfaces toujours en herbe
Cultures	Maraîchage Fourrages	Disparition de la viticulture Forte régression du maraîchage	Développement de l'élevage équin (tourisme & loisirs)
Cheptel	NC	Disparition généralisée de l'élevage bovin, ovin et caprin	

Harmonie Conseil d'après les données du RGA 2000, DRAF de Corse

Evolution de la SAU, commune de Conca



2- Un secteur secondaire effacé

Les activités du secteur secondaire restent balbutiantes sur la commune Conca, pour la plupart des entreprises artisanales familiales de la branche du bâtiment (maçonnerie générale, plomberie, électricité, peinture...)

SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES ET EQUIPEMENTS

Approche sectorielle

3. La tertiarisation de l'économie locale par le tourisme

a- Le tourisme : une branche dynamique

Le tourisme est au cœur du développement urbain et économique de la micro-région. A Conca, le tourisme balnéaire est le principal pilier du secteur. Point de d'arrivée du GR, le village s'active autour du tourisme vert et sportif.

● La destination Extrême sud

L'Extrême sud Corse dont fait partie Conca est devenue une destination à part entière offrant des structures d'accueil, des sites d'intérêt majeurs et mettant en place une politique de promotion globale.

● La capacité d'accueil

Le tableau de bord de l'ATC "offre et demande" par pays touristique montre une micro-région leader pour l'offre en lits touristiques : 22% de l'offre régionale.

La vocation touristique est essentiellement reflétée par la forte présence de **résidences secondaires** tant sur le littoral que sur le village. En effet, le parc de logement comprend en tout 480 de résidences secondaires en 1999, volumes en augmentation de +58% par rapport à 1990.

L'hébergement de plein air est faiblement représenté par rapport à la capacité globale de la destination extrême sud : 4,75% des 15776 lits dans ces structures.

- Selon l'étude de l'ADEC (nov.2005), il y aurait 24 hôtels restaurants sur le territoire, soit 34% de l'offre sur la côte des Nacres.

Dans le village, l'hébergement répond plutôt aux caractéristiques du tourisme vert :

- 1 gîte d'étape
- 2 gîtes ruraux (classés gîtes de France)
- chambres d'hôtes

Il faut noter que les locations de résidences ou de chambres ne sont pas toutes déclarées rendant difficile l'estimation réelle de la capacité d'accueil. Il y a toutefois, **plus de 4 lits touristiques par habitant**.

SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES ET EQUIPEMENTS

Approche sectorielle

● La clientèle

Conca bénéficie d'une clientèle diversifiée par sa double facette moyenne montagne-littoral.

Dans le village, le tourisme est de deux types :

- un tourisme de court séjour avec le GR20 : les randonneurs séjournent le temps d'une étape (la dernière de manière génératrice)
- un tourisme de long séjour avec une clientèle qui recherche le calme et le retour des personnes originaires du "pays" pendant la période estivale.

● Bilan de la branche tourisme

La branche tourisme souffre des effets de saisonnalité très marqués : l'allongement de la saison est un des principaux enjeux pour que le tourisme puisse être réellement porteur d'un développement économique solide et producteur d'emplois permanents. La saison touristique est ici très courte d'uniquement deux mois. Cet effet de saisonnalité joue sur la vie quotidienne avec la fermeture des commerces.

Le littoral attire une clientèle de type familial et des jeunes notamment dans les campings. Les italiens sont très représentatifs de ces deux catégories, la Corse étant facilement accessible par bateau.

Une catégorie plus aisée de touristes se tournent plutôt vers la location de standing : résidences privées, résidences hôtelières. Cette même catégorie possède souvent une résidence secondaire sur la commune, de nombreux lotissements privés de standing témoignent de l'engouement pour cette région.

Le poids du tourisme sur l'économie locale est central mais avec des variations de populations allant jusqu'à 10 000 personnes en haute saison, le tourisme génère aussi des effets pervers : consommation d'eau potable, production de déchets, surfréquentation de certain site, problème de stationnement, ... Si ces effets sont constatés sur le village de manière modérée, sur le littoral le contraste est très marqué. Les infrastructures, les équipements divers doivent tenir compte de ces variations. Ouvrir à l'urbanisation de nouvelles zones signifie accroître la population locale permanente mais aussi la population estivale avec des incidences directes sur la gestion: les choix du P.L.U doivent contribuer à les gérer.

SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES ET EQUIPEMENTS

Approche sectorielle

b- Le commerce

Le réseau de petit commerce de la commune est un tissu économique fragile qui vit au rythme des saisons. Les commerçants sont confrontés à la concurrence de Porto-Vecchio et de ses grandes surfaces qui ont une activité annuelle. Toutefois, leur proximité est un atout pour certaines catégories de personnes vivant au village, notamment les personnes âgées. Le passage des commerçants ambulants est un atout qui complète l'offre sur place.

SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES ET EQUIPEMENTS

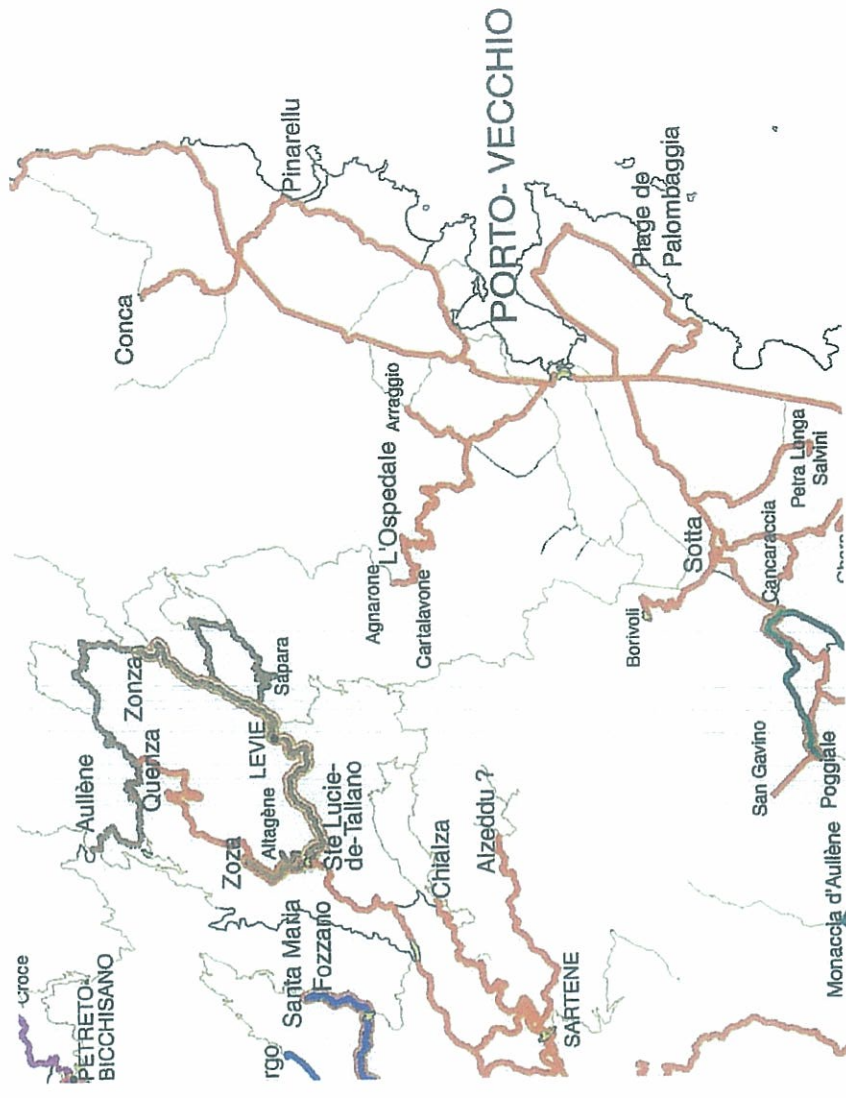
Services, équipements

1- Les structures et le transport scolaires

La commune est dotée d'une école primaire située au village qui accueille environ une quarantaine d'enfants.

Toutefois, certains enfants de la commune sont scolarisés à Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio pour des raisons de commodité notamment pour les personnes vivant à proximité de la RN.

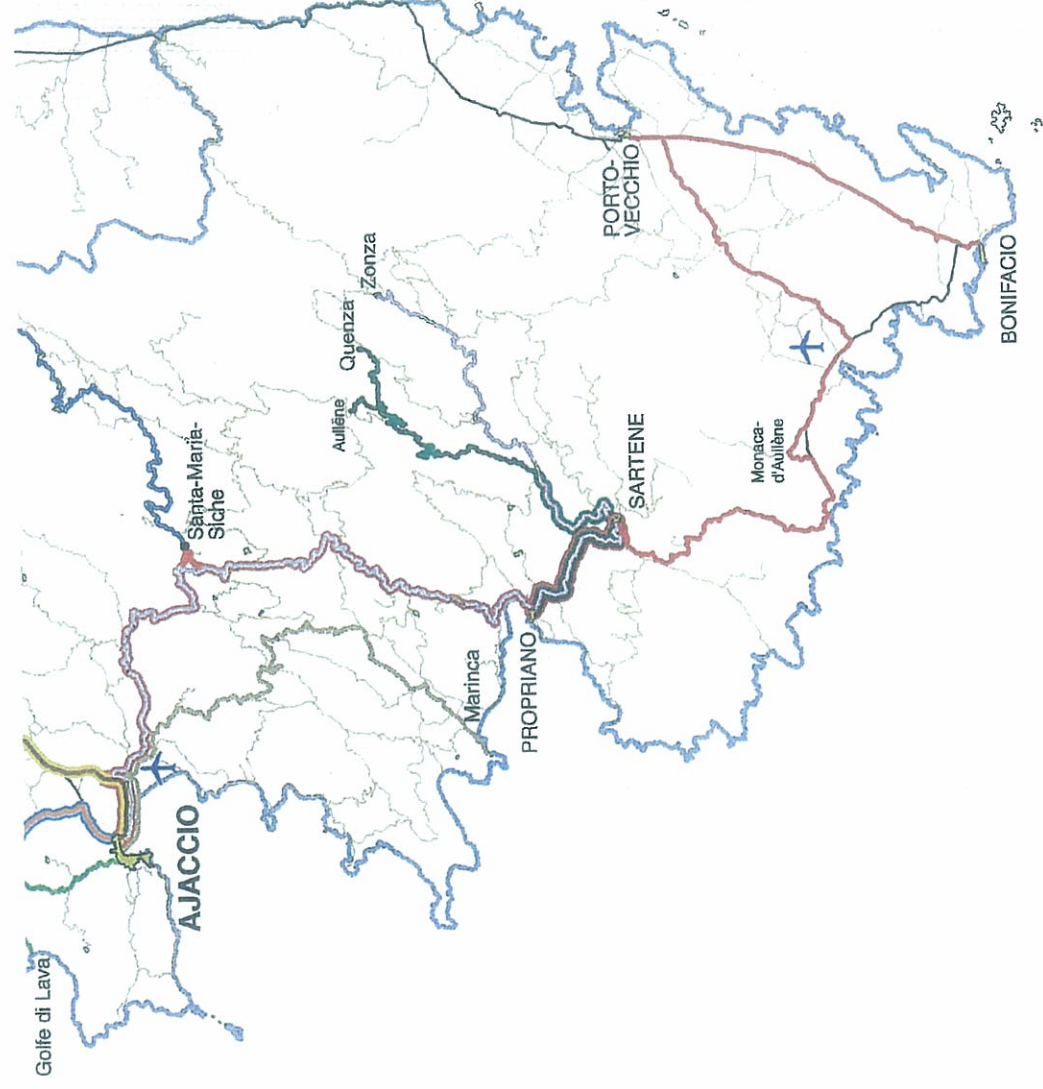
Les élèves du secondaire et les lycéens doivent cependant se rendre au lycée de Bastia. La construction d'un lycée dans la zone de Porto-Vecchio semble s'affirmer en même temps que son rôle moteur.



Source : Diagnostic transports – DRE Corse - 1999

SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES ET EQUIPEMENTS

Transports en commun



Les transports en commun sont destinés aux échanges entre la micro-région et les principales villes. Il y a ainsi plusieurs lignes au départ de Porto-Vecchio :

- direction Bastia via Sainte Lucie
- direction Ajaccio via Figari
- direction Bonifacio

Il n'existe aucun départ du village de Conca, ni même un arrêt : le maillage routier et la position excentrée ne rendent pas rentable le détour pour les compagnies de transports.

La ligne traverse uniquement le littoral ; il n'existe pas de liaisons entre le village et son littoral.

L'utilisation de la voiture reste le mode de déplacement privilégié. Cette dépendance du véhicule met en avant les populations fragiles et le nécessaire besoin de maintenir le plus grand nombre de services dans le village.

Source : Diagnostic transports – DRE Corse - 1999

VII- UTILISATION DES SOLS

Une occupation humaine très localisée

UTILISATION DES SOLS

Une occupation humaine très localisée

1- L'espace anthropique se divise en deux grands ensembles

Les aires bâties : environ 2,5% % du territoire

- un espace bâti dans l'arrière-pays : le village et ses hameaux;
- le littoral : de nouveaux lieux de vie autour des anses sableuses
- une urbanisation étalée et marginale de maisons individuelles le long du littoral.
- Une urbanisation émergente du côté du Cavu

Les espaces agricoles ou à potentialités agricoles dont pâturages (zones de parcours extensifs) : environ 1% du territoire

- des exploitations de moyenne montagne.

2- Les espaces naturels

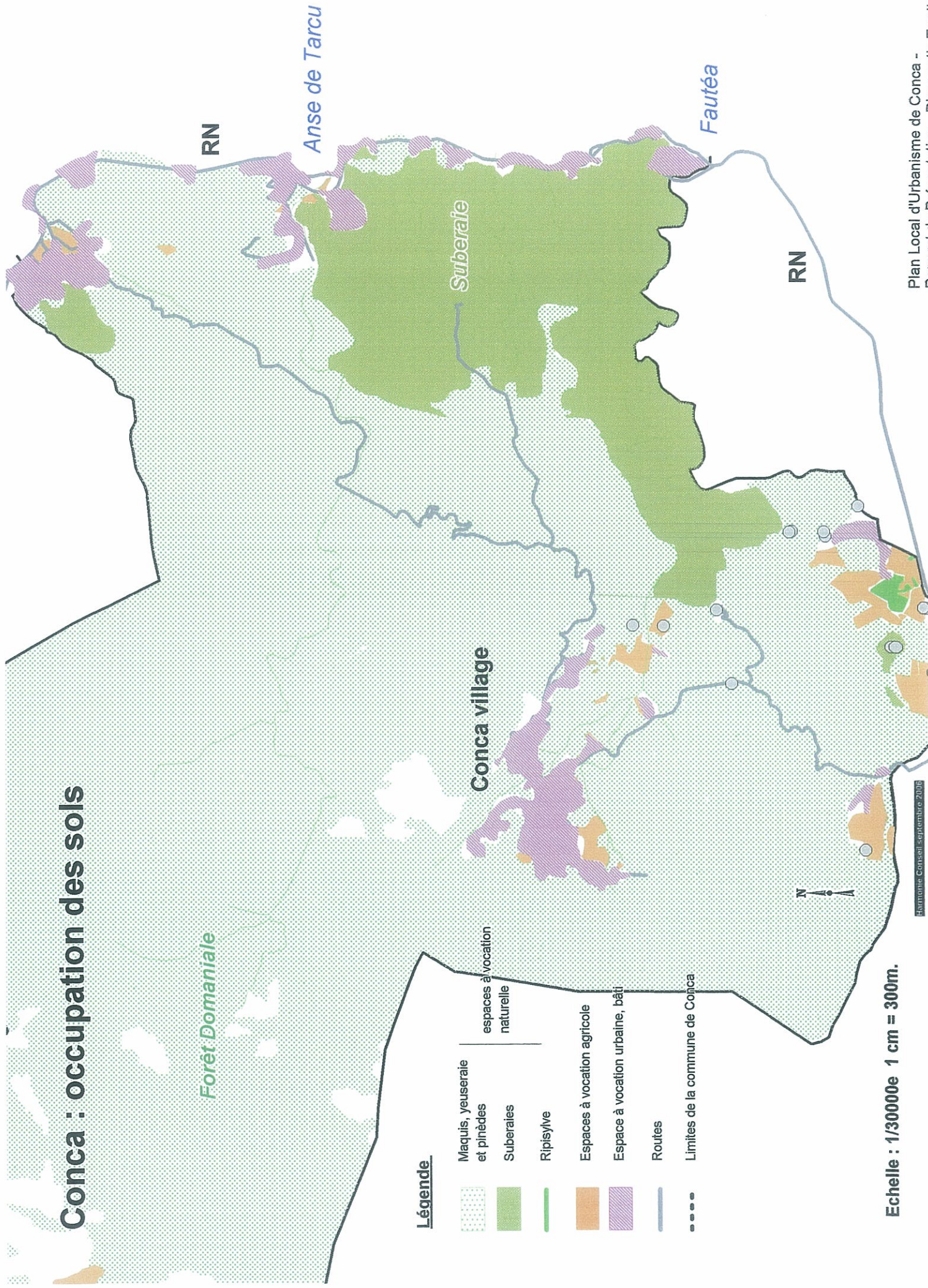
- des espaces boisés de la haute montagne jusqu'au littoral : pinèdes et maquis dense
- des suberaies
- des massifs rocheux.
- De petites zones humides en arrière-plages.

L'espace naturel dans toute sa diversité couvre 9/10^e du territoire. Les dynamiques actuelles renforcent les emprises des zones bâties sur le littoral plus particulièrement autour des anses sableuses. Le restant du littoral reste peu accueillant à tous les niveaux. L'habitat reste très localisé dans l'espace.

Le village est un véritable lieu de vie conforté par un site d'implantation favorable du point de vue de l'exposition et des pentes.

Les espaces boisés été autrefois de véritables sources économiques grâce à l'exploitation du liège et du bois. Leur abandon s'accompagne d'une moindre gestion de ces espaces : homogénéisation des paysages, et de l'habitat naturel et une aggravation du risques incendies de forêts.

Conca : occupation des sols



Echelle : 1/30000e 1 cm = 300m.

Document Conca septembre 2006

VIII- PROPRIETES FONCIERES COMMUNALES

Propriétés non bâties et bâties

PROPRIETES FONCIERES COMMUNALES

Propriétés non bâties et bâties

La commune est un petit propriétaire foncier sur son territoire, ce qui nuit à la mise en place de certains projets. Elle est propriétaire de la forêt communale de Vittole et a acquis le terrain du cimetière et des tennis à proximité du village. Elle possède sur la commune de Quenza, les terrains du Col de Bavella.

Les propriétés bâties sont :

- le bâtiment communal comprenant la poste, l'école, deux appartements
- la maison des jeunes de 400 m²
- vestiaires du stade
- une annexe de la mairie à Tarcu (en projet sur le terrain du parking)



Morphologie urbaine Parc immobilier et évolution de la demande

ESPACE URBANISE

Morphologie urbaine

1- Fonctionnement du territoire

La commune de Conca est très vaste mais les espace bâti son très localisé géographiquement. Le village est l'entité bâtie la plus ancienne alors que l'urbanisation littorale est très récente, liée au développement du tourisme balnéaire.

a- Le village

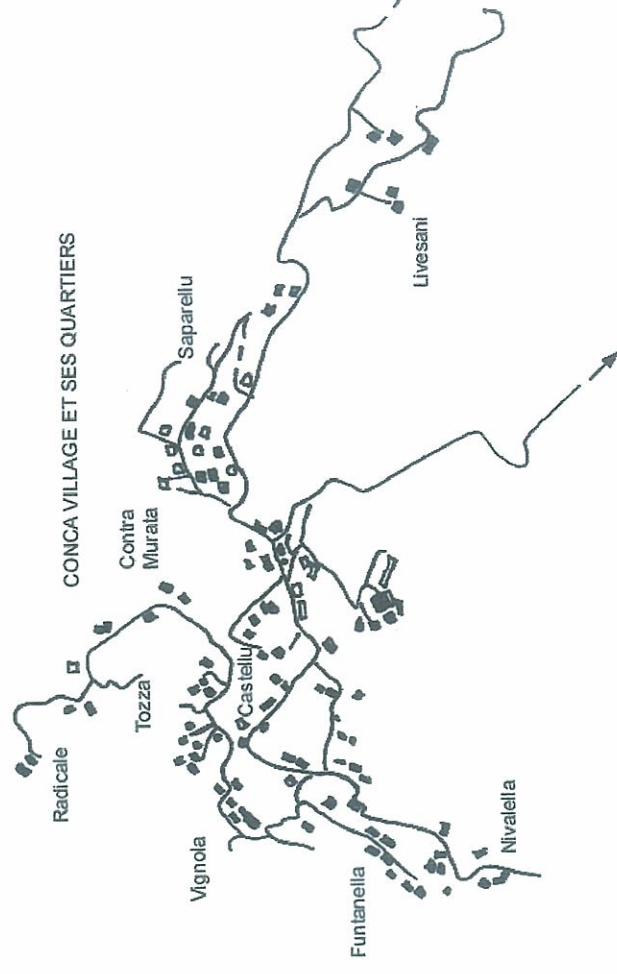
Le village est implanté entre 250 et 280 m. d'altitude dans un grand cirque naturel de moyenne montagne.

Sa morphologie épouse le relief local : la morphologie générale est assez étalée car dans un premier temps le bourgs est constitué de plusieurs hameaux avec un centre plus important.

L'urbanisation récente et la disparition des jardins de culture familiale ont favorisé l'occupation des espaces entre chaque hameau donnant lieu aujourd'hui à des quartiers. Cette urbanisation plus étalée, sous forme de pavillons est d'une densité moindre à celle des origines. Les noyaux anciens sont constitués de maisons traditionnelles parfois mitoyennes ordonnancées par des rues, ruelles et placettes.

L'urbanisation a suivi les accès existants et le maillage de sentiers devenus des routes plus ou moins larges.

Il existe plusieurs "quartiers" : Nivalella, Funtanella, Tozza, Castellu, Contra Murata, Saparellu, Livesani





Entre préservation des hameaux traditionnels et modernisation de la vie en milieu rural



ESPACE URBANISE

Morphologie urbaine

b- Le littoral



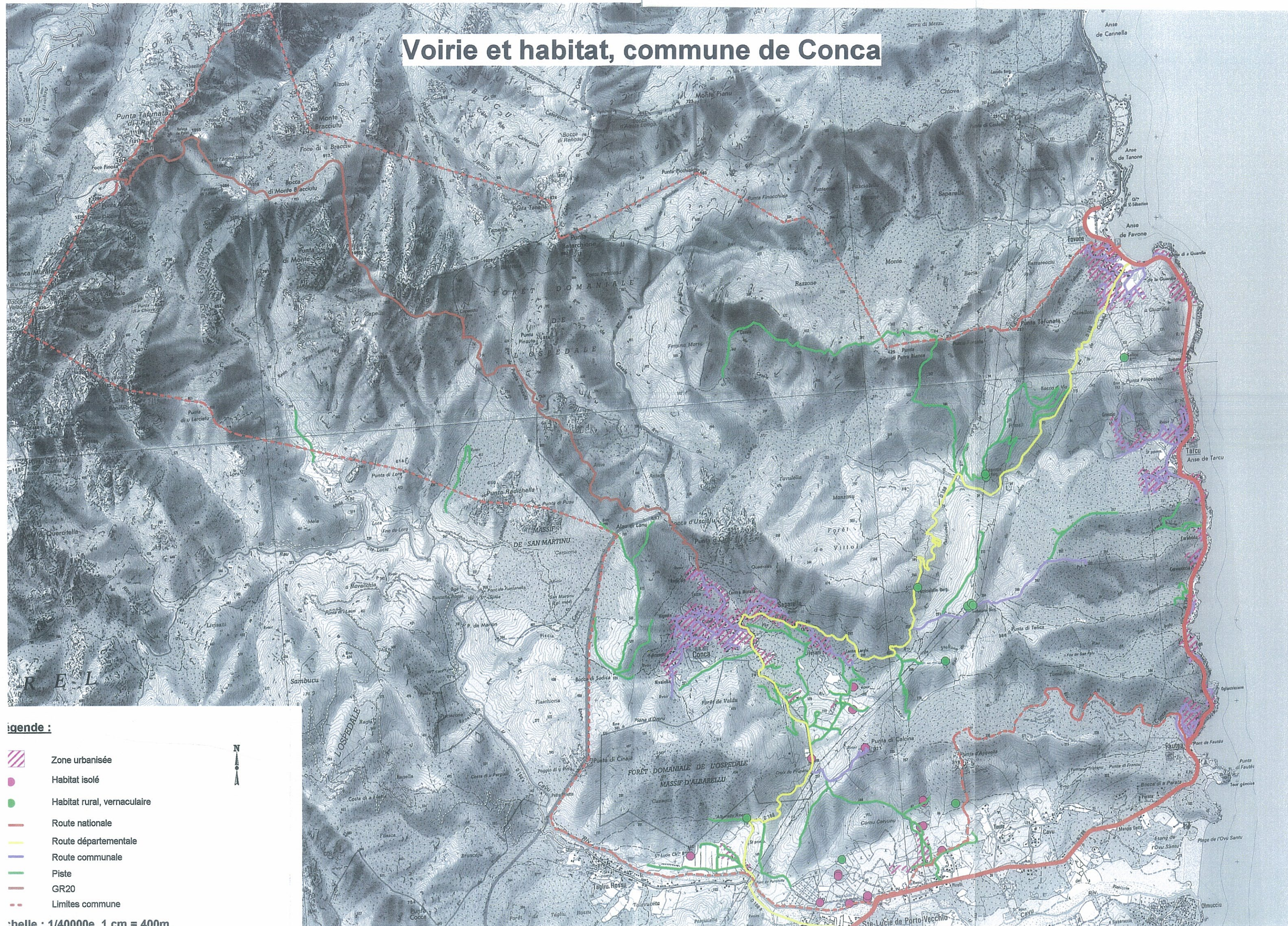
L'urbanisation du littorale se caractérise par une occupation linéaire de l'espace avec deux noyaux plus denses celui de Favone et de Tarcu. Le relief et l'hydrographie influencent les opportunités d'occupation de l'espace.

Il s'agit d'une urbanisation en arrière-plan de la RN qui longe de très près le littoral : le réseau secondaire de qualité très variable dessert des opérations immobilières au coup part coup. En l'absence de planification urbaine en amont, ces espaces n'ont pas donné lieu à de véritables centralités locales. L'espace est par ailleurs surconsommé par du bâti plutôt pavillonnaire.

D'autre part, les plages et arrière-plage sont à valoriser, comme vitrine de l'espace situé en arrière-plan.

*Source : Extrait photo aérienne Bd Ortho copyright
IGN – mairie de Conca 2006*

Voirie et habitat, commune de Conca



ESPACE URBANISE

Parc immobilier et évolution de la demande

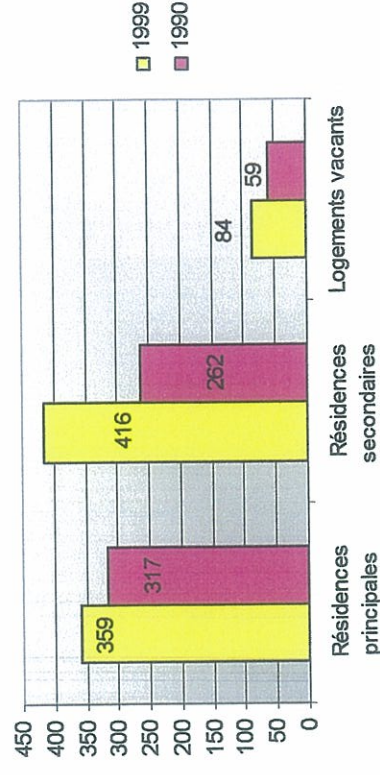
1- Le parc immobilier : forte progression sur les 10 dernières années.

Le parc immobilier a connu une forte progression durant la dernière période intercensitaire de 1990 à 1999. Cette augmentation de l'ensemble des logements est un peu plus favorable au littoral.

Les principaux constats à retenir :

- +35% d'augmentation du parc immobilier, 859 logements en 1999;
- 48% de résidences secondaires, +59% entre 1990 et 1999;
- +13% de plus de résidences principales, soit 42% du parc total
- augmentation absolue des logements vacants mais stabilité relative, 9% du parc total en 1990 et 10% en 1999.

Répartition par type de logements et évolution entre 1990-1999



Source : d'après données INSEE – recensement 99

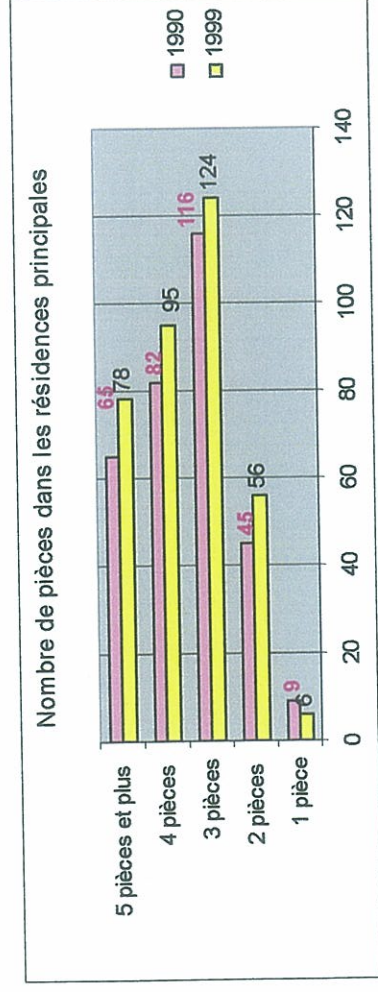


Rénovation du bâti ancien

L'accélération des dynamiques périurbaines autour de Porto-Vecchio et la destination touristique Sud confortée année après année expliquent les grandes tendances de l'évolution du parc de logements : une demande accrue dans la ville centre et l'inflation des prix provoquent l'éloignement de la demande vers la périphérie dont Conca.

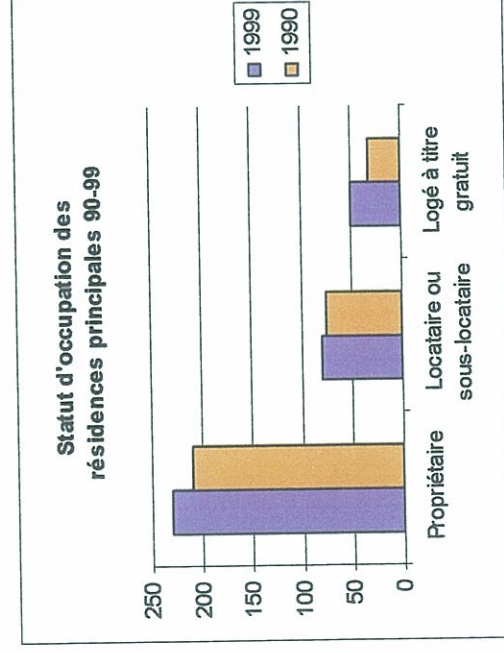
ESPACE URBANISE

Parc immobilier et évolution de la demande



La pénurie de petits logements peut pénaliser l'accès à la propriété de certaines catégories de la population : les personnes vivant seules, les jeunes actifs ... Ces catégories doivent se tourner vers le marché locatif, lui aussi mieux fourni en logements individuels sous forme de villas que de logements collectifs et de petite taille.

3- Statut d'occupation des résidences principales



Les données INSEE révèlent plusieurs constats :

- le statut d'occupation dominant : propriétaires occupants 64%;
- stabilité relative de cette catégorie entre 1990 et 1999;
- augmentation de cette catégorie (1990-1999) : +10%.
- Stabilité du nombre de locataires : 22%
- Augmentation des personnes logées à titre gratuit : 13% contre 9,7% en 1990. Soit +58%.

Source : d'après données INSEE – recensement 99

ESPACE URBANISE

Parc immobilier et évolution de la demande

L'évolution du parc de résidences principales va de paire avec l'accès à la propriété. Il y a toutefois, une progression des personnes logées gratuitement qui peut traduire :

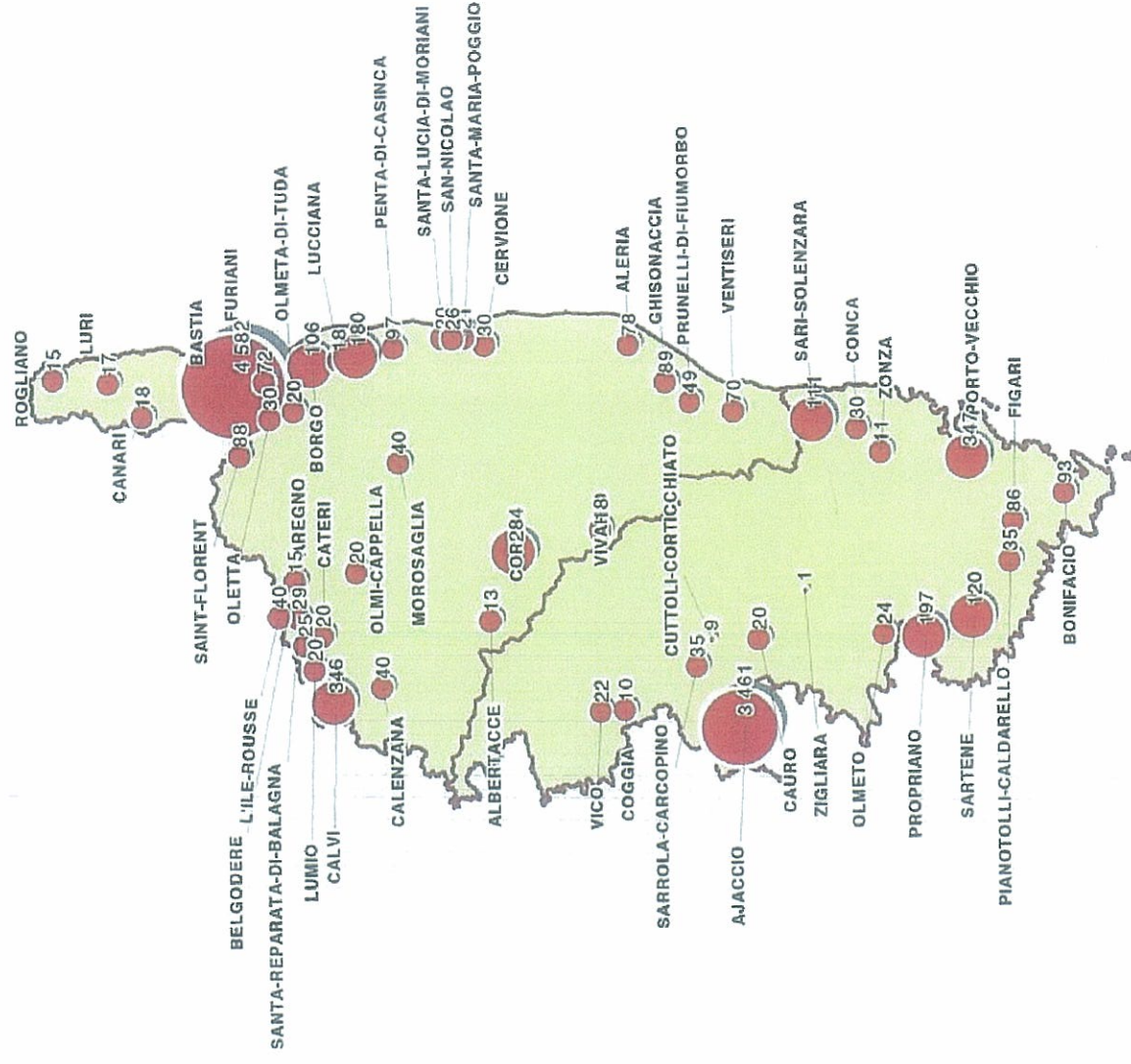
- soit une pénurie de logements locatifs et la mise en place d'un réseau de solidarité au sein des familles,
- soit une dégradation du pouvoir d'achat de certains ménages qui ne peuvent trouver de logements à des loyers modérés.

Le parc de logements sociaux est bien insuffisant. Ceux-ci se caractérisent dans la micro-région par une taille bien au-dessus de la moyenne régionale et nationale avec plus de 100 m² en moyenne par logement (source : DRE corse 2002). D'après ces mêmes sources, les loyers des logements sociaux seraient plus élevés que la moyenne régionale.

La commune de Conca dispose au village de 30 logements sociaux, volume relativement important par rapport aux communes ayant un profil similaire mais insuffisant au regard des besoins réels.

La commune envisage de renforcer l'offre de logements par la l'ouverture d'une zone résidentielle au village sous forme de lotissement (7 lots) et de quelques appartements.

Source : d'après données INSEE – recensement 99



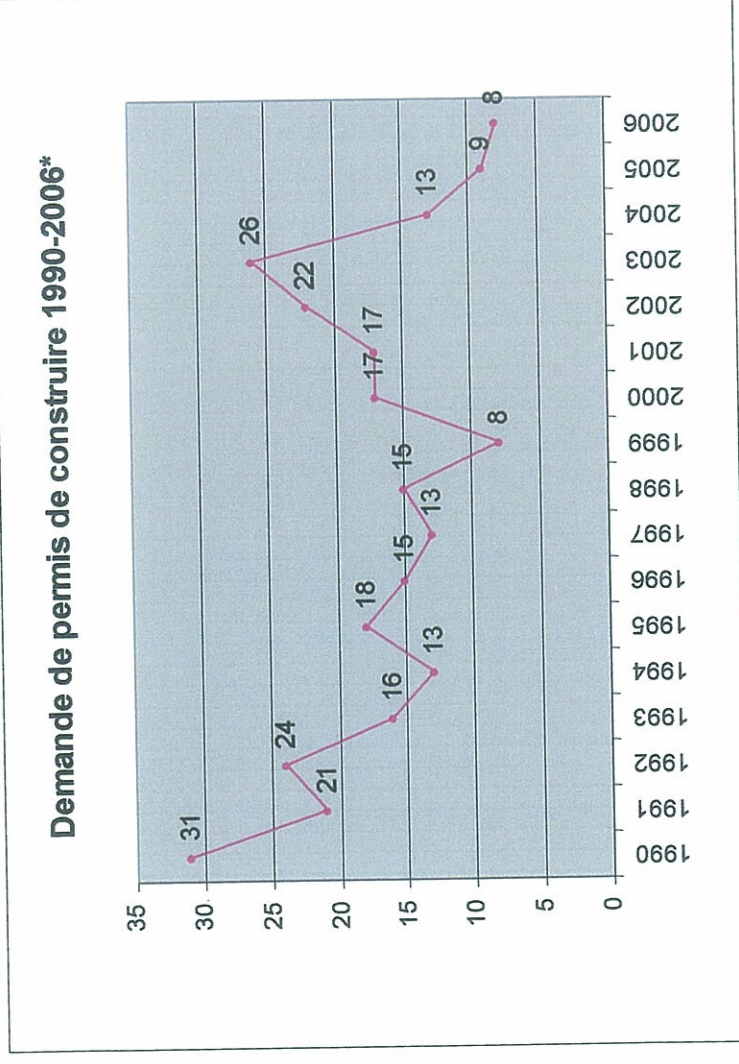
ESPACE URBANISE

Parc immobilier et évolution de la demande

4-Une demande en forte croissance

Le parc immobilier est alimenté par la demande en résidences secondaires : celle-ci concerne la partie littorale. Il s'agit de personnes à fort pouvoir d'achat. Cette demande affecte dans une moindre mesure le village, qui est attractif par la qualité de son cadre de vie.

Les résidences principales se localisent plus vers le village mais les effets de périurbanisation autour de Porto-Vecchio poussent les populations permanentes vers le littoral de Conca.



Les demandes sont exprimées par des personnes originaires de la commune, des jeunes retraités mais les jeunes actifs travaillant sur Porto-vecchio se penchent vers Conca qui offre un foncier plus accessible.

La demande existe également en matière de logements "sociaux".

Source : mairie de Conca 2006

X- DESERTE ROUTIERE ET RESEAUX EDF

Réseaux routiers et entrées de la commune
Réseaux EDF

DESSERTE ROUTIERE ET RESEAUX EDF

Réseaux routiers

2- Réseaux routiers caractéristiques

L'occupation du territoire communal explique la simplicité de la configuration des réseaux routiers.

Le littoral est directement desservi par la route nationale 198 : celle-ci est en bon état, est large et peu sinueuse sur la traversée. A chaque anse, des aménagements urbains matérialisent et signalent la traversée d'une zone urbanisée, renforçant ainsi la sécurité.

A partir de celle-ci se détache à chaque anse sableuse un réseau secondaire, le plus souvent privé, de voies de desserte locale. Leur état est très variable selon la date de réalisation, la qualité de l'entretien et la nature des quartiers desservis.

Le village est relié au littoral par une route communale qui débouche directement dans l'anse de Favone. Bien qu'étroite et parfois sinueuse, son état général est bon. Il n'a pas de marquage au sol.

Dans la direction opposée, le village est directement relié à la RN par la RD168 et 168a. Cette route assez large est en bon état général.

2-Circulation dans le village

Le village est desservi par la route RD168 qui relie la RN au village et celui-ci au littoral par Favone. La RD traverse le

bourg dans son extrémité et longe les lieux-dits Saparellu et Livesani.

Les autres quartiers du bourg sont, eux, desservis par un réseau de voies secondaires de largeurs variables et se terminant souvent en impasses. La circulation n'est pas aisée notamment par manque de signalétique adéquate indiquant les lieux-dits ais également les impasses. Le croisements de deux véhicules et par endroits délicates et les voies possibilités de retournements généralement impossibles, plus particulièrement dans les hauts quartiers.

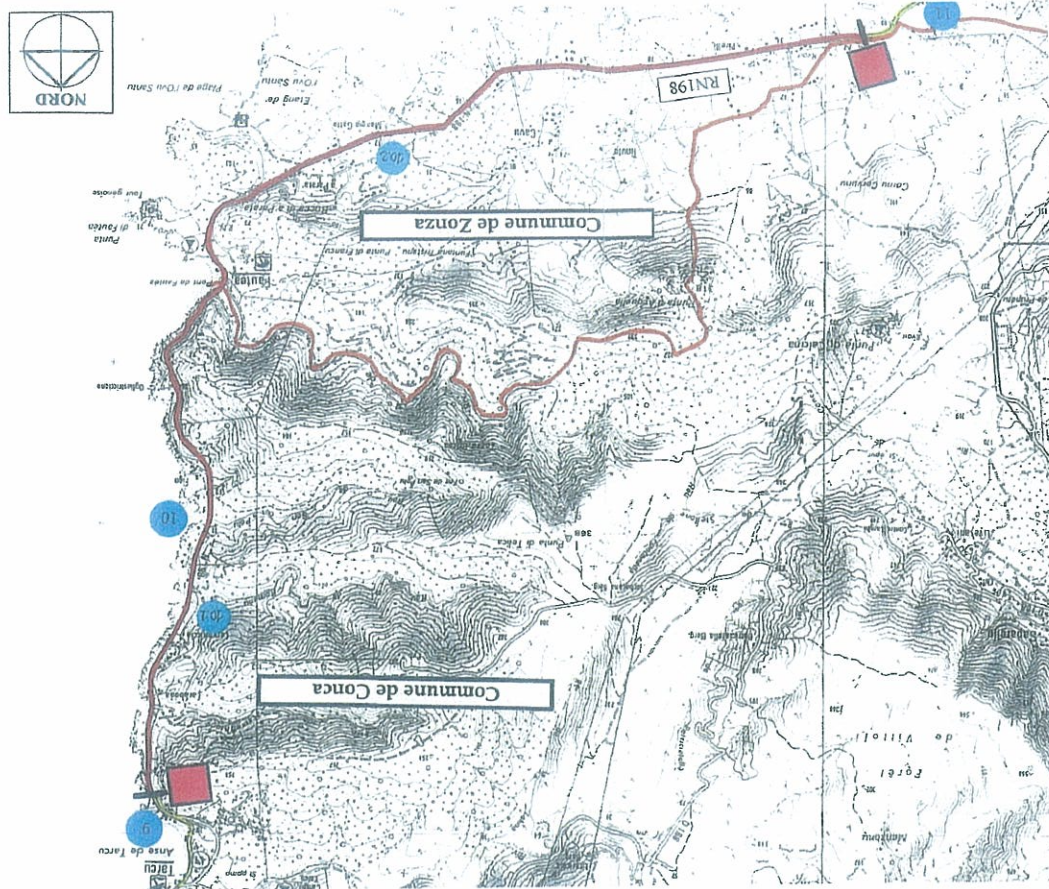
Les voies structurantes du centre du bourg sont elles larges.

Les difficultés sont concentrées en période estivale au plus haut de la fréquentation et de la circulation de véhicules.

3-Stationnement

En basse saison, le problème du stationnement est inexistant tant au village que sur le littoral. Par contre, l'afflux de touristes, le retour dans les résidences secondaires soulèvent le délicat problème du stationnement.

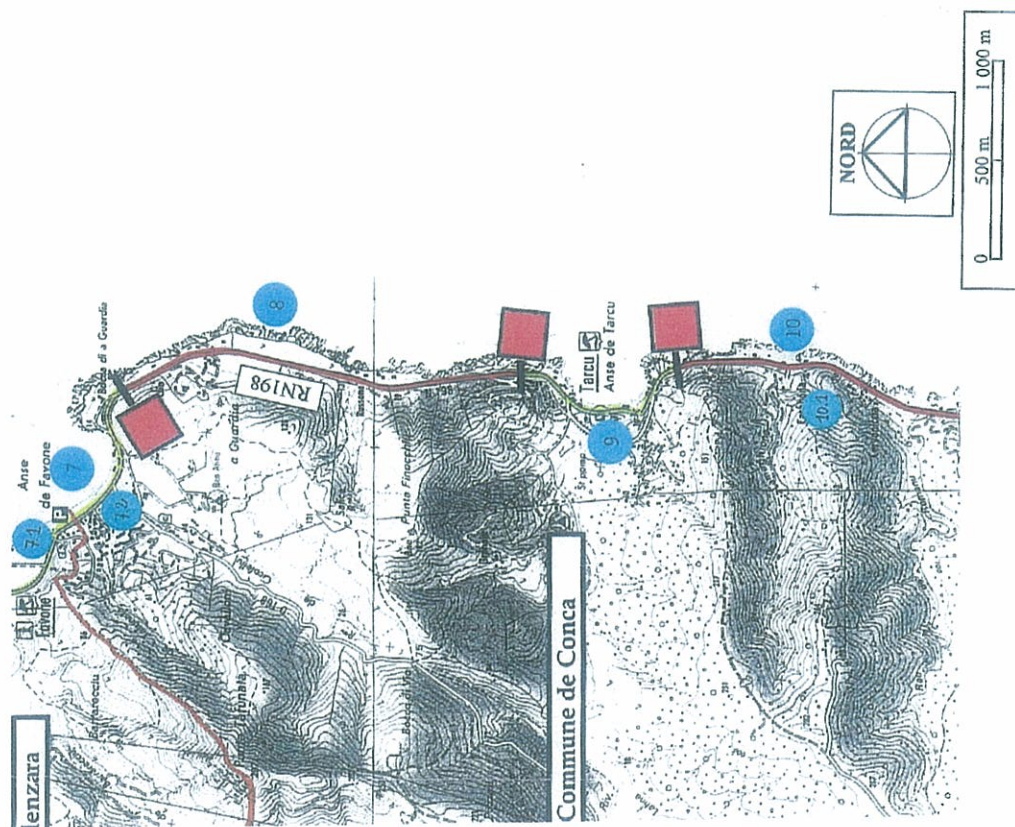
Dans le village, les voies centrales permettent un stationnement de part et d'autre alors que dans les autres rues, il existe peu d'opportunités. Celui-ci se fait généralement au sein des parties privatives.



Légende :

rouge : catégorie 3 distance 100 m.

jaune : catégorie 4, distance 30 m.



Source : DDE 2A – mairie de Conca

DESSERTE ROUTIERE ET RESEAUX EDF

Réseau EDF

1- Les lignes à hautes tensions

Le territoire communal est traversé du sud au nord par deux lignes hautes tensions :

- l'une en provenance d'Ajaccio via Propriano et Porto-Vecchio alimenté à la base par le barrage hydro-électrique d'Ocana
- la deuxième de Bonifacio alimentée par les ressources sardes (câbles SACO1)

Ces deux lignes traversent essentiellement des zones naturelles entre le pont de Purcilella (limite avec Zonza) et Punta tafunata (limite avec Sari-Solenzara).

2- Les dessertes locales

Le réseau de lignes de moyenne et basse tension est de manière général aérien. Celui-ci se dédouble au poste électrique de Fivrinu à Zonza : une partie du réseau parallèle à la RN puis au littoral dessert les anses successives et continu vers Sari-Solenzara. L'autre partie du réseau dessert le village.

Les réseaux souterrains sont peu étendus et concernent ponctuellement les anses de Favone, de Fautea et de Tarcu. Celui-ci n'est pas exclusif, il concerne généralement des résidences privées. Dans le village un petit tronçon au cœur de celui-ci.

Dans les zones habitées, le réseau EDF peut avoir un impact négatif sur le paysage notamment lorsque s'accumulent parallèlement les réseaux télécoms.

Réseau électrique, commune de CONCA

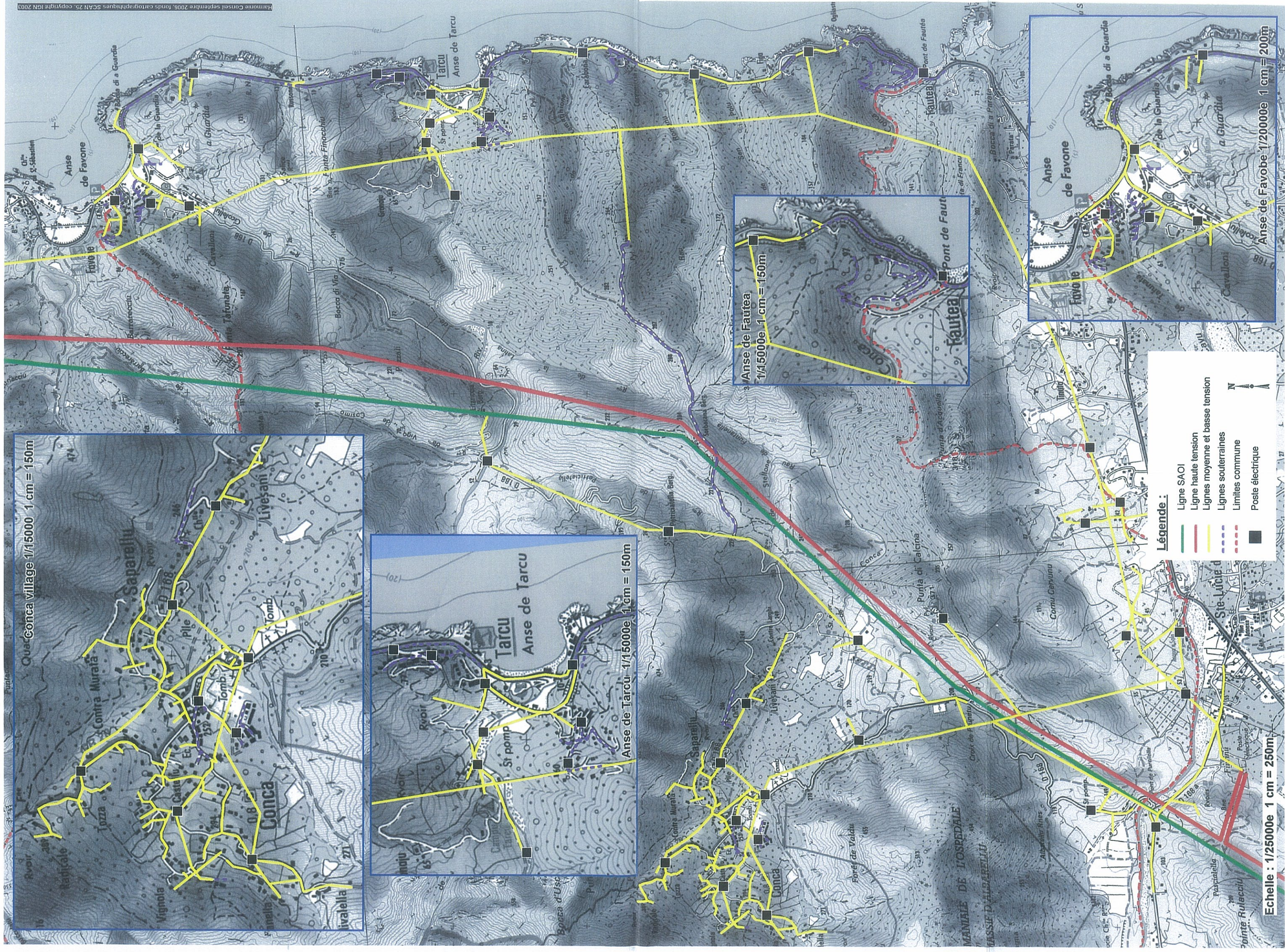


TABLE DES MATIERES

I- PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNE

Site et situation	5
-------------------------	---

II- INTERCOMMUNALITE

Les syndicats à vocations mixte et unique.....	8
La communauté de communes	10
Commune membre du Parc naturel régional corse.....	11

III- PATRIMOINE CULTUREL ET HISTORIQUE

Brève histoire contemporaine de Conca	13
Les secteurs de sensibilités archéologiques	14

IV-MILIEU NATUREL

Géologie.....	18
Géomorphologie	21
Hydrographie	24
Climat	27
Exposition	28
Risques naturels	30
La faune.....	36
La couverture végétale.....	38
Le milieu marin et littoral.....	45
Les mesures de protection	53
Alimentation en eau potable	59
Gestion de l'eau et traitement des eaux usées.....	65
Gestion des déchets	69

V- DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Profil de la population totale	72
Les ménages	75
La population étrangère	76

VI- SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES, EQUIPEMENTS

Le marché du travail	78
Le taux d'équipement	81
Approche sectorielle	85
Services, équipements	87
Transports en commun	88

VII- UTILISATION DES SOLS

Une occupation humaine très localisée	90
---	----

VIII- STRUCTURE FONCIERE

Propriétés non bâties et bâties	93
---------------------------------------	----

IX- ESPACE URBANISE

Morphologie urbaine	95
Parc immobilier et évolution de la demande	100

X- DESSERTE ROUTIERE ET RESEAUX EDF

Réseaux routiers et entrées de la commune	105
Réseaux EDF	109